

MÉTÉOROLOGIE  
Nuageux et brumeux en ma-  
tin; quelques chutes de neige  
cet après-midi; un peu plus  
froid. Min.: 16 — Max.: 25.  
Gracieuseté de :  
Shearer Lumber Co. Ltd.  
MONTREAL

# LE DEVOIR

FÊTE DU JOUR  
S. SABIN  
ET COMPAGNONS  
MONTREAL  
Les libraires  
F. PILON Inc.  
Papeterie - Dactylographes  
Ameublement de bureau

VOL. XLIX — NO. 303

MONTREAL, MARDI, 30 DECEMBRE 1958

10 cents l'exemplaire

## Grève des réalisateurs de Radio-Canada



C'est avec MM. André Ouimet, à gauche, directeur du réseau de télévision de Radio-Canada à Montréal, Roger Rolland, directeur régional des programmes, et Jean-Paul Ladouceur, à droite, chargé de la réalisation des programmes à Montréal, que l'Association des réalisateurs s'est adressée au cours de la journée. Les entretiens ont abouti à l'impasse.

### Cuba: une sanglante bataille a eu lieu à Santa Clara; 4 colonnes de Castro se dirigent vers Santiago

LA HAVANE — Une sanglante bataille s'est engagée hier entre l'armée cubaine et les forces rebelles à l'intérieur et dans la banlieue de Santa Clara, capitale de la province de Las Villas. Le combat a commencé apparemment près d'un poste de l'armée, à la limite ouest de la cité. Le gouvernement a dépêché de forts détachements pour déloger les rebelles.

On rapporte, de source non officielle, qu'un des principaux chefs rebelles — Ernesto Guevara — a été tué et que les partisans de Fidel Castro ont subi de lourdes pertes. Un groupe d'insurgés se serait réfugié à l'intérieur d'une usine d'emballage pendant que la ville était bombardée par des avions du gouvernement.

La radio rebelle a annoncé que quatre colonnes de l'armée de Castro se dirigent vers Santiago de Cuba, capitale de la province d'Oriente. Les rebelles ont l'intention de constituer dans un avenir rapproché un gouvernement dans cette province.

En dépit des tentatives des rebelles pour obtenir que les villes peuplées soient déclarées villes ouvertes, le gouvernement a donné l'avertissement

### Radio-Canada La demande nous place dans une SITUATION IMPOSSIBLE

M. Jean-Jules Trudeau, porte-parole de la Société Radio-Canada, a fait hier soir la déclaration suivante:  
"Comme les réalisateurs de la télévision avaient toujours été considérés comme faisant partie de la direction Radio-Canada, nous ne pouvons pas accepter leur demande (tendant à la reconnaissance du syndicat) placée à la direction dans une situation très difficile, pour ne pas dire impossible.

"Ils nous ont demandé oralement de reconnaître sur le champ un organisme sur lequel nous ne possédons aucune documentation écrite. Sans appuyer leur demande par écrit, ils nous demandaient de prendre une décision qui pouvait entraîner l'arrêt de travail de nos quelque 85 réalisateurs de télévision.

"Nous leur avons dit que, sur réception d'une demande écrite en bonne et due forme, et appuyée de précisions complètes, Radio-Canada consentirait à donner à leur demande une attention immédiate et décisive.

"D'autre part, si la requête écrite était d'une portée telle qu'il faille la soumettre au Comité exécutif du Bureau de direction de Radio-Canada, nous nous sommes engagés à obtenir que le Comité exécutif étudie immédiatement cette demande".

### POUR SA REFORME MONETAIRE :

### France: l'Allemagne de l'ouest offre un crédit de \$60,000,000

BONN — La Banque nationale de l'Allemagne occidentale a offert un crédit de \$60,000,000 à la France pour lui aider à appliquer sa réforme monétaire.

Un porte-parole du gouvernement a dit que plusieurs autres pays offrent également des crédits à la France, mais il a refusé de nommer ces pays et de révéler les montants offerts.

Le porte-parole allemand a expliqué que la somme de \$60,000,000 mise à la disposition de la France est un crédit dans lequel Paris pourra puiser à volonté. Mais il ajouta, après le programme d'austérité proclamé par le général de Gaulle, que la France n'aura pas besoin de tout le crédit offert par Bonn.

Le porte-parole a ajouté qu'il s'agit d'un crédit à court terme, échéance, mais il n'a pas précisé quand il devra être remboursé.

On sait que le gouvernement français a dévalué le franc de 17% pour cent en fin de semaine, en plus de le rendre convertible et a réduit les restrictions à l'importation. Ces mesures ont été prises pour améliorer la position commerciale de la France dans le marché commun européen.

Les économistes estiment que le niveau des prix français est actuellement de 10 à 15 pour cent plus élevé que celui des pays qui sont les principaux partenaires commerciaux de la France, en particulier les pays du Marché commun avec lesquels la France est liée par l'accord qui doit entrer en vigueur le premier janvier prochain.

PARIS — Un grand nombre de Français se sont retrouvés les poches vides hier après que le ministre des finances, M. An-

### L'arrêt de travail risque de paralyser la télévision

Les réalisateurs à l'emploi des réseaux français et anglais de la Société Radio-Canada à Montréal ont déclaré la grève hier soir pour appuyer leur demande tendant à la reconnaissance de leur groupement comme agent négociateur. Aussi, les autres syndicats d'employés de Radio-Canada ont annoncé qu'ils ne franchiront pas les lignes de piquetage, établies vers 7 heures hier soir devant l'immeuble de la Société, boulevard Dorchester. L'arrêt de travail risque de paralyser largement le réseau français au cours des 24 prochaines heures.

La grève a débuté à cinq heures hier après-midi et, immédiatement, des lignes de piquetage ont été formées devant l'immeuble de Radio-Canada, rue Dorchester. L'ordre de grève a été donné après la rupture des pourparlers amorcés avec les dirigeants locaux de Radio-Canada.

M. André Ouimet, directeur de la télévision à Montréal, a confirmé l'arrêt de travail des réalisateurs, mais il a dit que ceux-ci avaient tort de se considérer en grève, leur groupement n'étant pas certifié par la Commission des relations ouvrières de la province de Québec. M. Ouimet a précisé que selon la loi fédérale, les réalisateurs font partie de la direction de la société et ne peuvent faire partie d'un syndicat de travailleurs.

M. Quirion a ajouté qu'il n'y aurait pas d'émissions en direct pour toute la durée de la grève. Il a laissé entendre qu'il est fort possible que les deux canaux de la télévision montréalaise soient complètement inactifs dès aujourd'hui. La grève n'affectera apparemment pas les postes de télévision du reste de la province, excepté pour les émissions en direct venant de Montréal.

M. Quirion a signalé que son groupement avait l'appui des autres syndicats négociant avec Radio-Canada à Montréal. Ces syndicats ont tenu une assemblée générale conjointe hier soir et auraient décidé d'appuyer sans réserve l'association des réalisateurs. Cela signifie sans aucun doute que les membres de ces onze syndicats refuseront de franchir les lignes de piquetage des réalisateurs, entraînant une paralysie complète des opérations de Radio-Canada à Montréal.

### LE SYNDICAT DES REALISATEURS :

### "Nous avons confiance que le public nous comprendra"

Voici la déclaration du Syndicat des réalisateurs, affilié à la CTCQ:

"A cinq heures cet après-midi, quelque soixante-quinze réalisateurs de télévision, employés de la Société Radio-Canada à Montréal, soit la presque totalité des responsables d'émissions au réseau français de télévision, ont quitté le travail comme mesure de protestation contre le refus de la Société Radio-Canada de reconnaître leur syndicat légalement constitué et de négocier de bonne foi avec eux.

"Ce geste découle d'une décision que l'assemblée des réalisateurs avait prise mardi soir dernier, à 96% des votes d'un scrutin secret, autorisant l'exécutif de leur association à déclencher un arrêt de travail au moment opportun si la Société Radio-Canada persistait dans son refus de négocier.

"A l'issue d'une journée qui a été consacrée presque entièrement à des pourparlers sur le principe de la reconnaissance syndicale et comme je me suis trouvé, à titre de président de notre association, intimement mêlé à ces discussions, je crois nécessaire d'expliquer, brièvement, l'opinion publique la position des réalisateurs et de commenter le communiqué que Radio-Canada a remis à la Presse.

"Je veux souligner d'abord que les réalisateurs de télévision ont agi de bonne foi en se dotant d'une organisation syndicale capable de faire valoir leurs points de vue et de défendre leurs intérêts. En s'organisant ainsi, ils ne faisaient que répéter le geste d'au moins dix



LE SYNDICAT DES REALISATEURS

### "Nous avons confiance que le public nous comprendra"

Voici la déclaration du Syndicat des réalisateurs, affilié à la CTCQ:

"A cinq heures cet après-midi, quelque soixante-quinze réalisateurs de télévision, employés de la Société Radio-Canada à Montréal, soit la presque totalité des responsables d'émissions au réseau français de télévision, ont quitté le travail comme mesure de protestation contre le refus de la Société Radio-Canada de reconnaître leur syndicat légalement constitué et de négocier de bonne foi avec eux.

"Ce geste découle d'une décision que l'assemblée des réalisateurs avait prise mardi soir dernier, à 96% des votes d'un scrutin secret, autorisant l'exécutif de leur association à déclencher un arrêt de travail au moment opportun si la Société Radio-Canada persistait dans son refus de négocier.

"A l'issue d'une journée qui a été consacrée presque entièrement à des pourparlers sur le principe de la reconnaissance syndicale et comme je me suis trouvé, à titre de président de notre association, intimement mêlé à ces discussions, je crois nécessaire d'expliquer, brièvement, l'opinion publique la position des réalisateurs et de commenter le communiqué que Radio-Canada a remis à la Presse.

"Je veux souligner d'abord que les réalisateurs de télévision ont agi de bonne foi en se dotant d'une organisation syndicale capable de faire valoir leurs points de vue et de défendre leurs intérêts. En s'organisant ainsi, ils ne faisaient que répéter le geste d'au moins dix

### LE SYNDICAT DES REALISATEURS :

### "Nous avons confiance que le public nous comprendra"

Voici la déclaration du Syndicat des réalisateurs, affilié à la CTCQ:

"A cinq heures cet après-midi, quelque soixante-quinze réalisateurs de télévision, employés de la Société Radio-Canada à Montréal, soit la presque totalité des responsables d'émissions au réseau français de télévision, ont quitté le travail comme mesure de protestation contre le refus de la Société Radio-Canada de reconnaître leur syndicat légalement constitué et de négocier de bonne foi avec eux.

"Ce geste découle d'une décision que l'assemblée des réalisateurs avait prise mardi soir dernier, à 96% des votes d'un scrutin secret, autorisant l'exécutif de leur association à déclencher un arrêt de travail au moment opportun si la Société Radio-Canada persistait dans son refus de négocier.

"A l'issue d'une journée qui a été consacrée presque entièrement à des pourparlers sur le principe de la reconnaissance syndicale et comme je me suis trouvé, à titre de président de notre association, intimement mêlé à ces discussions, je crois nécessaire d'expliquer, brièvement, l'opinion publique la position des réalisateurs et de commenter le communiqué que Radio-Canada a remis à la Presse.

"Je veux souligner d'abord que les réalisateurs de télévision ont agi de bonne foi en se dotant d'une organisation syndicale capable de faire valoir leurs points de vue et de défendre leurs intérêts. En s'organisant ainsi, ils ne faisaient que répéter le geste d'au moins dix

### Un coup de soleil termine une année de grisaille...

par Clément BROWN  
correspondant parlementaire du DEVOIR

OTTAWA — Les problèmes économiques ont subitement pris la vedette à Ottawa. La décision de Londres de convertir la livre sterling et celle de Paris et des autres capitales européennes de suivre une attitude parallèle ont coincé avec l'annonce de l'accroissement des contributions au Fonds monétaire international et à la Banque mondiale d'expansion.

Bien que l'on se réjouisse de la mesure britannique en faveur de la convertibilité, on fait remarquer, à Ottawa, que l'amélioration du commerce canado-britannique ne sera pas automatique. En effet, le gouvernement de la Grande-Bretagne n'a pas aboli, par le fait même, les contingents imposés sur les biens de consommation et les vivres en provenance de la zone du dollar. Il s'ensuit donc qu'il pourrait y avoir amélioration dans les secteurs de la production canadienne sur lesquels les restrictions britanniques ont déjà été abolies mais on reste encore dans l'incertitude quant aux effets de la convertibilité dans les autres domaines.

Il n'empêche que l'on regarde, à Ottawa, le geste de la Grande-Bretagne comme extrêmement prometteur. On y voit l'indice de développements tout ultérieurs des exportations du Canada pourraient largement profiter.

On sait que le ministre des finances, M. Donald Fleming, dans son dernier discours du budget, et plus tard, à la conférence économique et commerciale du Commonwealth, avait fixé le double objectif du gouvernement canadien: 1) — obtenir, de Londres, la pleine convertibilité de la livre sterling; 2) — amener la Grande-Bretagne à lever les dernières restrictions imposées à certains produits provenant de la zone du dollar. Le premier objectif est maintenant atteint et il est appréciable. Quant au second, la Grande-Bretagne s'en est rapproché, à Montréal, en abolissant ses contingents sur le saumon, le papier-journal et la machinerie, mais le Canada

EN HOMMAGE A LA MAISON MONTMORENCY  
**Des témoignages**  
Et d'un coup \$486 — Soit, pour l'instant, un total de \$2,439.25

Non, vraiment: aucune témérité à proposer comme objectif d'effacer toute l'«amende» duplicitaire (\$3,000.00). Il ne reste déjà plus que 1955 à payer: soit \$600.00. Ainsi nos lecteurs auront, pour une fois, réussi à annuler la rétroactivité.

Pour leurs sentiments, on s'en fera une idée en parcourant ces quelques lettres.

**René Chaloult**  
"Moi aussi, j'ai combattu certaines idées du P. Lévesque, parfois avec vigueur, à l'Assemblée législative. Mais devant la persécution odieuse dont il est actuellement victime, à cause de ses attitudes indépendantes, je me rallie volontiers aux amis de la liberté. C'est pourquoi mon chèque de \$10, contribution pour les taxes imposées à la Maison Montmorency."

**Michel Brunet**  
"Peu importe leurs positions, tous les intellectuels du Canada français sont solidaires lorsque la liberté d'opinion est menacée. Cette liberté s'appuie sur le respect dû à la personne humaine, créée à l'image et à la ressemblance de Dieu. Comment les Canadiens français pourraient-ils se libérer de leurs servitudes s'ils ne croient pas en la liberté?"

**Un comédien**  
"Quoique je respecte et admire le Père Lévesque en tant qu'homme, le P. Lévesque, moi, je ne suis pas un veau, mais hélas! je ne peux donner mon nom sans faire du tort au groupe théâtral auquel j'appartiens."

**Les citoyens de Roberval**  
"Les citoyens de Roberval, patrie du Père G.-H. Lévesque, vous sont particulièrement reconnaissants pour la sympathie effective que vous avez fait naître dans toute la province autour de la persécution révoltante dont sa communauté des Dominicains est victime de la part du premier ministre actuel du Québec.

"Plusieurs d'entre eux ont voulu participer à votre croisade de protestation contre cet acte d'autoritarisme. En leurs noms et à mon, je vous transmets donc un chèque de \$20.00, à l'intention de la Maison Montmorency des Pères Dominicains. C'est la souscription symbolique des citoyens de Roberval."

Dr ADRIEN PLANTE, M.D.  
M. Jean Drapeau

"Je me proposais de vous écrire une longue lettre. Après votre article et celui de Monsieur Gérard Filion, il ne me reste que le geste à poser, — le voici: Ajoutez donc mon humble contribution à toutes celles que vous recevez et que vous transmettez au Révérend Père Lévesque et aux Dominicains de Montmorency.

"Ce qui me paraît le plus démoralisant dans tout cela, ce n'est pas encore qu'il se trouve au Parlement de Québec un homme qui sciemment et périodiquement descend aussi bas: le sadisme peut aussi exister sous cette forme. Mais que cet homme réussisse à entraîner dans sa descente toute une nichée de ministres et une fourmilière de députés, sans qu'aucun ne sente le besoin de se désolidariser de lui, voilà comment la réalité dépasse la fiction. Et la dignité humaine reçoit un dur coup. La seule consolation à recueillir, c'est qu'il répugnera sûrement à des milliers de citoyens de maintenir la confiance qu'ils avaient accordée à l'Union nationale, et à son chef, et ils seront, eux, dans le silence et le regret, de retirer leur appui.

"Domage, tout de même, qu'un homme qui, à un certain moment, a réussi à incarner les aspirations d'un peuple, révèle si brutalement un jour que cette incarnation n'était qu'un carton-pâte."

**Révolte contre le roi nègre**  
"Le roi nègre du haut de son trône et entouré de ses féaux vobiscum a imposé une surtaxe à un membre de sa tribu dont il ne prit que les appointements.

"Je m'empresse de vous faire tenir ma modeste souscription de \$5.00, pour venir en aide à ce sujet juge infidèle."

**ROLAND BRUNET**  
(Suite à la page 2)

### L'OTAN approuve les notes alliées sur l'Allemagne

PARIS — L'OTAN a approuvé hier à l'unanimité les notes qui seront envoyées à Moscou par les trois grandes puissances occidentales et l'Allemagne de l'ouest et qui réaffirmeront la détermination des alliés de demeurer à Berlin.

Ces notes ont été étudiées à la réunion du Conseil de l'OTAN hier et seront envoyées avant le 1er janvier.

Les réponses occidentales n'ont pas changé dans leur substance depuis qu'elles ont été convenues en principe à la conférence des ministres des affaires étrangères de l'alliance atlantique, le 18 décembre.

Elles laisseront cependant la porte ouverte à des négociations sur tout le problème de la réunification de l'Allemagne, la sécurité européenne et le désarmement.

L'Allemagne de l'ouest, qui a aussi reçu une note soviétique, le 27 novembre dernier, se féliciterait que, selon elle, Berlin tombe sous la responsabilité des quatre grandes puissances, y compris la Russie, et qu'elle approuve pleinement les puissances occidentales dans l'attitude qu'elles ont prise.

### Les capitalistes allemands font le point avant d'aller plus avant dans l'exploitation de l'Ungava

Les acérides de l'Allemagne de l'ouest seraient désireux de prendre toutes les précautions nécessaires avant d'aller plus avant dans le projet de mise en valeur de gisements de minerai de fer du Nord canadien.

On croit savoir que les capitalistes allemands ont demandé à une société newyorkaise d'ingénieurs conseils et économistes de faire une étude approfondie d'un projet d'exploitation du minerai de fer d'une région québécoise située à 300 milles du cercle polaire.

Ces capitalistes détiennent 50 pour cent des actions d'une compagnie effectuant actuellement des travaux d'exploration et des relevés préliminaires dans la région en question, celle de la baie Hopes Advance, à 900 milles au nord de Montréal. L'autre moitié des actions est la propriété de financiers associés au riche industriel Cyrous Eaton, de Cleveland.

au moins \$200 millions pour mettre en opération une mine capable de produire 5 millions de tonnes de minerai de fer par année à Hopes Advance Bay.

Dans les milieux industriels, on déclare que cette enquête a été ordonnée en vue de déterminer s'il est possible d'obtenir ailleurs et à un coût moindre du minerai de fer avant d'investir de forts capitaux pour l'obtention d'une source unique d'approvisionnement.

La Ungava Iron Ores Company Limited, entreprise appartenant à M. Eaton et aux capitalistes allemands, a mis au point des méthodes constituant la réponse à la majeure partie des problèmes techniques rencontrés dans l'exploitation de vastes gisements.

Mais il reste à trouver les dispositions nécessaires pour le financement et la mise en marche.

Problème principal  
Dans la région de la baie Hopes Advance, la difficulté ne consiste pas à sortir du minerai,

mais bien à trouver les moyens économiques de l'acheminer sur le marché. On estime que les dépôts de minerai à cet endroit se chiffrent par plus de 3 milliards de tonnes.

Les plans, encore à l'état d'ébauche, pour greffer une municipalité à la mine prévoient la construction d'une voie ferrée de 25 milles de long, d'un centre d'habitation pouvant accueillir 2,000 personnes, d'usines de transformation et d'un quai suffisamment vaste pour accommoder les océaniques.

Obstacle surmonté  
Les opérations minières doivent se poursuivre à l'année longue. Par contre, le port de la baie d'Ungava n'est libre de glace que quatre mois par année. Pour surmonter cet obstacle, le groupe d'actionnaires dirigés par M. Eaton a signé un accord avec le gouvernement canadien qui donne la permission de déposer le minerai sur une île située au large de la baie du Groenland.

Les cargos pourront ainsi charger le minerai l'année durant.



VIE UNIVERSITAIRE

UNESCO: 250 millions d'enfants sont sans école dans le monde

Malgré tout le progrès dont se targue le monde moderne en cette fin d'année 1958, ce monde n'est pas très différent de l'ancien pour une multitude d'enfants. En effet, il y a encore 250 millions d'enfants sur le globe qui ne connaissent pas ce qu'est une école.

C'est ce qui ressort d'une étude que fera paraître prochainement l'Unesco sur l'enseignement primaire dans le monde. Les statistiques réunies par l'Organisation internationale sur une période de trois années révèlent que pour une population globale de 350 millions d'enfants âgés de 5 à 14 ans, 300 millions seulement fréquentent l'école.

Mais le tableau dressé par l'enquête de l'Unesco n'est pas entièrement sombre: il révèle, au contraire, un progrès sensible et constant entre les années 1950 et 1954. Laissons parler les chiffres: en 1950, 48 pour cent seulement des enfants d'âge scolaire fréquentaient l'école; or, deux ans plus tard, leur nombre est de 50 pour cent; il atteint 53 pour cent en 1954.

Qui plus est, le taux d'accroissement de la population scolaire dépasse celui de la population tout court: entre les années 1930 et 1954, le nombre des enfants dans le monde s'est accru de 22 pour cent, alors que pendant la même période celui des élèves du premier degré augmentait de 33 pour cent.

Mais, comme le souligne très justement l'Unesco, l'augmentation des effectifs scolaires ne signifie pas nécessairement un enseignement amélioré.

Dans de nombreux pays, d'Asie et d'Afrique surtout, les effectifs scolaires sont cependant encore très faibles; toutefois c'est dans ces mêmes pays qu'ils s'accroissent le plus rapidement.

En feuilletant les treize cents et quelques pages de la publication de l'Unesco, on trouvera une foule d'aperçus intéressants sur la manière dont les différents pays résolvent leurs problèmes scolaires. En voici quelques exemples au hasard:

L'Argentine préleve 20 pour cent sur le montant des ventes de toutes les propriétés d'Etat pour financer l'enseignement.

Les écoles à classe unique sont en train de disparaître à Ceylan. Les services de l'enseignement ont trouvé, en effet, une solution astucieuse au problème: seuls les ménages d'instituteurs sont affectés désormais aux petits écoles rurales.

En Israël, on recourt à des maîtres "itinérants" pour résoudre le problème de l'instruction dans les régions à très faible densité de population.

En Islande, on a recours à des maîtres "itinérants" pour résoudre le problème de l'instruction dans les régions à très faible densité de population.

En Suisse, on a donné lieu à la promulgation d'une loi fédérale qui prévoit une "allocation de montagne" pour les écoles de certains cantons.

En France, on a donné lieu à la promulgation d'une loi fédérale qui prévoit une "allocation de montagne" pour les écoles de certains cantons.

En France, on a donné lieu à la promulgation d'une loi fédérale qui prévoit une "allocation de montagne" pour les écoles de certains cantons.

En France, on a donné lieu à la promulgation d'une loi fédérale qui prévoit une "allocation de montagne" pour les écoles de certains cantons.

En France, on a donné lieu à la promulgation d'une loi fédérale qui prévoit une "allocation de montagne" pour les écoles de certains cantons.

En France, on a donné lieu à la promulgation d'une loi fédérale qui prévoit une "allocation de montagne" pour les écoles de certains cantons.

En France, on a donné lieu à la promulgation d'une loi fédérale qui prévoit une "allocation de montagne" pour les écoles de certains cantons.

En France, on a donné lieu à la promulgation d'une loi fédérale qui prévoit une "allocation de montagne" pour les écoles de certains cantons.

En France, on a donné lieu à la promulgation d'une loi fédérale qui prévoit une "allocation de montagne" pour les écoles de certains cantons.

En France, on a donné lieu à la promulgation d'une loi fédérale qui prévoit une "allocation de montagne" pour les écoles de certains cantons.

En France, on a donné lieu à la promulgation d'une loi fédérale qui prévoit une "allocation de montagne" pour les écoles de certains cantons.

En France, on a donné lieu à la promulgation d'une loi fédérale qui prévoit une "allocation de montagne" pour les écoles de certains cantons.

En France, on a donné lieu à la promulgation d'une loi fédérale qui prévoit une "allocation de montagne" pour les écoles de certains cantons.

En France, on a donné lieu à la promulgation d'une loi fédérale qui prévoit une "allocation de montagne" pour les écoles de certains cantons.

En France, on a donné lieu à la promulgation d'une loi fédérale qui prévoit une "allocation de montagne" pour les écoles de certains cantons.

la Suisse en compte quatre officielles) entraîne des dépenses supplémentaires.

L'enseignement des filles ne pose aucun problème au Basuto, mais on ne saurait en dire autant de celui de leurs frères! Dans ce territoire où le nombre des filles à l'école dépasse du simple au double celui des garçons.

A Serawak, enfin, on a trouvé un moyen original et efficace de combattre l'absentéisme scolaire: dans les régions dayak, où la coutume des gages est très répandue, les autorités scolaires ont promulgué des lois qui obligent les parents à déposer une caution qu'ils récupèrent quand leur enfant a terminé ses quatre années d'études. (UNESCO).

Conseil des arts: \$827,000 en bourses durant la 1ère année

KINGSTON — Le Conseil des arts du Canada a accordé \$827,000 en bourses durant sa première année d'opération.

Le président, M. Brooke Claxton, estime qu'à la fin de l'année le Conseil aura donné 500 bourses à des résidents canadiens et 100 autres à des gens de l'étranger pour du travail accompli au Canada.

Des subventions ont été accordées à 25 individus pour des projets de recherche, et la publication de manuscrits académiques et des voyages pour participation à des conférences internationales. De plus, 40 organisations ont obtenu des subventions pour diverses fins.

Ces chiffres ont été fournis par M. Claxton dans son rapport à la deuxième conférence annuelle du Conseil tenue en fin de semaine au Collège militaire royal.

Les progrès du Canadien National au cours de '58

Dans un message de fin d'année, M. Donald Gordon, président et directeur général des Chemins de fer nationaux du Canada, souligne que cette société a accompli en 1958 son programme d'expansion ferroviaire qui va de pair avec celui du pays.

En effet, aucun autre chemin de fer sur le continent nord-américain n'a construit autant d'embranchements nouveaux depuis la fin du dernier conflit mondial. En dépit du ralentissement des affaires qui avait débuté en 1957, le Canadien National a manifesté sa confiance dans l'avenir en maintenant au travail de nombreuses équipes d'hommes engagées dans la construction de voies d'accès vers des régions riches en minerais et en ressources naturelles diverses.

"Dans la province de Québec où un embranchement de 161 milles a été complété entre Beattyville et Chibougamau en 1957, le rail a été posé sur une distance de 66 milles du deuxième embranchement visant à relier Saint-Félicien au lac Chigouche. La pose du rail a également débuté à l'autre extrémité de cette ligne, soit entre les lacs Chigouche et Caché. On s'attend que tous les travaux de construction ferroviaire dans cette région qui sera désormais desservie par 294 milles d'embranchements soient complétés à la fin de 1959."

Le relief tourmenté de la Suisse a donné lieu à la promulgation d'une loi fédérale qui prévoit une "allocation de montagne" pour les écoles de certains cantons.

Le relief tourmenté de la Suisse a donné lieu à la promulgation d'une loi fédérale qui prévoit une "allocation de montagne" pour les écoles de certains cantons.

Le relief tourmenté de la Suisse a donné lieu à la promulgation d'une loi fédérale qui prévoit une "allocation de montagne" pour les écoles de certains cantons.

Le relief tourmenté de la Suisse a donné lieu à la promulgation d'une loi fédérale qui prévoit une "allocation de montagne" pour les écoles de certains cantons.

Le relief tourmenté de la Suisse a donné lieu à la promulgation d'une loi fédérale qui prévoit une "allocation de montagne" pour les écoles de certains cantons.

Le relief tourmenté de la Suisse a donné lieu à la promulgation d'une loi fédérale qui prévoit une "allocation de montagne" pour les écoles de certains cantons.

Le relief tourmenté de la Suisse a donné lieu à la promulgation d'une loi fédérale qui prévoit une "allocation de montagne" pour les écoles de certains cantons.

Le relief tourmenté de la Suisse a donné lieu à la promulgation d'une loi fédérale qui prévoit une "allocation de montagne" pour les écoles de certains cantons.

Le relief tourmenté de la Suisse a donné lieu à la promulgation d'une loi fédérale qui prévoit une "allocation de montagne" pour les écoles de certains cantons.

Le relief tourmenté de la Suisse a donné lieu à la promulgation d'une loi fédérale qui prévoit une "allocation de montagne" pour les écoles de certains cantons.

Le relief tourmenté de la Suisse a donné lieu à la promulgation d'une loi fédérale qui prévoit une "allocation de montagne" pour les écoles de certains cantons.

Le relief tourmenté de la Suisse a donné lieu à la promulgation d'une loi fédérale qui prévoit une "allocation de montagne" pour les écoles de certains cantons.

Le relief tourmenté de la Suisse a donné lieu à la promulgation d'une loi fédérale qui prévoit une "allocation de montagne" pour les écoles de certains cantons.

Le relief tourmenté de la Suisse a donné lieu à la promulgation d'une loi fédérale qui prévoit une "allocation de montagne" pour les écoles de certains cantons.



La joie des fêtes pour des centaines d'enfants. — Le nouveau club Kiwanis-Laval distribuait, ces jours derniers, environ 400 bas de Noël aux enfants de la Crèche de la Réparation ainsi qu'à celle de Youville. On voit ici quelques-unes des orphelins de la Réparation qui ont profité de la générosité du club en compagnie de MM. Elmel Duval et Marcel Lefebvre, des Mères Marie-Gertrude et Blainde, SRDCS, et de MM. Roger Allaire et J.-P. Bourgault. (Photo "LE DEVOIR")

Notre-Dame-de-Grâce semble voué à avoir "sa" taverne

Les adversaires du projet d'ouverture d'une première taverne dans le quartier domiciliaire de Notre-Dame-de-Grâce, à Montréal, en seront apparemment quittes pour leurs protestations. S'il faut se fier à l'hymne de la conspiration du silence qui semble s'échafauder dans les milieux officiels, Notre-Dame-de-Grâce aura sa taverne, que la population en veuille ou non.

De toute évidence, tous ces gens bien pensants, soucieux de conserver à leur quartier son caractère domiciliaire et de protéger leurs fils contre les dangers que susciterait l'ouverture d'un débit de boisson dans un quartier où l'on déplore déjà une forte incidence de la délinquance juvénile, ont frappé à mauvaise adresse.

Les lettres du R. P. Henri Bradet, O.P., curé de la paroisse Notre-Dame-de-Grâce, au premier ministre Duplessis et au général de la Commission des Liqueurs, M. Edouard Rivard, ainsi qu'une résolution des membres de la fabrique de Notre-Dame-de-Grâce transmise à ces mêmes messieurs, sont restées sans réponses. Pourtant, c'est en date du 4 novembre que le curé Bradet écrivait une première lettre à M. Duplessis. Deux mois se sont bientôt écoulés. M. Rivard ne semble pas plus pressé que le premier ministre d'accuser réception de sa correspondance, même la plus courtoise.

Nous publions ci-après le texte intégral des lettres en question, ainsi que de la résolution adoptée par la fabrique de la paroisse Notre-Dame-de-Grâce.

Montréal, 4 novembre 1958  
Honorables Maurice Duplessis, Premier ministre de la province de Québec.

Apprenant qu'une première taverne doit s'ouvrir très prochainement dans les limites de la paroisse Notre-Dame-de-Grâce, Montréal, permettez-moi en toute confiance et respect de solliciter l'appui du Premier Ministre de la province pour empêcher un tel projet.

Henri-M. BRADET, O.P., curé de N.-D.-de-Grâce

Montréal, 18 novembre 1958  
Monsieur Edouard Rivard, Gérant général de la Commission des Liqueurs de Québec, Montréal.

Monsieur,

J'apprends qu'une taverne doit s'ouvrir dans notre paroisse sur la rue Monkland. Par les présentes, nous vous permettons de protester et de solliciter une fois de plus votre efficace collaboration, la même que j'ai obtenue dans le passé. Il n'y a pas de taverne dans notre paroisse et je crois que la population française du quartier sera offusquée de cette initiative.

Le relief tourmenté de la Suisse a donné lieu à la promulgation d'une loi fédérale qui prévoit une "allocation de montagne" pour les écoles de certains cantons.

Le relief tourmenté de la Suisse a donné lieu à la promulgation d'une loi fédérale qui prévoit une "allocation de montagne" pour les écoles de certains cantons.

Le relief tourmenté de la Suisse a donné lieu à la promulgation d'une loi fédérale qui prévoit une "allocation de montagne" pour les écoles de certains cantons.

Le relief tourmenté de la Suisse a donné lieu à la promulgation d'une loi fédérale qui prévoit une "allocation de montagne" pour les écoles de certains cantons.

Le relief tourmenté de la Suisse a donné lieu à la promulgation d'une loi fédérale qui prévoit une "allocation de montagne" pour les écoles de certains cantons.

Le relief tourmenté de la Suisse a donné lieu à la promulgation d'une loi fédérale qui prévoit une "allocation de montagne" pour les écoles de certains cantons.

Le relief tourmenté de la Suisse a donné lieu à la promulgation d'une loi fédérale qui prévoit une "allocation de montagne" pour les écoles de certains cantons.

Le relief tourmenté de la Suisse a donné lieu à la promulgation d'une loi fédérale qui prévoit une "allocation de montagne" pour les écoles de certains cantons.

Le relief tourmenté de la Suisse a donné lieu à la promulgation d'une loi fédérale qui prévoit une "allocation de montagne" pour les écoles de certains cantons.

Le relief tourmenté de la Suisse a donné lieu à la promulgation d'une loi fédérale qui prévoit une "allocation de montagne" pour les écoles de certains cantons.

Le relief tourmenté de la Suisse a donné lieu à la promulgation d'une loi fédérale qui prévoit une "allocation de montagne" pour les écoles de certains cantons.

Le relief tourmenté de la Suisse a donné lieu à la promulgation d'une loi fédérale qui prévoit une "allocation de montagne" pour les écoles de certains cantons.

Le relief tourmenté de la Suisse a donné lieu à la promulgation d'une loi fédérale qui prévoit une "allocation de montagne" pour les écoles de certains cantons.

La bataille des hymnes canadiens même à Toronto!

TORONTO — Le poste CJBC, de la radio d'Etat, à Toronto, inaugure normalement ses émissions, le matin, par l'hymne "God Save the Queen" et le soir, en faisant tourner le même disque et en le faisant suivre de l'hymne "O Canada". Mais hier matin, à stupéfaction, ce fut au son de "O Canada" que CJBC entama la journée.

Un annonceur, M. Bruce Smith, s'empressa d'intervenir, expliquant qu'il s'agissait là d'une simple erreur, sans aucun lien avec la campagne des "Native Sons of Canada" en faveur de l'adoption de "O Canada" comme hymne national.

Peu après M. Bernard Glau, vice-président des Native Sons, relevait le gant: M. Smith, a-t-il fait observer, n'avait pas plus besoin d'expliquer qu'il s'agissait d'une erreur qu'il n'avait "à s'excuser d'être Canadien".

La conférence provinciale de l'éducation aura certainement été l'événement marquant de l'année. Les témoignages reçus démontrent éloquentement qu'il n'est pas de telle convocation de "états généraux" du Canada français qui ne soit opportune et devrait peut-être se répéter périodiquement pour l'étude d'importantes questions.

La quatrième session annuelle des Cours de formation nationale à Saint-Jean-Port-Joli a démontré une fois de plus l'importante nécessité de préparer des chefs à notre Société et à notre groupe ethnique.

La souscription de la Fraternité française d'Amérique a permis cette année encore d'aider d'une manière tangible plusieurs œuvres capitales de nos compatriotes des autres provinces.

Le concours d'histoire du Canada et le lancement de concours de la langue parlée ont été les événements marquants de l'année. Les témoignages reçus démontrent éloquentement qu'il n'est pas de telle convocation de "états généraux" du Canada français qui ne soit opportune et devrait peut-être se répéter périodiquement pour l'étude d'importantes questions.

Le Prêt d'Honneur fondé il y a douze ans par la Société St-Jean-Baptiste de Montréal a envahi la province: sept Sociétés régionales ont lancé simultanément leur campagne, laissant prévoir bientôt une seule grande campagne provinciale.

Beaucoup d'autres œuvres permanentes ont également retenu l'attention des dirigeants et des membres des Sociétés St-Jean-Baptiste. Nous avons essayé dans la mesure du possible d'aider de toute manière, différentes associations dont nous approuvons les buts. Beaucoup d'autres initiatives s'imposent; nous avons plusieurs projets que nous met-

trons en chantier au fur et à mesure que les circonstances s'y prêtent.

Sans vanité, comme sans fausse modestie, la Fédération croit avoir rendu service, cette année encore, à la population canadienne-française et avoir mérité son estime.

Mes chers compatriotes, puisque 1959, être pour vous une année de vie féconde et de jours rayonnants et puisque vivre, c'est agir, nous agirons à l'unisson, d'un océan à l'autre, pour l'amour et le bien de notre patrie.

Et pour renouveler la formule des anciens, je vous redits les mots que vous répétez à vos parents et amis.

"Bonne et Heureuse Année et le Paradis à la fin de vos jours".

Voici le message de M. Gaston Rondeau:

"La Fédération des Sociétés St-Jean-Baptiste du Québec, avec ses seize Sections régionales, ses 750 Sections locales et ses 135,000 membres actifs, croit avoir rendu service cette année encore à la population canadienne-française et avoir mérité son estime", déclarait M. Gaston Rondeau, de Marieville, président général de cet organisme provincial, en transmettant ses vœux à ses compatriotes à l'occasion du Nouvel An.

Le message de M. Gaston Rondeau exprime d'abord les remerciements à l'endroit de ceux qui, au cours des douze derniers mois, ont permis par leurs efforts et leur acharnement à donner aux quatre coins du Québec une emprise accrue aux Sociétés St-Jean-Baptiste: NN, EE, NN, SS, les évêques pour la cordiale bienvenue avec laquelle ils ont continué de nous accueillir dans leurs diocèses et leurs paroisses; aux autorités civiles et scolaires pour leur collaboration et leur appui dans nos diverses campagnes et manifestations; aux membres de l'Exécutif et du Conseil général de la Fédération qui n'ont ménagé ni leur temps, ni leurs efforts pour continuer à agrandir l'œuvre de leurs devanciers, aux présidents et dirigeants des seize Sociétés St-Jean-Baptiste diocésaines ou régionales affiliées à la Fédération qui furent des collaborateurs empressés et dévoués; aux officiers des 750 Sections paroissiales de notre Société qui ont réalisé sur le plan local tous les mots d'ordre et les grands oeuvres de la Fédération.

Je ne puis énumérer ici tous les faits et gestes de notre Fédération en 1958. La vie d'une association ne se divise pas facilement en tranches de douze mois. Elle s'étend au contraire sur une période indéfinie d'années. Je me contenterai donc de fournir quelques têtes de chapitres.

La conférence provinciale de l'éducation aura certainement été l'événement marquant de l'année. Les témoignages reçus démontrent éloquentement qu'il n'est pas de telle convocation de "états généraux" du Canada français qui ne soit opportune et devrait peut-être se répéter périodiquement pour l'étude d'importantes questions.

La quatrième session annuelle des Cours de formation nationale à Saint-Jean-Port-Joli a démontré une fois de plus l'importante nécessité de préparer des chefs à notre Société et à notre groupe ethnique.

La souscription de la Fraternité française d'Amérique a permis cette année encore d'aider d'une manière tangible plusieurs œuvres capitales de nos compatriotes des autres provinces.

Le concours d'histoire du Canada et le lancement de concours de la langue parlée ont été les événements marquants de l'année. Les témoignages reçus démontrent éloquentement qu'il n'est pas de telle convocation de "états généraux" du Canada français qui ne soit opportune et devrait peut-être se répéter périodiquement pour l'étude d'importantes questions.

Le Prêt d'Honneur fondé il y a douze ans par la Société St-Jean-Baptiste de Montréal a envahi la province: sept Sociétés régionales ont lancé simultanément leur campagne, laissant prévoir bientôt une seule grande campagne provinciale.

LE PRESIDENT DE LA SAINT-JEAN-BAPTISTE PROPOSE :

Réunir périodiquement les "états généraux" du Canada français pour examiner les problèmes du Québec

SAINT-HYACINTHE — Dans un message de fin d'année, le président général de la Fédération des Sociétés St-Jean-Baptiste du Québec, propose de réunir périodiquement les "états généraux" du Canada français pour procéder à l'étude des grandes questions, dont celle de l'éducation, qui suscitent un intérêt nouveau.

Voici le message de M. Gaston Rondeau:

"La Fédération des Sociétés St-Jean-Baptiste du Québec, avec ses seize Sections régionales, ses 750 Sections locales et ses 135,000 membres actifs, croit avoir rendu service cette année encore à la population canadienne-française et avoir mérité son estime", déclarait M. Gaston Rondeau, de Marieville, président général de cet organisme provincial, en transmettant ses vœux à ses compatriotes à l'occasion du Nouvel An.

Le message de M. Gaston Rondeau exprime d'abord les remerciements à l'endroit de ceux qui, au cours des douze derniers mois, ont permis par leurs efforts et leur acharnement à donner aux quatre coins du Québec une emprise accrue aux Sociétés St-Jean-Baptiste: NN, EE, NN, SS, les évêques pour la cordiale bienvenue avec laquelle ils ont continué de nous accueillir dans leurs diocèses et leurs paroisses; aux autorités civiles et scolaires pour leur collaboration et leur appui dans nos diverses campagnes et manifestations; aux membres de l'Exécutif et du Conseil général de la Fédération qui n'ont ménagé ni leur temps, ni leurs efforts pour continuer à agrandir l'œuvre de leurs devanciers, aux présidents et dirigeants des seize Sociétés St-Jean-Baptiste diocésaines ou régionales affiliées à la Fédération qui furent des collaborateurs empressés et dévoués; aux officiers des 750 Sections paroissiales de notre Société qui ont réalisé sur le plan local tous les mots d'ordre et les grands oeuvres de la Fédération.

Je ne puis énumérer ici tous les faits et gestes de notre Fédération en 1958. La vie d'une association ne se divise pas facilement en tranches de douze mois. Elle s'étend au contraire sur une période indéfinie d'années. Je me contenterai donc de fournir quelques têtes de chapitres.

La conférence provinciale de l'éducation aura certainement été l'événement marquant de l'année. Les témoignages reçus démontrent éloquentement qu'il n'est pas de telle convocation de "états généraux" du Canada français qui ne soit opportune et devrait peut-être se répéter périodiquement pour l'étude d'importantes questions.

La quatrième session annuelle des Cours de formation nationale à Saint-Jean-Port-Joli a démontré une fois de plus l'importante nécessité de préparer des chefs à notre Société et à notre groupe ethnique.

La souscription de la Fraternité française d'Amérique a permis cette année encore d'aider d'une manière tangible plusieurs œuvres capitales de nos compatriotes des autres provinces.

Le concours d'histoire du Canada et le lancement de concours de la langue parlée ont été les événements marquants de l'année. Les témoignages reçus démontrent éloquentement qu'il n'est pas de telle convocation de "états généraux" du Canada français qui ne soit opportune et devrait peut-être se répéter périodiquement pour l'étude d'importantes questions.

Le Prêt d'Honneur fondé il y a douze ans par la Société St-Jean-Baptiste de Montréal a envahi la province: sept Sociétés régionales ont lancé simultanément leur campagne, laissant prévoir bientôt une seule grande campagne provinciale.

Beaucoup d'autres œuvres permanentes ont également retenu l'attention des dirigeants et des membres des Sociétés St-Jean-Baptiste. Nous avons essayé dans la mesure du possible d'aider de toute manière, différentes associations dont nous approuvons les buts. Beaucoup d'autres initiatives s'imposent; nous avons plusieurs projets que nous met-

trons en chantier au fur et à mesure que les circonstances s'y prêtent.

Sans vanité, comme sans fausse modestie, la Fédération croit avoir rendu service, cette année encore, à la population canadienne-française et avoir mérité son estime.

Mes chers compatriotes, puisque 1959, être pour vous une année de vie féconde et de jours rayonnants et puisque vivre, c'est agir, nous agirons à l'unisson, d'un océan à l'autre, pour l'amour et le bien de notre patrie.

Et pour renouveler la formule des anciens, je vous redits les mots que vous répétez à vos parents et amis.

"Bonne et Heureuse Année et le Paradis à la fin de vos jours".

Voici le message de M. Gaston Rondeau:

"La Fédération des Sociétés St-Jean-Baptiste du Québec, avec ses seize Sections régionales, ses 750 Sections locales et ses 135,000 membres actifs, croit avoir rendu service cette année encore à la population canadienne-française et avoir mérité son estime", déclarait M. Gaston Rondeau, de Marieville, président général de cet organisme provincial, en transmettant ses vœux à ses compatriotes à l'occasion du Nouvel An.

Le message de M. Gaston Rondeau exprime d'abord les remerciements à l'endroit de ceux qui, au cours des douze derniers mois, ont permis par leurs efforts et leur acharnement à donner aux quatre coins du Québec une emprise accrue aux Sociétés St-Jean-Baptiste: NN, EE, NN, SS, les évêques pour la cordiale bienvenue avec laquelle ils ont continué de nous accueillir dans leurs diocèses et leurs paroisses; aux autorités civiles et scolaires pour leur collaboration et leur appui dans nos diverses campagnes et manifestations; aux membres de l'Exécutif et du Conseil général de la Fédération qui n'ont ménagé ni leur temps, ni leurs efforts pour continuer à agrandir l'œuvre de leurs devanciers, aux présidents et dirigeants des seize Sociétés St-Jean-Baptiste diocésaines ou régionales affiliées à la Fédération qui furent des collaborateurs empressés et dévoués; aux officiers des 750 Sections paroissiales de notre Société qui ont réalisé sur le plan local tous les mots d'ordre et les grands oeuvres de la Fédération.

Je ne puis énumérer ici tous les faits et gestes de notre Fédération en 1958. La vie d'une association ne se divise pas facilement en tranches de douze mois. Elle s'étend au contraire sur une période indéfinie d'années. Je me contenterai donc de fournir quelques têtes de chapitres.

La conférence provinciale de l'éducation aura certainement été l'événement marquant de l'année. Les témoignages reçus démontrent éloquentement qu'il n'est pas de telle convocation de "états généraux" du Canada français qui ne soit opportune et devrait peut-être se répéter périodiquement pour l'étude d'importantes questions.

La quatrième session annuelle des Cours de formation nationale à Saint-Jean-Port-Joli a démontré une fois de plus l'importante nécessité de préparer des chefs à notre Société et à notre groupe ethnique.

La souscription de la Fraternité française d'Amérique a permis cette année encore d'aider d'une manière tangible plusieurs œuvres capitales de nos compatriotes des autres provinces.

Le concours d'histoire du Canada et le lancement de concours de la langue parlée ont été les événements marquants de l'année. Les témoignages reçus démontrent éloquentement qu'il n'est pas de telle convocation de "états généraux" du Canada français qui ne soit opportune et devrait peut-être se répéter périodiquement pour l'étude d'importantes questions.

Le Prêt d'Honneur fondé il y a douze ans par la Société St-Jean-Baptiste de Montréal a envahi la province: sept Sociétés régionales ont lancé simultanément leur campagne, laissant prévoir bientôt une seule grande campagne provinciale.

Beaucoup d'autres œuvres permanentes ont également retenu l'attention des dirigeants et des membres des Sociétés St-Jean-Baptiste. Nous avons essayé dans la mesure du possible d'aider de toute manière, différentes associations dont nous approuvons les buts. Beaucoup d'autres initiatives s'imposent; nous avons plusieurs projets que nous met-

trons en chantier au fur et à mesure que les circonstances s'y prêtent.

Sans vanité, comme sans fausse modestie, la Fédération croit avoir rendu service, cette année encore, à la population canadienne-française et avoir mérité son estime.

Mes chers compatriotes, puisque 1959, être pour vous une année de vie féconde et de jours rayonnants et puisque vivre, c'est agir, nous agirons à l'unisson, d'un océan à l'autre, pour l'amour et le bien de notre patrie.

NOUVELLES MUNICIPALES

Montréal adresse à Québec son avis public de bill

La cité de Montréal a expédié à Québec, hier, un avis de bill qui contient toutes les têtes de chapitre du bill de Montréal qui sera soumis probablement le 12 janvier au conseil municipal et plus tard à la Législature provinciale. Cet avis ne mentionne que les sujets où la cité désire voir la Législature amender sa charte sans aucunement spécifier de quelle manière. Les détails du bill ne seront officiellement connus que lorsque le conseil municipal en sera saisi.

Parmi les nombreux amendements à la charte de Montréal que cet avis laisse entrevoir on remarque en particulier que la cité demandera la formation d'une commission de police et la révision des pouvoirs et prérogatives du directeur du service de la police. M. Savignac a déjà, à maintes reprises, menacé le directeur Albert Langlois de placer son service sous l'autorité d'une commission de police. Quant aux pouvoirs et prérogatives du chef de police, on croit, en certains milieux, que l'exécutif désire l'abolition de la clause d'immobilité dont il jouit. Actuellement, seul un ordre de la Cour supérieure peut le démettre de ses fonctions.

La ville de Montréal annonce également son intention de demander à la Législature l'autorisation d'engager la ville dans des dépenses capitales pour les six années à venir.

Elle demandera aussi à la Législature d'accorder à la veuve de M. Camilien Houde une pension de \$6,000. Celui-ci jouissait d'une pension de \$10,000 par année.

L'exécutif voudrait aussi que le conseil municipal puisse autoriser des officiers municipaux à visiter les logements privés pour y découvrir les foyers possibles d'incendies. Les officiers municipaux ne peuvent actuellement visiter à cette fin que les édifices publics.

"Le Devoir" est imprimé au No 434 est, rue Notre-Dame, à Montréal, par l'imprimerie Populaire, compagnie à responsabilité limitée, qui en est l'éditrice, Directeur-gérant: Gérard Pilon.

Téléphone: Victor 4-3361

LE DEVOIR, MONTREAL, MARDI, 30 DECEMBRE 1958

Les chèques bilingues, l'hymne et le drapeau

La ligne de moindre résistance

Le député conservateur de Joliette-L'Assomption-Montcalm, M. Louis-Joseph Pigeon, vient d'inscrire au feuilleton de la Chambre des communes un projet de loi qui vise à instaurer les chèques bilingues dans toute l'administration fédérale.

M. Allard engage une partie beaucoup plus dure. L'impérialisme déclinant compte encore des partisans nombreux et influents, L'Union Jack et le God Save the Queen remuent encore des sentiments vivaces.

Voilà deux initiatives qui ne manquent pas de plaire à l'électorat québécois. Voilà deux initiatives de nature à relever le prestige du parti conservateur auprès de l'élément de langue française qui lui avait retiré sa confiance pendant si longtemps.

L'opposition à la résolution de M. Allard risque d'être beaucoup plus vigoureuse qu'au projet de loi de M. Pigeon. Nous croyons qu'il se trouve peu de députés qui oseraient combattre ouvertement les chèques bilingues.

MM. Pigeon et Allard auront bien mérité de leurs électeurs aussi bien que de leur parti s'ils réussissent à piloter habilement et fermement leurs mesures respectives et à leur ménager un bon accueil de la part de la majorité ministérielle.

MM. Allard et Pigeon expriment tous deux les sentiments et les désirs de leurs électeurs québécois en soumettant ces propositions à la Chambre. Ils méritent tous deux l'encouragement et l'appui de leurs collègues et de la population tout entière.

M. le Dr Raoul Poulin, l'ancien député indépendant de la Beauce, s'était fait pendant trois sessions consécutives le champion des chèques bilingues. Il avait failli emporter le morceau à la session de 1957 lorsqu'il avait fait voter son bill en deuxième lecture.

Entre les deux mesures, il y a cependant cette différence que l'une a trait au respect de la langue française qui doit être l'une de nos préoccupations particulières tandis que l'autre intéresse également les deux principaux éléments de la population. Du point de vue tactique, il y a à cette autre différence, répétons-le, que l'une semble plus facile à faire accepter dans les circonstances actuelles.

Nous ne devons pas oublier les efforts méritoires de ces deux députés oppositionnistes. Nous ne pouvons cependant que nous réjouir du fait qu'un député ministériel veuille aujourd'hui s'en faire le parrain puisqu'il est beaucoup mieux placé pour le faire agréer par une Chambre complètement dominée par le parti conservateur.

La résolution de M. Allard devrait fournir l'occasion d'un sondage qui devrait révéler que le sentiment canadien gagne constamment du terrain. Le projet de loi de M. Pigeon peut corriger efficacement et immédiatement la pire déficience dans l'observance du bilinguisme officiel. En suivant la ligne de moindre résistance, c'est du côté des chèques bilingues que devrait porter l'effort principal.

M. Pigeon ne devrait pas se heurter à une opposition trop vive. Tous les partis fédéraux ont donné leur approbation de principe à la mesure il y aura bientôt deux ans. Le gouvernement Diefenbaker vient d'instaurer la traduction simultanée à la Chambre des communes. L'opinion anglo-canadienne se montre de plus en plus favorable au bilinguisme depuis quelques années.

Cela vaut pour nos corps publics et pour nous tous qui devons stimuler nos représentants en leur rappelant nos exigences et nos désirs. Cela vaut pour nos députés ministériels québécois qui ne devront rien négliger pour gagner l'adhésion de leurs collègues de langue anglaise.

Pierre VIGEANT

Blocs-Notes

La Cour suprême et les règlements municipaux

Le rôle et les attributions de la Cour suprême vont faire l'objet de débats animés au cours des prochaines semaines si M. Diefenbaker prend ce tribunal comme arbitre des pouvoirs du parlement fédéral de légiférer sur un bill des droits personnels du citoyen canadien.

Un problème politique

Mais, encore une fois, le pouvoir du Conseil n'est pas contesté. Et quant à l'application de la loi des liqueurs à Montréal, ce jugement ne change pas grand-chose, car l'article invalidé permettrait quand même l'efficacité du règlement.

D'autant plus que cette décision semble menacer indirectement la validité d'autres articles du règlement. Les avocats de la ville étudient la question. Dans la cause qui a fait l'objet du jugement on attaquait seulement l'article qui exige, pour l'émission du permis de restaurant, l'approbation préalable du directeur de la police municipale.

Mais l'administration Fournier-Savignac n'entend pas s'occuper de la loi des liqueurs, et la police provinciale s'en occupe de la façon qu'on sait. M. Rivard est en train ces jours-ci de démontrer qu'il peut appliquer efficacement, durant trois jours par année, un règlement plus sévère que la loi ordinaire.

En fait, l'arrêt de la Cour suprême ne touche pas aux pouvoirs du Conseil municipal. Mais alors que les trois juges du tribunal qui sont de la province de Québec jugeaient valide l'article contesté, comme l'ont fait les tribunaux du Québec qui ont entendu la cause, les cinq juges des autres provinces ont conclu que le Conseil n'avait pas le droit de déléguer ce pouvoir de contrôle au directeur de la police.

Cela pourrait corriger de graves abus que Son Excellence le cardinal Léger a dénoncés il y a un dizaine de jours, lorsqu'il a dit, en parlant des clubs de nuit, "que ceux qui gaspillent leur avenir dans ces lieux préparent la ruine de la nation... Le gaspillage ruine les familles et annonce la décadence d'une génération".

Le grave problème social et moral que pose chez nous cet abus de l'alcool, avec toutes ses conséquences, n'était pas profondément impliqué dans le récent arrêt de la Cour suprême, et il est du reste encore plus politique que juridique. Les gouvernements ont l'obligation de faire respecter les lois, mais les électeurs ont aussi, quand viennent les élections, l'obligation non moins impérieuse d'élire des gouvernements provinciaux et municipaux susceptibles de faire respecter les lois, et l'obligation de ne pas réélire

Letres au "DEVOIR"

Les chauffeurs d'autobus

Monsieur le directeur, Le Devoir.

Monsieur,

Dans plusieurs milieux on accuse les chauffeurs de la Cie de transport provincial d'avoir provoqué une grève et de ne pas en avoir averti le public à temps. Cet arrêt de travail n'a été occasionné en somme que par un ballot électoral lancé par quelques dirigeants unionistes qui se faisaient forts de le redescendre au moment opportun.

De plus, une entente hâtive pour favoriser le retour au travail est inacceptable puisqu'elle constitue en fait une lourde perte de salaire. Les chauffeurs sont actuellement rémunérés au taux de 0.50 cent l'heure et 0.0375 du mille parcouru. Le minimum quotidien est de \$10.00 par jour avec, en sus, 0.01 cent de l'heure par point d'augmentation du coût de la vie.

Un contrat, en vigueur le 2 mai 1955, à la suite d'un arbitrage du gouvernement provincial, n'a apporté aucune augmentation appréciable. De plus, tous les chauffeurs régulièrement assignés ont perdu le droit à leurs frais de chambre.

D'ailleurs, ce n'est que par un habile subterfuge qu'on nous a traînés à Québec. Les négociations de 1951-52 débouèrent à Ottawa. La P.T.C., qui opérait à l'extérieur de la province de Québec, s'empressa de transférer sa ligne Montréal-Malton à la C.T.E. Greyhound. Son service Montréal-Ottawa, rive nord, fut temporairement discontinué, puis repris de nouveau une fois l'arbitrage de Québec terminé.

Pourquoi, M. Rochon, au lieu de faire de la petite politique aux dépens du travailleur injustement traité, pourquoi ne voyez-vous pas à faire observer votre propre loi de 45 milles à l'heure; pourquoi ne présentez-vous pas un bill pour faire admettre les chauffeurs de véhicules lourds dans les corps de métiers? Un examen adéquat et un salaire raisonnable débarrasseraient nos routes de nombreux indésirables et protégeraient la vie des citoyens.

Bien à vous Jean LAGACE

LETRE DE LONDRES

Nouvel échec des entretiens sur le statut de Malte

Par Jean WETZ

LONDRES, 20 décembre — Les discussions sur l'avenir constitutionnel de Malte ont une fois de plus échoué. Après s'être opposé à l'intégration complète que le Labour Party maltais proposait il y a trois ans, le gouvernement de Londres vient de rejeter encore plus catégoriquement la solution de l'indépendance.

Les conversations de Londres se sont poursuivies pendant plus d'un mois. Mais jamais il n'a été possible pour les interlocuteurs d'entrer directement en contact. Ni M. Mintoff ni le Dr Borg Olivier — leader du parti nationaliste — n'ont voulu en effet s'asseoir à la même table que Mme Mabel Strickland, qui dirige le parti constitutionnel progressiste.

Il reste que les efforts de développement économique, qui sont envisagés à Londres, paraissent beaucoup trop modestes aux habitants de l'île et ne leur inspirent que très peu de confiance. De plus, la nouvelle Constitution provisoire que propose le ministre des colonies, M. Lennox-Boyd, reviendrait, si l'on en croit M. Mintoff, "au début des XIX siècles", et ne permettrait même pas au gouvernement de La Valette d'exercer son contrôle sur la police locale. Sur ce point les nationalistes du Dr Olivier, qui réclament seulement l'indépendance au sein du Commonwealth, se trouvent d'accord avec les travailleurs pour rejeter un système de tutelle qui paraît bien dépassé.

Malte va-t-elle devenir "un deuxième Chypre"? Cette perspective, pour le moment, paraît improbable. Bien que la politique maltaise se soit toujours ressentie du tempérament méditerranéen des habitants, M. Mintoff affirme qu'il entend mener "la lutte pour la libération" par des moyens légaux et sans recourir à la violence. Mais l'aggravation du chômage risque de rendre bientôt la situation explosive.

(Tous droits réservés pour Le Devoir et Le Monde).

Rébus



GRAND CONCOURS ENVOYEZ-NOUS LA REPONSE DE CE REBUS AVEC 16 OU 20 COUPURES DE UN DOLLAR ET NOUS VOUS ABONNERONS POUR UNE ANNEE A VOTRE JOURNAL FAVORI LE DEVOIR

10% sur les articles, 14% sur le scotch, 15% sur les routes, 12% par la main, 14% par le feu, 12% sur le mariage

Solution: cape pis taille liste

New-York sans journaux

De notre correspondant particulier Yvan PHILIP

"Une dame de mes amis me confiait que c'est la première fois depuis dix ans qu'elle peut voir le visage de son mari assis en face d'elle à la table du petit déjeuner. Et maintenant, elle aussi attend impatiemment la fin de la grève des journaux!... L'humour ne perd jamais ses droits, et à l'heure où nous écrivons ces lignes, c'est peut-être la seule consolation qui reste aux New-Yorkais: les négociations sont à nouveau dans une impasse.

Depuis deux semaines, les 9 quotidiens qui écoulent 5 millions et demi de numéros chaque jour — et 8 millions et demi le dimanche — ont cessé de publier, le syndicat des distributeurs ayant refusé d'accepter les termes d'un nouveau contrat proposé par les journaux et approuvé pourtant par les délégués du syndicat.

Si New-York est atteint depuis 2 semaines, la grande banlieue du Long Island est "isolée" depuis un mois à la suite d'un autre conflit. Les journaux new-yorkais avaient décidé d'y confier leur distribution à une nouvelle société; les syndicats s'y sont opposés, et depuis un mois les habitants du Long Island devaient se contenter d'une ou de deux feuilles locales. Le dimanche, les fanatiques des grandes publications new-yorkaises étaient réduits à sauter dans leur voiture et à parcourir les 10, 20 ou 30 milles qui les séparaient de la limite extrême de la ville de New-York. Deux fois deux semaines, grâce à leur feuille locale, ce sont les

habitants du Long Island qui sont relativement privilégiés; à New-York, il ne reste rien. Par un scrupule qui leur fait honneur, les publications urbaines ont résisté à la tentation d'augmenter leur tirage pour profiter, à New-York même, du malheur de leurs confrères.

C'est faire grand cas, direz-vous, d'un incident mineur; car enfin la vie continue, et l'absence d'informations ne constitue pas un drame; au reste, il y a des palliatifs, la radio, la télévision. C'est vrai, et on peut même ajouter que certains kiosques, vendant les journaux d'autres Etats, sont nettoyés en un clin d'oeil, mais ces kiosques, et la radio, et la suite d'un autre conflit. Les journaux new-yorkais avaient décidé d'y confier leur distribution à une nouvelle société; les syndicats s'y sont opposés, et depuis un mois les habitants du Long Island devaient se contenter d'une ou de deux feuilles locales. Le dimanche, les fanatiques des grandes publications new-yorkaises étaient réduits à sauter dans leur voiture et à parcourir les 10, 20 ou 30 milles qui les séparaient de la limite extrême de la ville de New-York. Deux fois deux semaines, grâce à leur feuille locale, ce sont les

Conséquences économiques

Si la grève des journaux laisse les New-Yorkais désemparés, elle a naturellement de sérieuses répercussions économiques. Pour les grévistes eux-mêmes, privés de leur salaire de base (\$103.82 par semaine de 40 heures) et qui réclament 10 dollars de plus, la semaine de 35 heures, des paquets de 40 livres au lieu de 50, 4 semaines de congé au lieu de 3, etc (on leur offre \$7 — et des paquets de 48 livres), mais aussi pour les employés des journaux forcés à l'inaction (plus de 22.000 personnes, dont le salaire hebdomadaire global dépasse 2 millions de dollars) et pour la ville en général.

Dès le matin, à défaut même de la scène classique au petit déjeuner, les millions de New-Yorkais qui se rendent à leur travail profitent de longues distances en métro ou en autobus pour déplier le journal.

La même scène se reproduit au retour, avec les journaux du soir. On s'est même pris à espérer que ces millions d'êtres, privés de leur écran individuel, allaient enfin répondre à la mission des "transports en commun" et se soustraient à la lecture, en tout cas. Pas le moins du monde: la plupart des voyageurs se sont rabattus sur des magazines ou des livres de poche; nous avons vu une photo de métro où 3 messieurs cernent une jeune femme; les 3 lisent, et la jeune femme regarde par la fenêtre dans le noir! Ainsi se maintient la tradition du "subway" américain, dont les passagers demeurent rigoureusement "absents", l'air fermé, à la poursuite d'un rêve intérieur qui doit se rapprocher de la série noire.

C'est surtout le dimanche que la grève pèse lourdement sur les familles new-yorkaises, et les meilleurs programmes de télévision n'y font rien: ils ne sauraient simultanément satisfaire tous les goûts, ceux de madame, ceux de monsieur, ceux des enfants. Rien ne saurait remplacer la presse du dimanche; imaginez un immense paquet, dont la partie information pure compte souvent, à elle seule, de 100 à 150 pages; ajoutez-y les nombreux suppléments, de 50 à 100 pages chacun, sur les arts (théâtre, cinéma, musique, disques, photographes).

Certains organismes s'efforcent d'attirer les bonnes grâces du public: les gares, certains postes de radio distribuent gratuitement des feuilles volantes résumant les principales nouvelles du jour. Il arrive pourtant, le croiriez-vous, que le "client" passe outre: dans un monde où les affaires sont les affaires, il se méfie quand on lui offre quelque chose pour rien! S'il y a une chose qui ne fait jamais grève, c'est bien la nature humaine...

La Bible vous parle

Ne rendez pas mal pour mal, insulte pour insulte. Bénéissez, au contraire, car c'est à cela que vous avez été appelés, afin d'hériter la bénédiction. (II Pierre 3, 9).

(Texte choisi par la Société catholique de la Bible) né, musique, disques, photographes.

L'ACTUALITÉ

Le jaune et le bleu

J'ai lu cette anecdote, dont on ferait, en la transposant, une jolie fable.

Mais la voici très exactement.

Un institut américain de publicité doit désigner la couleur d'une boîte ou l'un de ses clients vendra du détergent. Quelle couleur attirera davantage les ménagères? Est-ce le bleu? Est-ce le jaune? Les experts ne sont pas d'accord.

Alors ils tentent l'expérience suivante.

Ils distribuent à quelques milliers de mères de famille un paquet formé de trois boîtes: l'une est bleue, l'autre, jaune très vif, et la troisième, bleue mais parcourue de rayons jaunes.

Les experts font dire aux ménagères: "Utilisez ces trois détergents. Et dites-nous quel est le plus efficace".

Bien entendu, il n'y a pas trois détergents différents, on a

rempli les boîtes du même produit. Seule varie la couleur de chaque enveloppement.

Ces dames expérimentent. Elles rendent leur verdict.

— Le détergent "bleu" n'attaque pas le linge, mais il ne le rend pas parfaitement net.

— Le détergent "jaune clair"? Très efficace, presque trop; il brûle les tissus délicats.

— Le détergent "bleu-jaune"? Parfait: il vaine la saleté et respecte tous les tissus.

Il s'agit là d'opinions quasi unanimes.

On peut bien après cela se moquer des femmes, les déclarer émotives et vanter la rectitude de son propre jugement.

Mais à la même époque, ces messieurs achètent les voitures

les plus longues, les plus lourdes et les plus fortes que permette leur budget. Or ces voitures, étant donné les services qu'on en attend, sont regardées par les experts comme irrémédiablement inadéquates et stupidement coûteuses. L'homme y cherche, non l'utilité, mais un sentiment de puissance.

Glissons, glissons, il serait indécent d'insister. Quoi, nos raisons ne sont pas toujours raisonnables, et la couleur d'un papier influence à nos yeux l'action d'un détergent? A quels malins sorciers sommes-nous livrés, et n'est-il pas vrai qu'un fond cette histoire est plus noire que les romans noirs? Aussi la santé nous commande-t-elle de Poullier sur-le-champ. A l'aide, Reader's Digest.

CANDIDE

ON RECOMMANDE :

Deux fois plus d'argent pour la Banque mondiale et le FMI

WASHINGTON — La Banque mondiale et le Fonds monétaire international ont recommandé hier aux 68 pays membres de ces organismes internationaux de leur permettre d'avoir plus d'argent.

Le capital social de la Banque mondiale serait doublé, passant de \$10,000,000,000 à \$20,000,000,000, mais ces fonds seraient nantis par les pays membres et non avancés en devises.

Les réserves en or et devises de \$9,193,000,000 du Fonds monétaire international seraient augmentées de 50 pour cent par une contribution de chacun des pays membres. Chaque pays paierait sa part en or et devises.

De plus, trois pays, le Canada, le Japon et l'Allemagne de l'Ouest apporteraient une souscription proportionnellement plus importante à la Banque mondiale et au FMI.

La part actuelle du Canada au Fonds monétaire international est de \$300,000,000, dont 25 pour cent en or ou devises américaines et le reste en devises canadiennes.

Le secrétaire au trésor, M. Clinton Anderson, gouverneur de la Banque mondiale pour les Etats-Unis, a proposé ces augmentations lors de la réunion annuelle du bureau des gouverneurs de la Banque mondiale et du Fonds monétaire international à la Nouvelle Delhi, en octobre dernier.

EN EUROPE DE L'OUEST :

Le marché commun: dès jeudi six pays vont s'y aventurer

PARIS — Six pays de l'Europe occidentale s'aventureront jeudi prochain sur les eaux troubles du libre-échange.

On sent partout une certaine appréhension, même si le trajet à suivre a été soigneusement tracé. La communauté économique européenne — un marché commun groupant six pays — devra tenter d'atteindre son but à la lumière des dispositions claires et précises contenues dans le traité, qui avait été signé à Rome l'année dernière.

Dans cet effort concerté en vue de faire l'union économique, et peut-être politique, de l'Europe, les participants sont la Belgique, l'Allemagne occidentale, la France, l'Italie, le Luxembourg et la Hollande.

Les nourrissons d'ailleurs l'espoir que les autres nations européennes se rallieront à eux "afin de consolider les garanties de paix et de liberté".

Pour tous ceux à qui la fusion de l'Europe en un bloc solide tient à cœur, le marché commun représente le meilleur moyen de faire l'union des peuples. D'aucuns entendent même la possibilité d'une langue commune et, le cas échéant, les partisans de l'anglais feraient vraisemblablement une chaude lutte à ceux qui préconisent l'emploi du français.

Message d'un fumiste au sujet du ballon disparu

CARACAS, Venezuela — Des fonctionnaires iriques ont qualifié hier de fumisterie la nouvelle affirmant que le ballon anglais "Small World", rapporté disparu, avait atterri dans les forêts marécageuses de l'est du Venezuela.

On est toujours sans nouvelles du petit ballon qui a quitté les Canaries au large du Maroc, il y a 16 jours. Il y a quelques jours, un message radiophonique peu intelligible disait que les quatre occupants du ballon se préparaient pour la révélation de Noël. Cela fit croire que leur ballon dérivait encore aux grès des vents.

Samedi soir, le gouvernement du Venezuela a ordonné de cesser les recherches entreprises à l'embouchure de la rivière Orinoco, à la suite d'un autre rapport que l'on impute maintenant au propriétaire d'un poste de radio amateur.

"C'est une fumisterie de bien mauvais goût", a dit le ministre des communications du Venezuela, Oscar Machado Zuloaga, qui a immédiatement ordonné la tenue d'une enquête. Le colonel Richard Brown, attaché militaire, s'est rendu en

hâte de Trinidad à Caracas pour conférer avec les autorités de l'aéroport de Piarco, d'où le faux message avait été retransmis à Caracas.

En quittant les îles Canaries, le chef de l'expédition en ballon, A.B. Eiloart, 51 ans, avait calculé qu'il lui faudrait de deux à trois semaines pour franchir l'Atlantique. Le "Small World" cherchant à se rendre aux Barbades, à 3,000 de distance, n'était pas nécessairement en retard, mais l'absence de messages radiophoniques avait suscité des appréhensions à son sujet.

La part du Canada au Fonds monétaire international sera de l'ordre de \$62,000,000 payable en or ou devises américaines.

Pour l'augmentation prévue du capital de la Banque mondiale, le Canada versera \$1,000,000 en or, \$0,000,000 en valeurs à intérêts et le reste en garanties.

C'est le Fonds d'échange du trésor qui se chargera des versements en argent. Ces versements ne toucheront pas le budget gouvernemental.

Le communiqué rappelle qu'en juillet dernier le premier ministre, M. Diefenbaker, s'est déclaré, au parlement, en faveur de l'appui canadien à la proposition d'augmentation de 50 pour cent des contributions au Fonds monétaire international et du capital de la Banque mondiale.

Les gouverneurs, qui dans la plupart des cas sont les ministres des finances des pays-membres, ont encouragé à l'unanimité le conseil d'administration des deux organismes, siégeant à Washington, d'établir par écrit ces propositions en vue d'augmenter leurs ressources. Le rapport du conseil d'administration est paru hier.



Aux quatre coins du monde

Russie: 300 missiles balistiques de portée intercontinentale d'ici 18 mois

WASHINGTON. — D'ici dix-huit mois, les Russes posséderont un stock de 300 missiles balistiques de portée intercontinentale. Au moins la moitié de ceux-ci fonctionneront parfaitement et seront capables d'atteindre leur objectif dans un rayon de deux milles. Ces révélations ressortent d'une étude effectuée pour le secrétaire de la défense américaine par la compagnie RAND. Cette étude vient d'être rendue publique par un fonctionnaire de la bibliothèque du Congrès, M. Roger Hillsman, au cours d'un exposé fait par celui-ci devant les membres de l'Association américaine pour le progrès scientifique. M. Hillsman a fait remarquer qu'une telle situation, si elle ne se trouvait pas rapidement équilibrée par une puissance américaine semblable, pouvait signifier que l'URSS aurait en son pouvoir la destruction d'un seul coup de toute la puissance aérienne des Etats-Unis, seule actuellement capable de lancer une contre-attaque efficace.

Londres: l'URSS tenterait de s'emparer des ogives de projectiles télégués

LONDRES. — Il n'est pas impossible que des sous-marins de l'Union soviétique croisent en secret dans les eaux où les projectiles télégués des alliés occidentaux sont mis à l'épreuve. C'est ce qu'on a laissé entendre hier certaines sources d'information de l'ambassade britannique, précisant que les savants russes donneraient sans doute beaucoup pour mettre la main sur les ogives de ces projectiles, puisque la majorité des ogives des missiles occidentaux sont récupérables en haute mer une fois le lancement accompli. On signale que des sous-marins sans couleurs d'identification ont été vus circulant dans l'Atlantique sud. "On peut, non sans raison, s'attendre que les Russes cherchent à s'emparer d'une ogive, à déclencher un porte-parole naval. Du moment qu'ils croisent hors des eaux territoriales, ils peuvent recueillir tout ce qu'ils trouvent: ils sont en haute mer." C'est pourquoi la Grande-Bretagne, comme les Etats-Unis, prend des mesures spéciales de précaution afin d'éviter que certaines parties de projectiles ne tombent entre les mains des Soviétiques.

Ethiopie: M. Hammarskjöld à l'ouverture de la commission économique pour l'Afrique

ADDIS ABABA. — Le secrétaire de l'ONU, M. Dag Hammarskjöld, a déclaré hier que la Commission économique pour l'Afrique, constituée récemment par les Nations unies, est en mesure de trouver des solutions aux problèmes d'expansion économique de l'Afrique. Dans un discours prononcé à l'ouverture de la première séance de la commission, dans la capitale de l'Ethiopie, M. Hammarskjöld a dit qu'elle permettra aux Africains de faire connaître par son intermédiaire leurs besoins et qu'elle servira de plus à l'échange des renseignements nécessaires. La réunion durera une dizaine de jours. Les commissaires discuteront entre autres choses le statut économique de l'Afrique et la participation de la commission à l'expansion économique. M. Hammarskjöld a déclaré que l'univers regardera peut-être un jour la création de la commission comme le moment où l'Afrique aura commencé à assumer le rôle qui lui revient dans la communauté mondiale.

République arabe unie: la radio gouvernementale dénonce une nouvelle "conspiration"

LE CAIRE. — L'influent quotidien égyptien "Al Ahram" a annoncé hier la découverte d'une nouvelle conspiration contre le régime de Nasser et le nationalisme arabe. C'est en termes assez vagues toutefois que le journal a fait allusion à cette entreprise qui selon lui serait animée à la fois par les "impérialistes, communistes et sionistes" et poursuivrait un double objectif: créer un fossé entre Le Caire et Bagdad et faire éclater la jeune République arabe unie en suscitant le mécontentement dans la province syrienne de la république. Le journal soutient que deux postes de radio clandestins ont recommencé à diffuser récemment des attaques contre Nasser, ont faussement cité la presse égyptienne en disant que celle-ci aurait écrit que le nouveau régime irakien était dominé par les communistes, etc. Les observateurs rappellent à cet égard que dans un récent discours à Port-Saïd, le président Nasser a pour la première fois confondu dans une même réprobation les impérialistes occidentaux, les communistes et les sionistes.

Etats-Unis: on tentera de nouveau, d'ici peu, de lancer un projectile "Titan"

CAP CANAVERAL. — Bien que la première tentative de lancement du gigantesque intercontinental "Titan" ait échoué, samedi dernier, les techniciens et les équipes de spécialistes préparent déjà une réédition de l'opération pour un proche avenir. Samedi, "Titan" s'est d'abord ébranlé sur sa base, a déposé un puissant jet de flammes mais est ensuite resté rigoureusement sur place en raison d'une défectuosité technique: un des conduits de carburant s'est apparemment enflammé alors que le mécanisme de déclenchement était mis en marche. Le "Titan" est un projectile intercontinental à deux étages qui a une longueur de 90 mètres. Il pourrait, croit-on, être utilisé avec le dernier-né des projectiles ICBM de l'URSS qui aurait, selon Moscou, atteint une distance de 8,000 milles. Certains milieux pensent que si les prochaines expériences réussissent pleinement, il serait souhaitable que les Etats-Unis s'en tiennent au seul Titan comme projectile intercontinental au lieu de disperser les crédits et les efforts des savants entre plusieurs projectiles.

Ghana: sans la libération totale de l'Afrique notre indépendance n'a aucun sens

NOUVELLE-DELHI. — Le premier ministre du Ghana a déclaré que l'indépendance de son pays "n'a aucun sens si elle n'est reliée à la libération totale du continent africain. Nous l'avons déclaré si clairement qu'on ne saurait nous accuser de tenter d'organiser des activités subversives", a dit M. Kwame Nkrumah à une conférence de presse. Le premier ministre fait actuellement une tournée de deux semaines en Inde. "Nous ne demandons qu'une chose: la majorité forme la base du gouvernement dans tous les territoires de l'Afrique", a dit M. Nkrumah, ajoutant que chaque territoire doit lutter pour obtenir son indépendance.

Chypre: Makarios confirme la détente en souhaitant un règlement pacifique du problème

NICOSIE. — L'archevêque Makarios, chef spirituel et politique des Gréco-Cypristes qui est en exil depuis bientôt trois ans, vient de lancer un nouvel appel en vue d'une solution pacifique au problème de Chypre. Un quotidien grec de l'île a en effet publié une interview que le prélat avait accordée à son représentant à New-York: Mgr Makarios se trouve depuis

plusieurs semaines dans la métropole américaine où il s'était rendu à l'occasion du débat sur Chypre aux Nations Unies. "Nous ne devons épargner aucun effort en vue de créer les conditions qui permettront l'instauration d'un climat d'amicalité et de compréhension de notre position, a dit l'archevêque... Personne en tout cas ne peut mettre en doute la sincérité et la bonne foi des Gréco-Cypristes". Mgr Makarios a dit d'autre part se réjouir de l'ouverture de l'ONU pour la tenue d'une conférence Londres-Athènes-Ankara avec les représentants des Cypristes.

TAIPEI. — Le gouvernement de la Chine nationaliste a lancé un appel aux pays du monde libre afin qu'ils restent fermes et étroitement unis et a exprimé sa conviction que l'année 1959 enregistrera un recul du communisme, recul déjà amorcé en 1958 selon les hommes de Taipei. Le porte-parole du ministère des affaires étrangères de Taipei, M. Kiang Yi Seng, a notamment déclaré que les gestes agressifs des communistes seront tenus en échec au cours de l'année prochaine. "La puissance du monde libre a été nettement accrue au cours des derniers mois par la fermeté de la politique américaine, l'accession au pouvoir en France du général de Gaulle, le fait que de plus en plus d'Asiatiques commencent à comprendre le danger que représente le communisme et à le combattre". Le haut fonctionnaire a prédit que Pékin tentera de nouveau d'envahir les îles côtières et Formose même, afin de distraire l'attention des masses du mécontentement causé par l'échec du système des "communes", mais que cela n'empêchera pas "la résistance populaire de croître contre le régime en Chine aussi bien qu'en URSS".

Europe: les constructeurs d'automobiles des "Six" se préparent à une "guerre des prix"

PARIS. — La mise en oeuvre de la Communauté économique européenne (marché commun), le 1er janvier, va peut-être marquer le début d'une "guerre des prix" entre les grands constructeurs européens de véhicules-automobiles. Les producteurs allemands, français et italiens, Belgique, Hollande et Luxembourg ne fabriquant pas de voitures. Déjà, les grands producteurs français et italiens ont annoncé d'importantes réductions de prix de leurs principaux modèles. On sait que l'Allemagne occidentale fabriquera en 1958 environ 1,500,000 voitures; la France, 1,200,000 et l'Italie, quelque 400,000. Les grands constructeurs ont Volkswagen pour l'Allemagne, avec une production de plus de 600,000 en 1958; Renault, qui fabrique pour le commun et Fiat, pour l'Italie, avec 250,000. Les pays du marché commun doivent réduire de 10% leurs droits de douane dès le 1er janvier et accepter l'entrée libre des voitures des autres pays membres dans une proportion équivalente à 3% de la production nationale, pourcentage qui ira croissant. Par contre, le marché des "Six" risque de se fermer presque complètement à la voiture de fabrication anglaise.

Etats-Unis: l'usage massif des avions militaires nucléaires n'est pas pour demain

WASHINGTON. — Il est probable que l'aviation militaire américaine disposera de puissants bombardiers "B-70", fonctionnant avec du carburant chimique plusieurs années avant d'utiliser massivement des avions nucléaires qui offriront les mêmes avantages en matière de sécurité et de rapidité. Et il faudra compter deux à trois ans avant que le "B-70" lui-même (qui aura une vitesse limite de plus de 2,000 milles à l'heure) remplace les bombardiers actuels comme le "B-52". Le secrétaire à l'aviation, M. James H. Douglas, rappelait récemment que la mise au point d'un appareil propulsé par énergie nucléaire et ayant un rayon d'action extraordinaire interviendra sans doute d'ici peu d'années. "Mais le rayon d'action n'est pas tout: l'avion nucléaire devra offrir des garanties de pleine sécurité pour l'équipage, pouvoir transporter une cargaison considérable et atteindre une grande vitesse". Il sera plus facile au "B-70" de manifester ces qualités avant que le futur bombardier nucléaire présente les mêmes garanties et au même point.

Grande-Bretagne: le ballon "The Little World" ne s'est pas posé au Venezuela

LONDRES. — Le message annonçant que le ballon "The Little World" s'était posé au Venezuela est l'oeuvre d'un farceur. Des feuilles ont été imprimées dans la région où le ballon britannique était censé avoir touché terre mais on n'y rien trouvé. Le Daily Mail de Londres, qui a commandité le voyage de 3,000 milles du ballon au-dessus de l'Atlantique, a lancé un nouvel appel demandant aux navigateurs dans le sud de l'Atlantique et les Antilles de surveiller le ballon. Aucune nouvelle n'a été reçue depuis le 17 décembre du ballon de 46 pieds à bord duquel trois hommes et une femme ont entrepris de franchir l'Atlantique depuis les îles Canaries jusqu'aux Barbades, dans les Antilles. On croit que le message annonçant que le Little World a atterri dans la jungle marécageuse, à l'embouchure de l'Orinoco, a été transmis par un sans-filiste amateur. Les autorités le recherchent.

Etats-Unis: l'usage massif des avions militaires nucléaires n'est pas pour demain

WASHINGTON. — Il est probable que l'aviation militaire américaine disposera de puissants bombardiers "B-70", fonctionnant avec du carburant chimique plusieurs années avant d'utiliser massivement des avions nucléaires qui offriront les mêmes avantages en matière de sécurité et de rapidité. Et il faudra compter deux à trois ans avant que le "B-70" lui-même (qui aura une vitesse limite de plus de 2,000 milles à l'heure) remplace les bombardiers actuels comme le "B-52". Le secrétaire à l'aviation, M. James H. Douglas, rappelait récemment que la mise au point d'un appareil propulsé par énergie nucléaire et ayant un rayon d'action extraordinaire interviendra sans doute d'ici peu d'années. "Mais le rayon d'action n'est pas tout: l'avion nucléaire devra offrir des garanties de pleine sécurité pour l'équipage, pouvoir transporter une cargaison considérable et atteindre une grande vitesse". Il sera plus facile au "B-70" de manifester ces qualités avant que le futur bombardier nucléaire présente les mêmes garanties et au même point.

Etats-Unis: on tentera de nouveau, d'ici peu, de lancer un projectile "Titan"

CAP CANAVERAL. — Bien que la première tentative de lancement du gigantesque intercontinental "Titan" ait échoué, samedi dernier, les techniciens et les équipes de spécialistes préparent déjà une réédition de l'opération pour un proche avenir. Samedi, "Titan" s'est d'abord ébranlé sur sa base, a déposé un puissant jet de flammes mais est ensuite resté rigoureusement sur place en raison d'une défectuosité technique: un des conduits de carburant s'est apparemment enflammé alors que le mécanisme de déclenchement était mis en marche. Le "Titan" est un projectile intercontinental à deux étages qui a une longueur de 90 mètres. Il pourrait, croit-on, être utilisé avec le dernier-né des projectiles ICBM de l'URSS qui aurait, selon Moscou, atteint une distance de 8,000 milles. Certains milieux pensent que si les prochaines expériences réussissent pleinement, il serait souhaitable que les Etats-Unis s'en tiennent au seul Titan comme projectile intercontinental au lieu de disperser les crédits et les efforts des savants entre plusieurs projectiles.

Ghana: sans la libération totale de l'Afrique notre indépendance n'a aucun sens

NOUVELLE-DELHI. — Le premier ministre du Ghana a déclaré que l'indépendance de son pays "n'a aucun sens si elle n'est reliée à la libération totale du continent africain. Nous l'avons déclaré si clairement qu'on ne saurait nous accuser de tenter d'organiser des activités subversives", a dit M. Kwame Nkrumah à une conférence de presse. Le premier ministre fait actuellement une tournée de deux semaines en Inde. "Nous ne demandons qu'une chose: la majorité forme la base du gouvernement dans tous les territoires de l'Afrique", a dit M. Nkrumah, ajoutant que chaque territoire doit lutter pour obtenir son indépendance.

Chypre: Makarios confirme la détente en souhaitant un règlement pacifique du problème

NICOSIE. — L'archevêque Makarios, chef spirituel et politique des Gréco-Cypristes qui est en exil depuis bientôt trois ans, vient de lancer un nouvel appel en vue d'une solution pacifique au problème de Chypre. Un quotidien grec de l'île a en effet publié une interview que le prélat avait accordée à son représentant à New-York: Mgr Makarios se trouve depuis

plusieurs semaines dans la métropole américaine où il s'était rendu à l'occasion du débat sur Chypre aux Nations Unies. "Nous ne devons épargner aucun effort en vue de créer les conditions qui permettront l'instauration d'un climat d'amicalité et de compréhension de notre position, a dit l'archevêque... Personne en tout cas ne peut mettre en doute la sincérité et la bonne foi des Gréco-Cypristes". Mgr Makarios a dit d'autre part se réjouir de l'ouverture de l'ONU pour la tenue d'une conférence Londres-Athènes-Ankara avec les représentants des Cypristes.

TAIPEI. — Le gouvernement de la Chine nationaliste a lancé un appel aux pays du monde libre afin qu'ils restent fermes et étroitement unis et a exprimé sa conviction que l'année 1959 enregistrera un recul du communisme, recul déjà amorcé en 1958 selon les hommes de Taipei. Le porte-parole du ministère des affaires étrangères de Taipei, M. Kiang Yi Seng, a notamment déclaré que les gestes agressifs des communistes seront tenus en échec au cours de l'année prochaine. "La puissance du monde libre a été nettement accrue au cours des derniers mois par la fermeté de la politique américaine, l'accession au pouvoir en France du général de Gaulle, le fait que de plus en plus d'Asiatiques commencent à comprendre le danger que représente le communisme et à le combattre". Le haut fonctionnaire a prédit que Pékin tentera de nouveau d'envahir les îles côtières et Formose même, afin de distraire l'attention des masses du mécontentement causé par l'échec du système des "communes", mais que cela n'empêchera pas "la résistance populaire de croître contre le régime en Chine aussi bien qu'en URSS".

Europe: les constructeurs d'automobiles des "Six" se préparent à une "guerre des prix"

PARIS. — La mise en oeuvre de la Communauté économique européenne (marché commun), le 1er janvier, va peut-être marquer le début d'une "guerre des prix" entre les grands constructeurs européens de véhicules-automobiles. Les producteurs allemands, français et italiens, Belgique, Hollande et Luxembourg ne fabriquant pas de voitures. Déjà, les grands producteurs français et italiens ont annoncé d'importantes réductions de prix de leurs principaux modèles. On sait que l'Allemagne occidentale fabriquera en 1958 environ 1,500,000 voitures; la France, 1,200,000 et l'Italie, quelque 400,000. Les grands constructeurs ont Volkswagen pour l'Allemagne, avec une production de plus de 600,000 en 1958; Renault, qui fabrique pour le commun et Fiat, pour l'Italie, avec 250,000. Les pays du marché commun doivent réduire de 10% leurs droits de douane dès le 1er janvier et accepter l'entrée libre des voitures des autres pays membres dans une proportion équivalente à 3% de la production nationale, pourcentage qui ira croissant. Par contre, le marché des "Six" risque de se fermer presque complètement à la voiture de fabrication anglaise.

Londres: la marine marchande traverse une "crise grave"

LONDRES. — Le dernier numéro du Lloyd's Registry of Ships, paru aujourd'hui à Londres, consacre, un long article à la "crise grave" devant laquelle se trouve la marine marchande britannique ainsi que l'industrie de la construction navale, jadis la plus importante au monde.

M. Robert D. Dopner, président de la Chambre de la marine marchande du Royaume-Uni, affirme dans la revue annuelle de cette publication que "quelques-uns des hauts et les bas de la politique internationale, la marine marchande est restée dans le marasme" et qu'on ne prévoit "pas d'amélioration".

Dans le monde entier, des navires représentant un tonnage global de 2,000,000 de tonnes sont immobilisés et bien que les armateurs britanniques n'aient pas été aussi durement touchés que certains armateurs arborant pavillon de commande, il y a encore une proportion "trop élevée" de leurs navires en rade.

De plus, M. Dopner estime que des bateaux représentant un tonnage d'au moins un million de tonnes, commandés à des chantiers maritimes, n'ont jamais pris la mer.

Bien que le manque de nouvelles donne lieu de craindre pour la sécurité des occupants du ballon, on signale que le Little World n'est pas encore en retard sur son horaire. Parti des îles Canaries, le 12 décembre, le ballon devait prendre deux à trois semaines pour atteindre sa destination. Le Little World avait à son bord des provisions pour trois mois.

Japon: le mariage du prince Akihito aurait lieu au mois d'avril prochain

TOKYO. — On a annoncé hier que le mariage du prince héritier Akihito aurait lieu au mois d'avril prochain. La date exacte sera fixée plus tard. Il épousera Mlle Michiko Shoda qui devient éventuellement la première impératrice roturière dans l'histoire du Japon. La future princesse a fait ses études chez les Soeurs du Sacré-Coeur: six ans d'études secondaires et quatre d'université. Elle n'est pas catholique, mais ses grands-parents du côté paternel se sont convertis au catholicisme. Les religieux qui lui ont enseigné disent qu'elle était une jeune fille au caractère modeste et qu'elle jouissait, auprès de ses compagnes, d'une extraordinaire popularité. En dernière année, elle fut choisie pour représenter toutes les Japonaises élues du Sacré-Coeur à la Rencontre internationale de Bruxelles, en septembre dernier. Elle profita de ce voyage pour visiter les institutions du Sacré-Coeur à Rome, Londres, New-York, Washington et San Francisco.

Londres: De l'avis d'observateurs diplomatiques à Londres, M. Georges Malenkov, ancien premier ministre de l'URSS, subit bientôt un procès pour trahison. Le dossier serait pris au congrès du parti communiste soviétique, le mois prochain.

TAIPEI. — L'agence officielle de nouvelles de la Chine nationaliste annonce qu'une révolte anticommuniste a éclaté dans la province de Kwangsi, dans le sud de la Chine continentale, et que cette révolte prend des proportions de plus en plus grandes.

**AU VOLANT**

**SOYEZ VIGILANT**

**AU BON MOMENT**

**PRENEZ LE CAFÉ!**

PAN-AMERICAN COFFEE BUREAU  
1440 QUÉBEC RUE STE CATHERINE SUITE 102 MONTREAL QUE

**Message d'un fumiste au sujet du ballon disparu**

CARACAS, Venezuela — Des fonctionnaires iriques ont qualifié hier de fumisterie la nouvelle affirmant que le ballon anglais "Small World", rapporté disparu, avait atterri dans les forêts marécageuses de l'est du Venezuela.

On est toujours sans nouvelles du petit ballon qui a quitté les Canaries au large du Maroc, il y a 16 jours. Il y a quelques jours, un message radiophonique peu intelligible disait que les quatre occupants du ballon se préparaient pour la révélation de Noël. Cela fit croire que leur ballon dérivait encore aux grès des vents.

Samedi soir, le gouvernement du Venezuela a ordonné de cesser les recherches entreprises à l'embouchure de la rivière Orinoco, à la suite d'un autre rapport que l'on impute maintenant au propriétaire d'un poste de radio amateur.

"C'est une fumisterie de bien mauvais goût", a dit le ministre des communications du Venezuela, Oscar Machado Zuloaga, qui a immédiatement ordonné la tenue d'une enquête. Le colonel Richard Brown, attaché militaire, s'est rendu en

**Air France en '59**

Pour Air France, 1959 sera l'année du lancement de ses quadrimoteurs type "Boeing 707 320" ou intercontinental".

La compagnie Air France, qui a ouvert la marche dans la voie de l'avion à réaction avec la "Caravelle", demeure à l'avant-garde des grandes compagnies aériennes dans l'utilisation des réacteurs long courrier. Des quadrimoteurs Air France volent déjà régulièrement l'At-

**SACHEZ CHOISIR VOTRE PAQUEBOT**

choisissez un paquebot de GROS TONNAGE pour votre TRAVERSEE D'HIVER VOUS ARRIVEREZ EN FRANCE REPOSE

**COMPAGNIE GÉNÉRALE TRANSATLANTIQUE**

**Liberté 52.000 tonnes** profitez des tarifs d'hiver  
départs à partir de **\$185.**

**14 janvier**  
**5 mars - 21 mars**

consultez sans tarder votre agent de voyage ou  
**French Line**  
1255, carré Phillips, Montréal, Qué. — UNIVERSITÉ 6-4647

GRANDE FIGURE FEMININE

Deux voyageuses canadiennes sur les traces de Florence Nightingale

"Une des femmes les plus remarquables qui aient jamais vécu". (Cecil Woodham Smith)

La présidente et la vice-présidente du Bureau d'administration de l'Institut Albert Tassé et Bernadette Lépine, au cours d'un séjour en Europe, l'été dernier, ont visité les fondations de Florence Nightingale en Angleterre. Voici quelques extraits des notes de voyage signées par notre collègue dans les "Cahiers de nursing canadien" numéro de décembre.

Le voyage est une évasion vers l'inconnu, c'est un enchantement qu'on ne doit pas garder pour soi. Alors, au retour, il convient d'ouvrir la boîte de nos souvenirs, pour le bénéfice de celles qui n'ont pas eu comme nous l'avantage d'oublier pour quelques semaines le train-train de la vie hospitalière.

Nous pouvons chanter comme Manon: "Nous avons fait un beau voyage". Oui, ce fut une merveilleuse aventure et, si vous le voulez bien, je vous présenterai ce récit en trois parties. Aujourd'hui, je me bornerai à parler de notre séjour en Angleterre. Comme ce travail est dédié aux lectrices des Cahiers de nursing canadien, je resterai dans les cadres du nursing, tout en effectuant, de temps à autre, de petites incursions dans différents domaines.

Arrivés à Southampton

Nous faisons la traversée à bord de l'Homeric, transatlantique des plus confortables. Le personnel est très courtois, la nourriture excellente et la propreté reluit dans tous les coins. Nous débarquons à Southampton par un jour pluvieux. Par l'entremise de l'International Nursing Review, de Londres, une infirmière doit être à notre rencontre.

Mademoiselle Pain est infirmière en chef du "Royal South Hants Hospital" de Southampton. Après le souper pris dans son appartement, nous causons longuement sur le but de notre arrêt à Southampton, sur le système de l'administration des hôpitaux en Angleterre, sur l'émission de plus en plus nombreuse des infirmières canadiennes au Canada, etc., etc. De l'hôpital, nous adressons un câblogramme afin d'annoncer notre heureuse traversée à tous les êtres chers que nous avons quittés. Vers dix heures, nous nous retirons dans nos chambres. Jamais, dans tout notre voyage, nous n'avons trouvé nos lits aussi confortables que ce soir-là!

Visite au tombeau de Florence Nightingale

Après un bon petit déjeuner substantiel, mademoiselle Pain nous conduit au cimetière de Ramsey (Wellow). La matinée est grisailleuse, la campagne ressemble à un beau parc travaillé par la main des hommes, tant il y a de fleurs, d'arbustes fleuris aux couleurs les plus variées. Ramsey est un petit village situé à environ vingt-cinq miles de Southampton, où la famille Nightingale passa l'été. L'église date du 13e siècle (1215). Comme dans la plupart des vieux villages, le cimetière est près de l'église. Il est entouré d'une haie de gui et de feuillages divers. Les oiseaux chantent au milieu d'arbustes et de fleurs, nous apercevons le monument de la famille Nightingale. Ce monument est très simple. Les noms de son

père, de sa mère y sont gravés, ainsi que celui de sa sœur. Et sur un côté, nous voyons deux initiales: F.N. Elle avait demandé, elle-même, qu'il en fut ainsi. Elle avait elle-même fait ériger ce monument. Après sa vie mouvementée et difficile, elle a voulu reposer dans ce humble cimetière de campagne à l'ombre de cette église pauvre mais poétique, au milieu de champs, de la verdure et du chant des oiseaux. Quel bel exemple d'humilité!

En passant, je tiens à souligner que mademoiselle Nightingale détestait la publicité et les honneurs. A son retour de Crimée, le gouvernement lui offrit des décorations qu'elle refusa. Elle déclina les invitations aux réceptions et aux dîners. Elle ne parut jamais en public et n'accepta aucune fonction officielle. Cependant, nous avons vu de magnifiques monuments érigés à sa mémoire après sa mort, dans la ville de Londres.

Elle aimait l'Eglise catholique

Mademoiselle Nightingale était de religion protestante mais l'Eglise catholique la fascinait. "Si vous saviez quelle demeure paternelle serait pour moi l'Eglise romaine! écrivait-elle. Je trouverais en elle tout ce que j'aspire. Tous mes problèmes seraient résolus. A moi qui vis de misères, laborieusement ramassées, elle donnerait le pain quotidien. Les Soeurs de St-Vincent m'ouvriraient les bras, elles me l'ont déjà prouvé; que ne trouverais-je auprès d'elles? Une tâche toute prête, alors que l'en cherche en vain, un foyer, de la sympathie, tant humaine que divine". Pourquoi ne puis-je entrer immédiatement dans l'Eglise catholique, ne détestant-elle pas la vérité sous sa forme la plus haute et ne m'aurait-elle pas à trancher le noué gordien que je ne puis dénouer? (Extrait de Florence Nightingale, par Cecil Woodham Smith)

Londres

Nous exprimons toute notre reconnaissance à l'hôpital de Southampton pour nous avoir facilité notre pèlerinage au tombeau de Florence Nightingale et nous filons par train vers Londres. Cette fois, nous sommes accompagnées par mademoiselle Davies, assistante, qui nous dépose armes et bagages à l'hôtel Howard. De notre arrivée, l'on nous remet trois lettres de Montréal. On ne pouvait mieux nous recevoir!

Londres est une très belle ville. Nous sommes favorisées par la température. Soleil radieux. Aujourd'hui, dimanche, nous assistons à la messe à la Cathédrale St-Paul. Dans l'après-midi, nous faisons une longue promenade en voiture. Le dimanche, la ville est d'un calme déconcertant. De plus, pas d'autobus, il y a grève, paraît-il. Dans les parcs, dans les restaurants, partout, on voit des gens buvant leur tasse de thé.

Nos rendez-vous se font très bien. Durant notre séjour à Londres, nous avons rencontré mademoiselle King-Hall, éditrice de la revue International Nursing Review, femme plutôt jeune, charmante. Le même jour, nous avons été reçues par mademoiselle Ellen Broe, directrice de la fondation Florence Nightingale, en éducation supérieure de l'infirmière. Par l'entremise du ministère de la santé de Londres, nous avons eu l'avantage de visiter "St. Thomas Hospital", hôpital pour maladies mentales; cet hôpital de trois mille lits contient un pavillon moderne qui a particulièrement attiré notre attention. Nous avons aussi visité une maison pour les personnes âgées, tenue par des religieuses et située dans la banlieue de Londres. Maison très accueillante, d'une extrême propreté et très agréable goût. Beaucoup de confort pour les pensionnaires. Malheureusement nous avons été obligées de commander certains rendez-vous faute de temps.

Notre dernière journée s'est passée à "St. Thomas Hospital". Mademoiselle Nightingale avait choisi cet hôpital pour fonder son école d'infirmières, qui devait servir de modèle à toutes les écoles d'infirmières de l'époque. Elle ouvrit ses portes le 24 juin 1860. On conserve pieusement à cet hôpital des choses personnelles lui ayant appartenu.

FLORENCE NIGHTINGALE 1820-1910. Née dans l'opulence, de rang social élevé, elle épousa un riche industriel. Florence Nightingale semblait promise à une brillante vie mondaine. Elle se consacra d'abord à l'étude de la philosophie et des sciences politiques. Elle fut marquée de l'époque. Mais Florence, enfant nerveuse et passionnée, se sentait étrangement solitaire dans son milieu. Elle se sentait seule, seule, seule. Elle avait tenu à l'institutrice lui-même. A l'âge de seize ans elle quitta son père et se maria. Elle fut mariée en secret de son père et de sa mère. Elle fut mariée à un homme qui ne lui apportait rien. Elle fut mariée à un homme qui ne lui apportait rien. Elle fut mariée à un homme qui ne lui apportait rien.

Il ne faut jamais, pour faire obéir les enfants, les menacer de croquer le nez, ou de leur faire d'autres peurs. La peur peut ruiner une vie. Analyser les peurs est d'un grand secours. La plupart de nos terreaux favoris ne résistent pas à une examen minutieux.

La Femme

au FOYER et dans le MONDE



L'épouse du chef du parti libéral du Québec, Mme Jean Lesage photographiée avec ses enfants: (debout) René, 16 ans, Jules, 19 ans; (assis) Marie, 13 ans, Raymond, 3 ans.

Problèmes de missionnaires et de converties

Selon le Révérend L. S. Albright, des Canadiennes catholiques, sont nécessaires pour aider des personnes qui se sont récemment converties au christianisme à faire face aux problèmes du célibat.

Le docteur Albright est le directeur de l'Ecole des missions canadiennes à Toronto, qui donne une formation spéciale aux futurs missionnaires des collèges protestants de théologie.

La célibataire missionnaire aurait une tâche spéciale à accomplir dans les régions où des personnes abandonnent une religion pour se convertir au christianisme.

Selon le Révérend Albright, l'introduction au christianisme devrait mettre fin à la polygamie, ce qui en retour signifie que certaines femmes qui s'attendraient à devenir l'épouse numéro deux, trois ou quatre savent qu'elles ne se marieront pas et par conséquent doivent trouver des moyens de gagner leur vie.

Les missionnaires célibataires connaissent très bien les problèmes qui attendent ces femmes et peuvent ainsi les conseiller et les aider à obtenir des emplois.

Environ 40 femmes suivent les cours de l'Ecole des missions avec des hommes qui deviendront pasteurs.

Le but de l'Ecole serait de former des missionnaires qui non seulement seraient com-

petents dans le domaine de la théologie, mais encore dans ceux du service social et de la vie sociale, et qui puissent comprendre toutes les implications du statut de chrétien.

Parmi les élèves du Docteur Albright, il y a une institutrice et une infirmière et une institutrice de maternité.

Dorothy Naylor, âgée de 23 ans, de Brampton en Ontario étudie à l'Ecole de formation des Eglises-Unies. Elle a l'intention de travailler dans les régions plus pauvres des villes canadiennes ou dans les régions rurales de l'ouest canadien.

Après avoir terminé ses études à l'école normale de Toronto, elle a travaillé pendant un an à une école de la Commission scolaire de Toronto.

Margaret Saaby, âgée de 27 ans, de Wall, Northumberland en Angleterre est arrivée au Canada en 1953 et elle projette d'aller dans l'Arctique quand elle aura terminé le cours de formation de trois ans au Collège anglican féminin.

L'Inde est le rêve de Mary MacNicol qui a décidé de devenir missionnaire quand elle avait 15 ans. Originnaire de Dunrobin, près de Collingwood en Ontario, Mary suit les cours de l'Ecole de formation missionnaire presbytérienne. Agée de 21 ans, elle a terminé son cours d'infirmière à l'hôpital général de Brantford et espère faire partie un jour d'une équipe médicale missionnaire.

Alexander Brott...

(Suite de la page 7)

dence que Bach ait choisi la tonalité de ré mineur pour cette oeuvre. Dans son symbolisme très développé, la tonalité de ré mineur devait avoir une signification, celle d'une liaison spirituelle à l'ancien testament musical, c'est-à-dire la grande période de l'histoire musicale où l'on trouve le mode de ré, le mo-

Vient de paraître LES PAVES SECS

poèmes de Jacques Godbout. Les poèmes de Jacques Godbout sont sans doute à insérer parmi ceux de la jeune poésie canadienne. Mais sur une table à part, car cet auteur s'inscrit dans la lignée des Guillemin et des Quenault, tout en puisant sa haine, sa joie ou son indifférence dans les choses et les êtres qui nous entourent.

Il a publié, en 1956 chez Pierre Seghers à Paris, Carton-à-Pâte, dont la critique avait dit: "On en aime tout de suite le ton direct, la vision aiguë, bref un art de concentrer tout en quelques mots" (Yvon Turcot, La Réforme). L'auteur fait son miel des mille et une choses de la rue" (J.-P. Robillard, Le Petit Journal). "Un homme qui ne se paie pas de mots... humour noir, coquetterie, allures insolites, déchirante sincérité" (M. Beaudin, Radio-Canada). "Quoi qu'il advienne de lui, il restera toujours ce fait capital que Jacques Godbout aura été poète. Et il y a gros à parier qu'il ne cessera jamais de l'être". (Roger Duhamel, La Patrie).

Jacques Godbout est né à Montréal en 1933. Après un B.A. d'un collège de jésuites, il obtient en 1954, présentant une thèse sur Rimbaud, une maîtrise en Arts à l'Université de Montréal. Il a été professeur, publicitaire et est maintenant scénariste à l'O.N.F.

Mais par-dessus tout il est né sous le signe du voyage: en 1951 les Etats-Unis et le Mexique; en 1952 le Canada d'une mer à l'autre; et de 1954 à 1957 il a traversé l'Europe, de la France à la Grèce, et vécu en Afrique pendant trois ans, apprenant à connaître des Somalis, les Soudanais, les Egyptiens et les Ethiopiens. Dernière étape en 1957: les Antilles, puis le Canada à nouveau.

Et ses poèmes sont aussi sous le signe du voyage. Voyage de l'esprit chez les mots, ou du cœur chez les hommes.

Les mots croisés du "Devoir"

A crossword puzzle grid with numbers 1 through 12 indicating the starting points for the words. The grid is 12 columns wide and 12 rows high.

- HORIZONTALEMENT: 1- Qui permet de retrouver... 2- Qui donne de l'appétit... 3- Relatif à un style architectural ancien... 4- Connut - Mal accueillie... 5- Partie de charpente... 6- Négation - Dit faux... 7- Facilité... 8- Perdu - Paysage... 9- Pour le crayon - Va au monde... 10- Dont la valeur a été atteinte... 11- Pronom... 12- Grecque - Peu fréquents... 13- Repas de nouveau-né - Aigre
- VERTICALEMENT: 1- Faculté de notre esprit... 2- Se marie à - Cuisine de chevreuil... 3- Chiffre rond - Recueil de bons mots... 4- Canton suisse - Protège du soleil... 5- Partie d'ancien rocher... 6- Volcan - Dictionnaire arabe... 7- D'un verbe gai - Construit - Période... 8- Qui prévient... 9- Chantre - Assistées... 10- Se sauvent - Connus... 11- En années c'est un siècle... 12- Vallée mythologique - Département géographique français

Confort et élégance pour l'heure de détente au foyer

On ne saurait méconnaître l'influence de la silhouette trapèze dans les vêtements de détente à l'époque de Noël.

La silhouette trapèze avec sa coupe en forme de pyramide, semble reléguer à l'arrière-plan le confort et les lignes nouvelles des robes d'intérieur, cache-poussière, manteaux enveloppants et ensembles de détente.

Les dessinateurs de ces vêtements sont d'avis que le trapèze pour le repos, il s'évase depuis la ligne d'épaule jusqu'à l'ourlet, partant de corsages étroits qui s'épanouissent en jupes amples.

A l'occasion de Noël, les vêtements de détente se parent de touches gaies de couleur et de broderie. Les couleurs des fêtes sont le rouge, le vert sapin et le bleu Dior. Les cols à broderie suisse, les revers de paquets à liséré de satin, soulignés de fils d'or ou d'argent, de même que des boutons en nacre ou en argent, jettent une note originale.

Les créateurs qui recherchent dans les vêtements de détente le confort, l'économie et la texture, ont trouvé dans un tissu canadien appelé Vocama, la réponse à leurs exigences. Ce Jersey d'Arnel brosse offre au toucher, la souplesse du véritable cachemire. Le brosseage ajoute à sa douceur tout en lui conservant légèreté et confort.

Les vêtements de détente en Vocama sont également économiques car ils évitent les factures du nettoyeur et durent plus longtemps que d'autres tissus plus coûteux. Les vêtements en Vocama, un tissu d'Arnel, la fibre tricotée d'entretien facile, et de nylon, doivent être lavés dans une eau tiède savonneuse et repassés à l'envers sous un feutré. Ils résistent au froissement, ne rétrécissent pas et conservent leur couleur originale.

Une jeune Japonaise a su voir la France avant d'y mettre le pied

Une étudiante de Tokio survole le pôle pour suivre une année d'études à Paris

Deux grandes maisons d'édition viennent de décerner, pour la première fois, un nouveau prix littéraire destiné à récompenser l'écrit d'un étudiant étranger sur le sujet suivant: langue française; "Quelle image vous faites-vous de la France à travers les oeuvres de ses écrivains?"

Mlle Noriko Haneda, âgée de 28 ans, qui suit les hautes études de langue et de littérature françaises de l'Université de Tokio, a tellement bien su personifier la France à travers les écrits de ses meilleurs écrivains Balzac, Stendhal, Flaubert, Maupassant, Anatole France, que le jury qui comptait entre autres Georges Duhamel, Jean Cocteau, André Chamson et Roland Dorjeles, lui a attribué la bourse de 500.000 francs qui permet aujourd'hui à l'heureuse lauréate d'étudier sur place ses auteurs préférés.

Coïncidence curieuse Haneda est le nom de l'aéroport international de Tokio et c'est de ce terrain que la charmante Noriko, revêtue de son kimono, s'est envolée à bord d'un Superstarliner d'Air France qui, par la route polaire, l'a amenée à Paris où elle fut accueillie à son arrivée par une trentaine d'étudiants français. Mlle Haneda va pouvoir se rendre compte si la France est bien telle qu'elle se la représentait...

ECHOS DE LA MODE

Il faut être brillante pour briller...

Dans son nouveau maquillage "Paris Holiday", Elizabeth Arden a réuni une pluie de brillants, une lisière de faux cils, et un maquillage de nuances vives. Cette importation a fait une "entrée triomphale" sur la scène du maquillage, et a été créée pour s'harmoniser aux riches tissus des robes de bal - jupes, brocarts, satins brillants et velours. Mais même si ces tissus sont les plus élégants depuis des années, ils peuvent présenter un certain désavantage. Le visage peut paraître pâle et sans vie par comparaison. Un maquillage complet est essentiel que votre robe.

Le principal ingrédient de "Paris Holiday" est Star Twinkle, particules étincelantes à parsemer dans les cheveux, à appliquer sur les cils ou les paupières, ou même sur les lèvres. Un peu de fixatif Blue Grass retiendra ces particules Star Twinkle sur les cheveux; une pomade les gardera en place sur les lèvres et les paupières. Choisissez-en or ou argent pour les cheveux ou les paupières; fuschia est le plus efficace sur le rouge à lèvres.

Comme base pour tout cet éclat Mlle Arden recommande une coiffure nette et soignée que qui ne fait pas tourner les têtes. Les yeux doivent être bien définis pour être impressionnants. La plus belle solution - un soupçon de faux cils. Ces faux cils Elizabeth Arden sont faits à la main de vrais cheveux, en lisières faciles à appliquer. Le soir, vous pouvez en porter deux paires pour un effet plus marqué!

Nouvelle policière en Ontario

Un ancien mannequin et modèle de photographie est devenu, tout récemment la première femme policière de la ville de Hamilton en Ontario.

Il s'agit d'une noire, Irene Claghan, âgée de 25 ans, qui est venue s'établir au Canada il y a sept ans. Originnaire d'Ecosse, Mlle Claghan a travaillé comme sténographe, ainsi que comme mannequin.

Elle est la première des trois femmes à être approuvées par le Conseil des commissaires de police, et commencera son entraînement au début de 1959.

Elle passera la période des fêtes à visiter les tribunaux et les différents départements aussi aux quartiers généraux de la police. Sa nomination a reçu l'approbation immédiate de tous les officiers de la police. L'un d'eux a écrit à Mlle Claghan de lui dire qu'elle pourrait commencer à travailler à n'importe quel moment, le plus tôt serait le mieux.

Carnet social

M. et Mme Maurice C. Caoual ont pris l'avion vendredi pour un séjour d'un mois au Japon.

Que devrait vous dire votre médecin?

Certains médecins s'en tiennent à de grands mots grecs ou latins... d'autres préfèrent se taire, ou ne s'expliquent qu'en termes très brefs, souvent obscurs et inquiétants pour le patient. Existe-t-il quelque justification à ces réticences du médecin?

Lisez dans SÉLECTION du Reader's Digest de janvier comment toute maladie peut s'aggraver par l'inquiétude, et pourquoi tant de médecins préfèrent maintenant expliquer à leurs malades le mal dont ils souffrent. Achetez SÉLECTION de janvier aujourd'hui: 30 articles d'intérêt durable.

Advertisement for Benedictine liqueur. It features the text "Incomparables Deux nobles liqueurs" and "Benedictine". Below the text is an illustration of a Benedictine liqueur bottle with a label that reads "Benedictine". The text describes the liqueur as "La Grande Liqueur Française" and "La liqueur d'après-dîner fabriquée depuis plus de 400 ans à Fleury, France". It also includes the logo "B et B" and the text "The liqueur you get plus sec" and "La saveur unique de la Benedictine mariée au super bouquet de Cognac".

Advertisement for Normandy Yogurt. It features the text "La Ferme 'NORMANDIE' vous offre un Yogourt de grande classe..." and "le Yogourt NORMANDIE". Below the text is an illustration of a cow in a field. The text describes the yogurt as "le préféré des connaisseurs!" and "DIRECTEMENT DE NOS CHAMBRES FROIDES DANS VOTRE FRIGIDAIRE, SANS CHARGE ADDITIONNELLE - ECHANTILLON GRATUIT". It also includes the text "Faites-en l'essai aujourd'hui." and "La Ferme Normandienne de St-Hubert vous en offre aux meilleures conditions de prix et de qualité grâce aux éléments qu'il contient: 1° PROTEINES complètement assimilables 2° BACTERIES Bulgares 3° VITAMINES en grande quantité". The advertisement also mentions "LE YOGOURT NORMANDIE EST GARANTI PUR ET CONTROLÉ PAR LE DÉPARTEMENT de Santé de Montréal" and "TELEPHONEZ POUR ECHANTILLONS GRATUITS". At the bottom, it says "CHEMIN CHAMBLY - ST-HUBERT, QUE." and "Nous livrons par tout Montréal et sur la rive sud".



André Turp sera l'un des interprètes de l'opéra "Macbeth" de Verdi, qui donnera l'Opera Guild au Her Majesty's, les 22 et 24 janvier.

### Chanteurs canadiens dans "Macbeth" à l'Opera Guild

Des chanteurs canadiens connus tiendront des premiers rôles dans la production de l'Opera Guild de Montréal de *Macbeth* de Verdi, dont deux représentations seulement seront données au théâtre Her Majesty's, jeudi et samedi, les 22 et 24 janvier, à 8h. 15 p.m. avec William Chapman et Margaret Tynes des New York City Opera dans les premiers grands rôles.

André Turp, de l'Opéra de la Nouvelle-Orléans, avait été fort remarqué dans deux premiers rôles de ténor, dans *Tosca* en 1957 et dans *Falstaff* en janvier dernier. Cette fois, il tiendra le rôle important de Macduff. Né au Canada, M. Turp étudia trois ans en Italie puis fit son début dans le rôle de Pinkerton, de *Madame Butterfly* avec l'Opéra de la Nouvelle-Orléans, remportant un très grand succès. Ce furent ensuite *Cavaleri* dans *Tosca* et *Fenton* dans *Falstaff* et d'autres premiers rôles. M. Turp est également fort recherché pour des premiers rôles à la télévision.

Clarice Carson, qui chanta le rôle de la Confidente de Lady

Macbeth, a obtenu son premier succès dans le rôle de la mère de l'opéra de Menotti, *Amahl and the Night Visitors*, l'an dernier, au M.R.T. On l'a également entendue dans une opérette de Gilbert et Sullivan, *Princess Ida*.

Au nombre des autres chanteurs canadiens qui font partie de la distribution de *Macbeth* on remarque le ténor Guy Ostiguy, dans le rôle de Malcolm et Ross Campbell, basse, dans celui du médecin et du premier assassin. On entendra aussi Don Giustino, Gilles Asselin, Joan Heels et Guy Zinaitis.

Chester Watson, basse réputée du New York City Opera, sera aux côtés de M. Chapman et Mlle Tynes, dans le rôle de Banquo.

Cette grande production de l'Opera Guild sera mise en scène par Vladimir Rosing et le chef des chœurs sera Marcel Laurencelle. La direction musicale a été confiée à Emil Cooper. *Macbeth* est la 23ième production annuelle de l'Opera Guild et la huitième ouvrage donné en première canadienne.

## Théâtre - Cinéma - Beaux-Arts

### C'était pendant l'horreur d'une fin de semaine sans télévision

par Jean VALLERAND

Cette infernale machine que nous avons laissée entrer dans nos foyers aura modifié de fond en comble nos existences, dé-saxé les concepts que nous avions de l'organisation de nos loisirs, nous aura obligé à revisiter les notions que nous avions sur la saine discipline qui doit régner dans une famille; cette satanée télévision s'est bien installée dans nos moeurs que nous ne pouvons plus nous passer d'elle.

Samedi, deux heures de l'après-midi; les enfants sont en vacances, ils n'ont pas de devoirs, pas de leçons et puis nous attendons la semaine prochaine pour leur imposer une révision du travail du premier trimestre. Nous les laissons donc se précipiter vers l'appareil de télévision. A l'affiche: "Images en tête", émission au cours de laquelle on projette le film *Le Fleuve* de Renoir.

A deux heures dix, pendant que Michel Brault est en train d'expliquer comment on fait les éclairages au cinéma, pouf! plus d'éclairage sur l'écran. Une jampé a-t-elle sauté? Mystère! Les enfants tripotent les boutons; en vain, le son nous parvient avec une insolente netteté, mais pas d'image.

Je téléphone immédiatement à un technicien de mes amis; sa femme me répond qu'il est absent, qu'il a au moins une trentaine d'appareils à réparer et qu'il ne rentrera probablement pas avant la fin de la soirée. Comme je suis fidèle dans mes amitiés même techniques, je ne téléphone pas à un autre technicien et j'annonce aux enfants qu'ils passeront la semaine sans télévision.

J'aurais annoncé que le propriétaire nous chassait et que nous aurions à passer la nuit dehors sous une tente, je n'aurais pas su le dire au plus violent concert de protestations.

Les enfants ne sont pas les seuls à être remplis d'angoisse devant cette fin de semaine sans télévision. Je ne me console pas de ne pas voir *Le Fleuve* de Renoir que je n'ai jamais vu; je ne me console pas de ne pas revoir *La Strada* annoncée pour la fin de la soirée.

Résultat net: ma femme et moi avons dû passer l'après-midi et la soirée du samedi à jouer au Monopoly avec les enfants. Ils ont pour ce jeu des règlements qu'ils ont inventés eux-mêmes et auxquels il faut se conformer.

Le lendemain après-midi, toujours parce que l'appareil de télévision est obstinément obscur, nous amenons les enfants voir *Les Dix Commandements* de Cecil B. de Mille dans un petit cinéma du nord de la ville. Comme de bien entendu, nous arrivons à une bonne demi-heure après le début du film.

Pas question, au bout de trois heures, de sortir quand sont revenues sur l'écran les images qui y passeront à notre arrivée: il nous a fallu revoir une deuxième fois l'ensanglantement du Nil. C'est beaucoup de sang en une seule journée pour des parents, même des parents qui n'ont pas de télévision.

Nous sommes sortis du cinéma à sept heures du soir, tout étonnés de ne pas trouver à la porte une rangée de pyramides flamant neuves et un conducteur de char pour nous ramener à la maison.

Après souper, j'ai osé suggérer aux fistons de revoir un peu de grammaire latine. Tolle general, haro sur le poter futur. Finie la paix, finis les joirs! Bienheureux époque où les appareils de télévision se détraquent.

Chère lecture! J'ai terminé *La Chartreuse de Parme* que j'avais commencé de relire il y a quatre mois.

Et puis tout le monde s'en fut coucher. Demain, l'appareil sera réparé et la télévision reprendra sur nous son emprise. Finie la paix, finis les joirs! Bienheureux époque où les appareils de télévision se détraquent.

N'empêche que c'est bougrement ennuyeux de n'avoir pas vu *Le Fleuve* et *La Strada*!

### FILMS A LA TV

Mardi, 30 décembre

#### CBFT canal 2 Montréal — CBOFT canal 9 Ottawa

##### L'HEROIQUE MONSIEUR BONIFACE

Français, 1949. Comédie policière réalisée par Maurice Labro avec Fernandel, Liliane Bert, Yves Deniaud et Andréx.

Un soir qu'il a bu un peu plus que de coutume Monsieur Boniface, étalagiste timide et bon enfant, trouve, en entrant dans sa chambre, un cadavre couché dans son lit. La police refuse d'accepter sa déposition, mettant tout sur le compte de sa greserie du moment. Il s'agit en réalité de gangsters contre lesquels le brave Boniface, aidé de sa fiancée, devra lutter héroïquement.

A part les quelques chansons insipides qu'il interprète, Fernandel est réellement drôle et donne le meilleur de lui-même. La mise en scène sert parfaitement le sujet et le scénario, exempt de vulgarité, est dans la bonne veine comique. Mais les personnages sont insuffisamment campés et le découpage aurait exigé plus de rigueur. Quant aux gags, ils abondent et font même la force du film.

Appréciation morale: d'un comique endiablé et sain, ce spectacle, sans être éducatif, repose toutefois des vaudevilles grossiers. En raison de certains développements, l'ensemble s'adresse aux adultes.

#### CKTM-TV canal 13 Trois-Rivières

##### LA BRIGADE DU SUICIDE

Américain, 1948. Drame policier réalisé par Anthony Mann avec Dennis O'Keefe et Mary Meade. Deux agents du trésor démasquent, au péril de leur vie, une bande de faux-monnayeurs. Réalisation et interprétation de qualité. Peinture réaliste, violence. Pour adultes.

#### CHLT-TV canal 7 Sherbrooke

##### LA NUIT MERVEILLEUSE

Français, 1940. Mystère chrétien réalisé par J.P. Paulin avec Fernandel et Charles Vanel. Deux réfugiés connaissent, durant la nuit de Noël, les mêmes difficultés que Joseph et Marie. Leur enfant naît dans une grange. Réalisation pauvre. Leçon de charité. Pour tous.



JULIETTE GRECO telle qu'on peut la voir dans le film "The Roots of Heaven" à l'affiche du Palace. Ce film est une adaptation du Prix Goncourt 1957, "Les Racines du ciel", de Romain Gary.

**ORPHEUM**  
525 o., rue Ste-Catherine  
VI. 2-9181

**Festival international de films**

Cet après-midi à 12h.30 et à 3h. (\$0.50 et \$0.75)

Pour toute la famille

**LA REVANCHE DE ROBIN DES BOIS**

Ce soir à 8h.30 (\$1.00) pour adultes

**LE SALAIRE DE LA PEUR**

film de H.-G. Clouzot avec Y. Montari, V. Clouzot, C. Vanel.

Ces films sont en français

### Alexander Brott dirigera L'Art de la Fugue de Bach

Jeudi soir le 8 janvier, la Société de musique de chambre McGill présentera un concert entièrement consacré au dernier chef-d'oeuvre de Jean-Sébastien Bach, "L'Art de la Fugue". Ce concert aura lieu à la salle Redpath et Alexander Brott dirigera un ensemble instrumental auquel se joindra John Newmark, pianiste réputé.

Comme Bach n'a donné aucune indication d'instrumentation, Alexander Brott a choisi un arrangement de Leonard Isaacs, directeur musical de la B.B.C. de Londres. L'ensemble instrumental est ainsi constitué: une flûte et une flûte basse (Mario Duchesne), hautbois (M. J. V. Bernier), premier hautbois de l'Orchestre symphonique de Montréal, deux bassons (Rodolphe Masella et Maurice Zannettin), hautbois d'amour (Arthur Romano), Arthur Garami, premier violon, Mildred Goodman, second violon, Stephen Kondak, alto, Lotta Brott, premier violoncelle, André Mignault, second violoncelle, Nathalie Clair, contrebasse, et John Newmark, piano.

L'oeuvre comprend 13 fugues et 4 canons, écrits dans la tonalité de re mineur, suivant le principe d'unité tonale de la suite classique. Ce n'est point une coïncidence.

(Suite à la page 8)

### Télévision

- Le 30 décembre**
- CBFT MONTREAL — Canal 2  
CBOFT OTTAWA — Canal 3
- 2:00 - Musique
  - 2:30 - Long métrage
  - 3:00 - "L'Heroique monsieur Boniface"
  - 3:30 - La Belle et le Sorcier
  - 4:00 - La vie qui bat
  - 4:30 - Nouvelles sportives
  - 4:35 - Ce soir
  - 4:45 - Carrefour
  - 5:15 - Téléjournal
  - 5:25 - CUCPT - Bulletin
  - 5:30 - C'est la vie
  - 5:45 - Par le trou de la serrure
  - 7:00 - Germain rend visite à Claude
  - 7:15 - Téléjournal
  - 8:00 - La Tête et les jambes
  - 8:30 - Je vous ai tant aimé
  - 9:00 - C'est la vie
  - Invité: le notaire Paul-Emile Savage. Sujet: les obligations et les droits de l'adoption.
  - 9:30 - Film
  - 10:00 - Histoires d'amour
  - 10:30 - Point de mire
  - 11:00 - Téléjournal
  - 11:15 - Nouvelles sportives
  - 11:30 - Québec en 1958

### Horaires de cinéma

- BIJOU:** C'est arrivé à 36 chandelles: 1:51 - 3:12 - 8:27. *Alerte au 2e Bureau:* 12:30 - 3:45 - 8:40.
- ST-DENIS:** C'est arrivé à 36 chandelles: 12:30 - 3:45 - 8:40 - 9:55. *Alerte au 2e Bureau:* 1:58 - 5:15 - 8:25.
- CINEMA DE PARIS:** "La Bourgeoisie et gentilhomme": 11:45 - 12:10 - 4:47 - 7:18 - 9:40.
- LORE:** "Auntie Jane": 10:00 - 12:45 - 2:35 - 6:25 - 9:15.
- PALACE:** "The Roots of Heaven": 10:00 - 12:15 - 2:30 - 4:50 - 7:05 - 9:20.
- CAPITOL:** "The Girl in the Red Velvet Swing": 10:00 - 12:15 - 2:45 - 5:05 - 7:25 - 9:40.
- PRINCESS:** "The 7th Voyage of Sinbad": 10:00 - 12:15 - 2:30 - 4:50 - 7:10 - 9:25.
- REGALE:** C'est une fille de Panama: 11:50 - 4:55 - 10:00.
- A la manière de Sherlock Holmes:** 1:30 - 6:35.
- La Princesse du Danube bleu:** 3:26 - 8:31.
- IMPERIAL:** Search for Paradise: Samedi: 2:00 - 6:55; dimanche: 2:00, 3:01, 8:00 - 8:40.
- CHAMPLAIN et CREMAZIE:** Le

**Programme de radio**  
Mardi, le 30 décembre  
CBF

10:00 - Pénina

10:30 - La messe de Noël

11:15 - Quêtes Nouvelles

11:45 - Arc-en-ciel

12:00 - Une demi-heure avec...

12:30 - Patte blanche

13:00 - Les Chansons de la maison

14:00 - Radio-Journal

14:30 - Revue de l'actualité

15:00 - Nouvelles sportives

15:30 - Reportage

16:00 - Le Bonhomme à 9 heures

16:30 - Les enfants de l'Opéra

17:00 - Les Canadiens-français à travers le pays

17:30 - M. J. Villard

18:00 - Psychologie de la vie quotidienne

18:30 - La vie artistique à Londres

19:00 - Concerts symphoniques

19:30 - La revue des arts et des lettres

10:00 - Radio-Journal

10:15 - Noir et blanc

10:30 - L'heure du cheval

10:45 - Chronique sportive

11:00 - La messe de Noël

11:15 - La Fin du jour

11:30 - Radio-Journal

**CKAC**

4:05 - La messe du jour

7:30 - Les sports

8:00 - La messe d'heure de l'Oratoire

8:30 - Nouvelles

9:30 - La clinique du coeur

1:00 - Nouvelles

3:15 - La clinique dentaire

4:30 - Radio Sacré-Coeur

4:45 - Une vedette chante

4:50 - Forum des sports

5:00 - La messe de Noël

5:15 - La clinique du coeur

7:00 - Les albums populaires

10:30 - Concert symphonique

10:50 - Les Jean-Louis Gagnon

11:00 - Concert des sports

11:10 - Chant du soir

**FRANCESCATTI**

Le plus grand violoniste de l'époque — Unique récital au Canada cette saison

Billets: \$2.00 à \$5.00 — Etudiants \$1.00 (nombre limité) En vente chez: Rd. Archambault, 500 Ste-Catherine Est, et 1512 de la Montagne, Willis & Co.



Une scène du film "LE FIDELE VAGABOND" ("Old Yeller") actuellement à l'affiche des cinémas Champlain et Crémazie. Il s'agit d'un film pour toute la famille.

**Angel of Pathé**

ANGEL 35585 : Extraits de Wagner de "The Flying Dutchman" et Die Walkure.

Hans Hotter, Birgit Nilsson. Orchestre Philharmonique. Leopold Ludwig, chef d'orchestre.

ANGEL 35696 : Schwarzkopf chante des airs d'opérette.

Une merveilleuse collection d'airs populaires d'opérette de Lehár, Strauss, Von Suppe, etc. Orchestre Philharmonique. Otto Ackermann chef d'orchestre.

ANGEL 35621 : Kletzki dirige Tchaikovsky.

Francesca da Rimini. Ouverture 1812. Marcel Slave. Orchestre Philharmonique Royal.

PATHE PAM 67000: Sept grands chanteurs (Edith Piaf, Georges Ulmer, Charles Trenet, Annie Cordy, Jean Bretonnière, Jacques Pills, Les Cordy, Jean Bretonnière) chantent 14 chansons très populaires. Orchestre musette du "Tourbillon". Georges Dujardin chef d'orch.

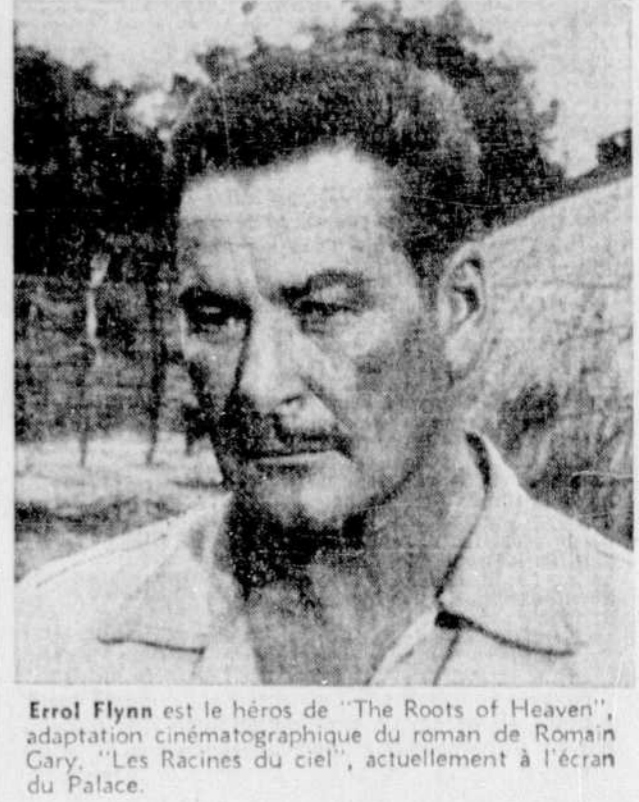
PATHE PAM 67006 : Gilbert Bécaud.

Un nouveau Gilbert Bécaud. Le premier Gilbert Bécaud en 4 ans. Gilbert Bécaud chante deux de ses succès: "Le jour où la pluie viendra" et "Si je pouvais revivre un jour ma vie" et dix autres chansons.

**Bertrand Disc + Hi-Fi**

1482 ST. CATHERINE (OUI) MONTREAL 25 WE 7-4254

NOUS VOUS OFFRONS UN SERVICE PERSONNEL DE COMPTOIR POSTAL



Errol Flynn est le héros de "The Roots of Heaven", adaptation cinématographique du roman de Romain Gary, "Les Racines du ciel", actuellement à l'écran du Palace.

### Zino Francescatti au Plateau

Au programme du récital qu'il donnera au Plateau, lundi, le 5 janvier prochain, à 8h. 30, le célèbre violoniste Zino Francescatti a inscrit deux chefs-d'oeuvre de la musique française de violon: la rhapsodie *Tzigane* de Maurice Ravel et le *Poème* d'Ernest Chausson. Avec le concours d'Arthur Balsam au piano il jouera également des oeuvres de Tartini, Handel, Paganini, Franck et Chopin.

### Ce soir à CBFT

- 7h. 45: PAR LE TROU DE LA CERRURE. Nicole Germain nous conduira chez Claude-Henri Grignon.
- 8h. 00: LA TETE ET LES JAMBES. André Cailloux et Guy Sanche seront interrogés sur les légendes de Noël. Leurs partenaires sportifs seront les joueurs de hockey Maurice Richard et André Corriveau. Animateurs: Fernand Seguin et Michel Normandin.
- 9h. 00: C'EST LA VIE Interrogé par Alban Flamand, le notaire Paul-Emile Savage parlera de l'adoption, des devoirs des parents adoptifs et des droits de l'enfant.
- 9h. 30: FILM: REFLETS SUR PARIS. Un court métrage qui mettra en vedette André Claveau et Irene Hilda.
- 10h. 30: POINT DE MIRE avec le commentateur René Lévesque.
- 11h. 20: QUEBEC EN 1958, une revue des principaux événements d'ordre politique et national qui se sont déroulés dans la province au cours de l'année 1958.

**DEUXIEME SEMAINE**  
**Cinéma de Paris**  
CETTE FOIS A L'ECRAN

dans toute la splendeur de la couleur

**LA FUGUE**

avec la célèbre troupe de la COMEDIE FRANCAISE

**9e mois**

**SOUTH PACIFIC**

CE SOIR à 8.30  
Matinée spéciale  
le 1er janvier  
à 2.30

Réservez vos sièges maintenant  
Université 1-2607

**VALOUILLE**

**AUNTIE MAME**  
**ROSALIND RUSSELL**

The picture tops the box!  
The picture tops the play!

EN COULEURS  
**LOEWS**

**THE ROOTS OF HEAVEN**

ERROL FLYNN - JULIETTE GRECO  
TREVOR HOWARD - EDDIE ALBERT  
- ORSON WELLES

**PALACE**

**JERRY LEWIS**

the **GEISHA BOY**

avec MARY QUINN MILLEN  
- MARY QUINN MILLEN

A L'AFFICHE  
**CAPITOL**

One of the most wonderful motion pictures of our time... fantastically filmed in **DIACOLOR**

For the ENTIRE FAMILY!  
**THE VOYAGE OF SINBAD**

brilliant new movie process!  
**PRINCESS**

# Jacques Locas, en bonne voie d'établir un nouveau record

Jacques Locas, le vétéran ailier des Saguenéens de Chicoutimi ne semble pas vouloir ralentir dans sa course pour établir un nouveau record. Locas a obtenu quatre buts au cours de la dernière semaine pour porter son total de buts à 29 en 30 joutes disputées à ce jour.

Locas qui joue à l'aile gauche et lance de la droite est le meilleur compteur de buts dans le hockey professionnel. Le vétéran ailier de 32 ans voudrait bien battre le record pour le plus grand nombre de buts réussis dans une saison par un joueur de la ligue du Québec. Ce record de 54 buts établi par Billy Dartnell des Sénateurs d'Ottawa, devrait être abasourdi par le sensationnel vétéran. Dans un match de la semaine dernière en passant que Locas a obtenu 11 de ses buts contre le Royal dont deux buts victorieux en supplémentaire. En plus de ses 29 buts Locas a aussi 7 assistances pour un total de 36 points. Il est en troisième position des compteurs.

Greig Hicks et Stan Smrke deux co-équipiers de Locas sont toujours en première et deuxième position dans la course au championnat des compteurs. Hicks mena le bal avec 46 points dont 34 assistances. Smrke talonne Hicks de près avec 43 points dont 21 buts. Un autre porte-couleurs des Saguenéens s'est hissé parmi le "Big Five" de la ligue du Québec. Il s'agit de l'ailier Jacques Gagnon. Gagnon a grimpé de la sixième place au quatrième rang. Il a maintenant obtenu 9

buts et 25 assistances bon pour 34 points.

## Kowalchuck, au repos pour trois semaines

John Kowalchuck, ailier gauche du Royal de Montréal, sera inactif pour au moins trois semaines. Kowalchuck s'est fracturé le pouce gauche, vendredi soir dernier, lors de la joute entre Royal et les Saguenéens de Chicoutimi.

## Attwell à Spokane

Par ailleurs, les Saguenéens ont annoncé que le joueur de centre Ron Attwell avait été cédé au club Spokane de la Ligue de hockey de l'Ouest. Attwell revient ainsi dans l'organisation du Canadien de Montréal. En 25 joutes, il a compté 5 buts et fourni 16 assistances.

## Les compteurs

	B	A	Pts.
Hicks, Chic.	12	34	46
Smrke, Chic.	21	22	43
Locas, Chic.	29	7	36
Gagnon, Chic.	9	25	34
Sabourin, T.R.	16	15	31
Mosdel, Mtl.	11	18	29
Roy, Chic.	7	22	29
Burchell, Mtl.	6	23	29
Perreault, Mtl.	11	17	28
Tessier, T.R.	11	17	28
Leclair, Qué.	9	19	28
Sutherland, Mtl.	17	10	27
Panagabko, Qué.	15	11	26
Cressman, Chic.	9	17	26
Teal, Qué.	9	17	26
Corcoran, T.R.	9	17	25
Hoekstra, T.R.	8	17	25
Mantha, Mtl.	7	17	24
Attwell, Chic.	5	18	21
Glaude, Chic.	4	17	21
Courcy, T.R.	13	7	20
Gray, Mtl.	11	9	20
Burlich, T.R.	5	15	20
Denis, J.P. Mtl.	9	10	19
Chune, Mtl.	4	15	19
Denis, L. Mtl.	6	10	16
O'Ree, Qué.	6	10	16
Leclair, T.R.	6	10	16
Desaulniers, T.R.	6	10	16
Burnett, Mtl.	5	11	16
Larvy, Chic.	4	12	16
Bullock, Qué.	6	9	15
Desjardis, Qué.	6	6	14
Maxwell, Qué.	6	7	13
Cossette, Qué.	4	9	13

## Les activités à la Palestre

M. François Pilon, président du conseil d'administration de la Palestre Nationale a annoncé que le centre sportif de la rue Cherrier aura une période spéciale pour les enfants durant les vacances des Fêtes. L'instructeur Désiré Kiefer sera au gymnase tous les jours de deux heures à quatre heures et les garçons et fillettes auront un programme spécial de culture physique, gymnastique et jeux.

Les instructeurs de natation, Laure Gaudet et Claude Marie, seront en devoir à la piscine pour les fillettes le lundi de 2h à 4h p.m., le mardi de 5h à 7h p.m. et le samedi matin de 9h à midi. Les garçons pourront aller à la piscine le mar-

## Le hockey

HIER (Aucune joute)

AUJOURD'HUI (Aucune joute)

## CLASSEMENT

LIGUE NATIONALE			
P.	G.	P. N.	P. B.
Canadien	21	8	132
Détroit	10	15	83
New York	12	17	90
Boston	12	17	90
Chicago	12	14	80
Toronto	9	17	76

## LIGUE DU QUEBEC

P.	G.	P. N.	P. B.
Royal	19	8	103
Québec	13	15	85
T. Rivière	12	17	90
Chicoutimi	13	17	81

## Les meilleurs compteurs

LIGUE NATIONALE			
	B	A	Pts
Geoffron, Canadien	19	29	48
Bathgate, Rangers	20	21	41
Moore, Canadien	20	16	36
M. Richard, Canadien	15	21	36
Béliveau, Canadien	16	17	33
Howe, Détroit	15	18	33
McKenney, Boston	13	13	31
Litzenberg, Chicago	13	13	31
Murphy, Chicago	11	20	31
Ullman, Détroit	12	18	30
H. Richard, Canadien	9	21	30
Delvecchio, Détroit	11	18	29
Hull, Chicago	10	19	29
Sullivan, Rangers	8	21	29
Stasiuk, Boston	11	15	26
Henry, Rangers	13	13	26
Gadsby, Rangers	3	23	25
Prentice, Rangers	9	15	24
Topparzini, Boston	14	9	23
Hobenton, Rangers	13	10	23
Bucyk, Boston	10	13	23
Sloan, Chicago	13	9	23
Backstrom, Canadien	11	11	22

## Un autre honneur pour Ernie Banks

New York — Ernie Banks, des Cubs de Chicago, élu le joueur le plus utile à son club dans la Ligue Nationale cette année, s'est mérité un autre honneur. Banks a remporté le championnat des frappeurs ayant le plus de puissance au bâton au cours de la saison dernière.

Banks a conservé une moyenne de puissance de .314. Selon les statistiques de la Ligue Nationale, il a obtenu un total de 379 buts en 617 présences au bâton.

Willie Mays, des Giants de San Francisco, a fini deuxième dans ce domaine, avec une moyenne de .303, grâce à 350 buts en 600 présences au bâton. Mays a aussi fini second dans la course des frappeurs en arrière du champion Ritzel Ashburn, des Phillies de Philadelphie.

Hank Aaron a fini troisième avec 346, suivi de Frank Thomas, de Pittsburgh et de Stan Musial, de Saint-Louis, avec 328. Ashburn a reçu le plus grand nombre de buts sur balles, 97, et Harry Anderson, des Phillies également, a mordu la poussière le plus souvent, soit 95 fois.

Musial a égalé un record de la Ligue Nationale en recevant le plus grand nombre de buts sur balles intentionnels, soit 23.

Gene Green, de Saint-Louis, a frappé le plus souvent dans des doubles jeux, soit 24. Jim Davenport, de San Francisco, a frappé le moins souvent dans des doubles-jeux, soit seulement quatre fois.

lanceur, Garver a pris 77 chances, n'a commis que deux erreurs et a conservé une avance de 974.

Les Yankees ont complété 182 doubles-jeux, soit plus que quiconque dans l'Amérique.

# Un policier de Montréal a de bonnes chances d'être le futur champion mondial des sauteurs de barils

GROSSINGER, N.-Y. — Georges Coallier, un policier montréalais qui détient le championnat canadien des sauteurs de barils, s'entraîne actuellement en vue de remporter le titre mondial, le 10 janvier prochain, alors qu'il participera à la compétition internationale au Grossinger Country Club, à Grossinger, dans l'Etat de New-York.

Le champion actuel est Leo LeBel, un athlète âgé de 23 ans, qui habite Windsor, au Connecticut. LeBel, qui est étudiant à l'université de Hartford, défendra son titre pour la cinquième fois consécutive.

Coallier, que ses confrères de la force constabulaire ont baptisé "Jumping Georges", est un célibataire qui ne s'est pas distingué uniquement dans le saut de barils.

En plus de déténir le championnat canadien de ce sport, il a remporté, en 1957, la course Montréal de cinq milles, en raquettes et a été champion des lutteurs du service de la police, classe des 160 livres. Il excelle également au tir à l'arc, au golf, au judo et dans plusieurs autres sports. Il est actuellement ins-

tructeur de lutte à l'emploi du service de la police de Montréal.

A sa première apparition à Grossinger, Coallier n'avait que 15 ans, mais il figura quand même très bien dans le classement. Quelques années plus tard, il vint bien près de détrôner LeBel. De puis, il n'a cessé de s'améliorer.

Il y a cinq ans, il parvint à enlever 11 barils. Il décida alors d'ajouter un baril par année à l'obstacle. En 1955, il réussissait 12 barils, en 1956, 13, en 1957, 14 et en 1958, 15 barils.

Si Coallier réussit à sauter 16 barils, cette année, ses chances sont excellentes de détrôner LeBel. Ce dernier et un gaillard de Détroit, Terry Brown, sont les deux seuls à avoir réussi à sauter 16 barils. La question se pose : réussiront-ils à répéter leur performance?

Les autres Canadiens qui se sont qualifiés pour participer au tournoi de championnat sont les frères Pierre et Maurice Gagné, de Québec. Maurice, qui a remporté le championnat de cyclisme du Québec, cette année, représentait le Canada aux Jeux de l'Empire. Il a également

dien du tournoi par invitation de remporté le championnat canadien sur glace, à Dalhousie Junction, au Nouveau-Brunswick. Gérard LeCours de Québec, un autre athlète cycliste, participera au tournoi des sauteurs.

Bob Turley, l'ancien champion des Yankees de New-York, officiera comme arbitre de cette compétition. L'ancien champion des boxeurs poids lourds, Rocky Marciano, qui a jugé deux de ces tournois à tout simplement déclaré : "Ces sauteurs de barils ont un courage et une détermination extraordinaire". Un autre boxeur, Barney Ross, qui a également agi comme arbitre, a fait le commentaire suivant : "Je préférerais de beaucoup livrer un combat de 10 rounds plutôt que sauter 16 barils".

L'ancien champion olympique de vitesse sur glace, Irving Jaffe, a déclaré, à propos de Coallier : "Georges est en excellente condition physique et ce n'est pas l'habitude et la détermination qui lui manquent. Evidemment il n'aura pas la tâche facile, mais il a d'excellentes chances de s'emparer du championnat mondial".

# NOUVELLES BRÈVES

## Il perd un oeil

HARRISBURG, Penn. — Bill Dobbey, joueur de défense des Bisons de Buffalo, a perdu l'oeil gauche samedi soir, lors d'une joute de la Ligue Américaine de hockey, contre les Bears de Hershey.

Dobbey, originaire de Basswood, Manitoba, est actuellement à l'hôpital où l'on a rapporté hier que son état était satisfaisant.

Le joueur de défense de Buffalo a été blessé lorsqu'il a donné de la figure contre le bâton de Steve O'Brien, le capitaine des Bears, vers la fin de la troisième période.

Dobbey a été traité à Hershey, puis transféré ensuite à l'hôpital à Harrisburg.

## Ballon-panier

Un club d'étoiles de Portchester, dans l'Etat de New-York, sera l'attraction principale lors du tournoi de basketball de deux jours, qui se déroulera dans la métropole américaine et dimanche prochains, au bénéfice de la Ligue contre le cancer.

Les deux joutes seront disputées au gymnase du Mont-Saint-Louis, à Montréal. Samedi, les visiteurs rencontreront un club d'étoiles de la Ligue Senior de Montréal et dimanche, l'équipe américaine sera opposée aux Steelers du Québec, champions "Golden Ball" de la Ligue de basketball de Montréal.

## Johansson vs Valdes

GOTEBORG, Suède — Inge-Mar Johansson, de Suède, le champion poids lourd européen, a reçu une offre de \$200,000 pour un match contre Nino Valdes, de Cuba.

Toutefois, les gérants et avocats de Johansson ont déclaré qu'ils ne prendront aucune décision tant que les négociations en vue d'un combat de championnat mondial contre Floyd Patterson ne seront pas terminées. L'offre pour un match contre Valdes vient de George Raft, l'acteur de cinéma, qui exploite un casino au chic hôtel Capri de La Havane.

## Dépisteur

CINCINNATI — Nap Reyes, ancien joueur des ligues majeures, a été nommé dépisteur en chef pour les Redlegs de Cincinnati dans la région des Caraïbes. Les Reds l'assigneront

## Amateur...!

WINNIPEG — Le ballon avec lequel les Blue Bombers de Winnipeg ont compté le touché décisif au dépens des Tiger-Cats de Hamilton, dans la joute pour la coupe Grey a été volé.

Des intrus ont fait main basse, en fin de semaine, sur le ballon en question et divers autres objets qui se trouvaient dans les bureaux d'administration des Bombers.

## Football et lune de miel

MIAMI — Les Sooners de l'Université de l'Oklahoma, actuellement ici pour leur joute de football de l'Orange Bowl contre l'Université de Syracuse, ressemblent un peu à un groupe de nouveaux mariés en voyage de noces.

"Six de nos joueurs se sont mariés avant de partir pour Miami", a déclaré l'instructeur Bud Wilkinson. "Pour toutes ces épouses, ce voyage à Miami est leur lune de miel."

Deux des joueurs des Sooners étaient déjà mariés lorsque débuta la saison et deux autres ont pris femme au cours de la saison. Les Sooners comptent donc dans leurs rangs 20 maris.

## Victoire du Canadien jr

Yves Locas a compté deux buts, y compris le gagnant, pour conduire le Canadien junior d'Hull-Ottawa à une victoire de 4-3 sur les Tee-Pees de St. Catharines, Ont. dimanche au Forum de Montréal.

Boxe en fin de semaine  
Hollywood, Californie — Tiger Al Williams, 155, de Los Angeles, a défait par k.o. Charlie Tomblinson Smith, 157½, de Los Angeles, en 4 rounds.

Hollywood, Californie — Wayne Cook, 126, de Los Angeles, a défait par k.o. Kildo Martinez, 122, de Mexicali, en 8 rounds.

Manille — Flash Elorde, 135 des Philippines, a défait par k.o. Seichiro Nakajima, 131, de Japon, en 4 rounds.  
ROME — Fernando Snolotta, 160½, d'Italie, a défait aux points Ted Wright, 149½, de Detroit, en 10 rounds.  
66Mannes r.Noo66

Le champion canadien des sauteurs de barils, Georges Coallier, est un policier de Montréal, âgé de 23 ans. Nous le voyons ici en action au Grossinger Country Club, à Grossinger, N.-Y. Coallier rencontrera, le 10 janvier, à cet endroit, le champion du monde des sauteurs de barils, Leo LeBel, de Windsor, Connecticut, qui tentera de défendre pour la cinquième fois son titre.

DANS LA LIGUE LAVAL, CE SOIR  
Le Fleur-de-Lys tentera de sortir de sa léthargie  
La ligue de hockey Laval présentera son dernier programme double de l'année 1958 ce soir (mardi) au Centre sportif Laval de St-Vincent-de-Paul. Dans la première joute, qui débutera à 8h. 15, le Meunier de Montréal-Est sera opposé au Fleur-de-Lys tandis que Longue-Pointe fera face à St-Vincent-de-Paul dans la seconde partie.

Le Fleur-de-Lys, dirigé par Marcel Dulude, connaît présentement une série de déboires après avoir débuté la saison brillamment. Le Fleur-de-Lys a perdu ses cinq dernières joutes, dont quatre par des résultats très élevés. Privé des services de plusieurs joueurs, le club de Dulude a perdu la deuxième place du classement, laissant passer St-Vincent-de-Paul devant lui. Par contre, le Meunier de Montréal-Est, même s'il a subi un revers aux mains de St-Vincent-de-Paul dimanche, est toujours en tête avec six points d'avance. Les deux clubs se sont rencontrés sept fois à ce jour cette saison et le Meunier a gagné trois joutes contre deux pour Fleur-de-Lys. Deux autres parties ont été nulles.

Dans la seconde joute, St-Vincent-de-Paul tentera de se maintenir près de la tête du classement en triomphant du Longue-Pointe. Cette dernière équipe, pilotée par Léo Lambert, a causé une agréable surprise à ses partisans dimanche en écrasant Fleur-de-Lys 13 à 3, alors qu'Aurèle Jutra et Yvon Moreau ont brillé d'un vif éclat en participant chacun à une dizaine de buts. Le St-Vincent-de-Paul demeure cependant favori pour triompher ce soir, quoique Longue-Pointe pourrait déjouer les calculs de plusieurs. Les joueurs de Lambert, même installés en dernière place du classement, disputent toujours des parties très serrées, et avec un peu plus de chance, leur position dans le classement serait beaucoup plus avantageuse.

Classement J G P N PP FC Pts.  
Meunier 22 14 4 4 64 44 32  
St-V. de-P. 22 11 7 4 110 66 24  
Fleur-de-Lys 22 9 8 5 82 111 33  
Longue-P. 22 3 18 1 52 105 7

## Gain des Baronets

Yvon Paquet et Marcel Beaudoin ont compté deux buts chacun pour permettre au Baronet de Québec de triompher du National de Montréal au compte de cinq à trois, dimanche. Filion compta l'autre but du Baronet tandis que Rivard, Lesage et Duroy comptaient pour National.

## POURQUOI SOUFFRI ?

Évitez-vous dans l'embarras au sujet de votre voiture ? N'hésitez pas à m'appeler pour renseignements.

Informations: M. Lafontaine OR. 7-3600



Le champion canadien des sauteurs de barils, Georges Coallier, est un policier de Montréal, âgé de 23 ans. Nous le voyons ici en action au Grossinger Country Club, à Grossinger, N.-Y. Coallier rencontrera, le 10 janvier, à cet endroit, le champion du monde des sauteurs de barils, Leo LeBel, de Windsor, Connecticut, qui tentera de défendre pour la cinquième fois son titre.

## A la défensive, les Yankees ont obtenu une piètre moyenne

CHICAGO — Les Tigers de Detroit se sont révélés la meilleure équipe défensive de la Ligue Américaine en 1958.

Les Tigers n'ont commis que 106 erreurs au cours de toute la saison et ont fini avec une moyenne défensive de .902, un millième de point en avant des White Sox de Chicago. Ces derniers avaient été la meilleure équipe défensive du circuit en 1956 et en 1957.

Fait étrange, les champions du monde, les Yankees de New-York, ont fini en sixième place avec une moyenne défensive de .978. Washington et Baltimore ont fini sur un pied d'égalité avec une moyenne de .980, en troisième place. Les Athletics de Kansas City ont fini cinquième avec une moyenne de .978. Les Red Sox de Boston ont fini la saison avec .976 et les Indiens de Cleveland ont pris la dernière place avec une moyenne de .974.

En dépit de leur médiocre classification, les Yankees ont été premiers à la défensive à deux positions. Bill Skowron a été le meilleur premier but avec une moyenne défensive de .993 en 118 parties. Skowron a pris 1,119 chances et n'a commis que huit erreurs. Dick Gernert, de Boston, s'est classé immédiatement derrière Skowron avec une moyenne de .992.

## Berra en tête

Yogi Berra, des Yankees, a été le meilleur receveur de la

Ligue Américaine. Il a fourni des performances parfaites dans 82 parties. Yogi a effectué 509 retraits et a obtenu des assists sur 41 autres sans commettre une seule erreur.

Frank Bolling, de Detroit, a eu le meilleur sur Nellie Fox, de Chicago, comme joueur de deuxième but. Bolling, à la fin de la saison avec une moyenne défensive de .9849 cependant que celle de Fox a été de .9848. Billy Gardner, de Baltimore, a conservé une moyenne défensive de .9845.

Eddie Yost, que les Sénateurs de Washington ont récemment échangé aux Tigers, s'est montré le meilleur joueur de troisième but avec une moyenne de .964 en 114 parties. Billy Goodman, de Chicago, s'est classé deuxième avec .954.

## Meilleur arrêt-court

Joe Demasestri des Athletics de Kansas City, est demeuré le meilleur joueur d'arrêt-court de la Ligue Américaine avec une moyenne de .980. Il avait conservé la même moyenne la saison précédente. Jim Busby, de Baltimore, Al Kaline, de Detroit et Roy Sievers, de Washington, ont été les meilleurs voltigeurs défensifs du circuit. Busby a commis une erreur pour une moyenne de .963, Kaline en a commis deux pour une moyenne de .964 et Sievers en a commis trois pour .961.

Défensivement, Ned Garver, de Kansas City a été le meilleur



## Sa qualité surfine fait du Hennessy le cognac qui se vend le plus au Canada

De fins et vieux cognacs, provenant des plus grandes réserves au monde et mélangés avec tout l'art dans lequel seuls les Français sont passés maîtres, nous donnons le Hennessy. Gardez-en toujours à la maison — pour vos amis... et pour votre plaisir!



## Bulletins sportifs



## CBFT

6 h. 25 tous les soirs  
11 h. 15 tous les soirs (dimanche 11 h. 10)

## CBF

6 h. 25 tous les soirs (samedi et dimanche 4 h. 05)  
10 h. 55 tous les soirs (dimanche 11 h. 20)

RADIO-CANADA



L'année 1958 est à une journée de sa fin. La saison de la Ligue Nationale de hockey est presque à mi-temps puisque les six clubs ont joué 32, 33 et 34 parties sur un total de 72. Déjà se dessine, sinon sur papier, du moins de l'esprit des chroniqueurs, les deux équipes d'étoiles de la fin de saison. Chacun a son opinion sur tel ou tel joueur, une opinion peut-être couverte de préjugés, de partisanerie... et possiblement objective aussi. Les choix seront à coup sûr des plus variés, passant de l'originalité au plus parfait conformisme. Sans prétention aucune, nous faisons connaître le nôtre.

Dans les buts de la première équipe d'étoiles, nous préférons Terry Sawchuk des Red Wings de Détroit. Sawchuk n'a pas la meilleure moyenne des gardiens. Il vient même au troisième rang, derrière Jacques Plante et Lorne Worsley. Mais Sawchuk est la grande étoile des Red Wings, actuellement, comme il l'a été depuis le début de la saison. A l'exception d'une ou deux joutes, il fut toujours d'une régularité reconfortante pour ses coéquipiers. La régularité d'un gardien ne s'évalue pas à la différence de buts comptés contre lui, d'une joute à l'autre. S'il en était ainsi, les treize points comptés contre lui en deux joutes par Canadien, il y a quelques semaines, ne lui aideraient pas beaucoup. Mais Terry est mal protégé, cette saison. La défense du Detroit est pire qu'elle ne l'a été depuis une dizaine de saisons.

Seul Marcel Pronovost a conservé sa forme des saisons passées. Rod Kelly commence à prendre de l'âge et il n'est plus l'ombre de lui-même. Geoffroy et Goggin sont encore des recrues qui manquent énormément d'expérience, le premier étant timide, le second ne l'étant pas suffisamment et passant trop de temps au cachot.

A la défense, nous choisissons Bill Gadsby, des Rangers de New-York et Fernie Flaman, des Bruins de Boston. Gadsby est peut-être le joueur de défense le plus intelligent de la ligue et il a fait ses preuves à l'attaque, ayant accumulé 3 buts et 20 assistances, depuis le début de la saison. Notre choix de Flaman ne rencontrera pas l'approbation de tout le monde, nous le savons.

Flaman est un dur et il a laissé plusieurs cicatrices, à Montréal. Mais il demeure une clôture quasi impénétrable et son efficacité est en proportion directe de l'envergure de ses bras. Il est sans contredit le pilier des Bruins, à la défensive. Mohs semble avoir perdu de sa souplesse, sous son casque protecteur, tandis que Boivin et Morrison sont des joueurs de médiocre valeur. Hillman, pour sa part, joue trop irrégulièrement pour attirer l'attention.

A l'attaque, nous aimerions voir Henri Richard jouer entre Andy Bathgate et Dickie Moore. Le choix de Henri n'est toutefois pas une chose facile. Il y a plusieurs joueurs de centre qui se distinguent, cette saison, dans la ligue. Béliveau, Ullman du Detroit, Bobby Hull, du Chicago, Camille Henry des Rangers, figurent tous avantageusement parmi les compteurs. Mais ils n'ont pas le dynamisme du jeune Richard ni sa finesse autour des buts. Le choix de Moore à l'aile gauche ne rencontrera pas trop d'opposition. En troisième position chez les compteurs et meneur parmi les marqueurs de buts, Moore n'est peut-être que deux trix, soit Ron Murphy des Black Hawks et Don McKenney des Bruins. Mais il les eclipse avec aisance.

Nous n'osons, sans crainte, faire connaître de vive voix notre choix de l'ailier droit devant plusieurs chroniqueurs de la métropole. Pourquoi avoir préféré Bathgate à Geoffroy, Gordie Howe ou Maurice Richard? Bathgate a le jeu offensif de Geoffroy, sans lui être supérieur. Il a l'agressivité du Rocket, ce que Boom Boom possède également. Il fabrique autant de jeux que Gordie Howe, ce que Geoffroy a considérablement amélioré, cette saison. Mais Bathgate est un joueur défensif parfait. Et, à notre avis, c'est ce dernier atout qui le classe avant Geoffroy, même si le brillant ailier droit du Canadien est un peu plus dangereux que Bathgate autour des buts. Mais nous devons admettre que notre choix n'a pas été facile.

Si nous devions former une deuxième équipe d'étoiles, notre choix de Don Simmons dans les filets se ferait sans aucune hésitation. A la défense, Tom Johnson et Doug Harvey formeraient une excellente muraille et notre ligne d'attaque se composerait de Norm Ullman au centre, Geoffroy à l'aile droite et Ron Murphy à l'aile gauche.



DISTRACTION OU MAUVAISE HABITUDE — Jacques Plante a peut-être été distrait dimanche soir et s'en est allé "prendre une marche" quelque part sur la patinoire mais il semble qu'Andy Bathgate s'est chargé de le rappeler à la réalité et de lui faire rebrousser chemin... Tom Johnson grimace devant la difficulté de la situation tandis qu'au fond de la scène, Camille Henry est surpris à se chercher un coin isolé pour faire demi-tour.

# Richardson fait équipe avec Olmedo contre Anderson et Neal Fraser dans les doubles

## Olmedo a gagné sur un court détrempé

BRISBANE — Alex Olmedo, le premier étranger à jamais représenter les Etats-Unis dans les compétitions de la coupe Davis, a dû se réchauffer durant une bonne demi-heure avant d'affronter Mal Anderson, dans le premier match de simple.

Il avait plu toute la nuit. La pluie chaude des tropiques avait détrempé considérablement le court du Milton Stadium et le terrain était glissant.

Le match Olmedo-Anderson n'a pas présenté aux 18,000 spectateurs, le tennis qu'ils auraient aimé voir. Les deux joueurs avaient de la difficulté à se tenir fermes sur leurs jambes et après deux parties dans les premiers sets, ils se sont équipés de crampons.

La victoire du Péruvien a été saluée d'une grande ovation, au point qu'on aurait cru, un moment, qu'Olmedo portait les couleurs de l'Australie.

## Sorel victorieux

SOREL — Claude Gagné a réussi le tour du chapeau, hier, et le Royal de Sorel a triomphé des Leafs de Verdun au compte de 7-3. À Sorel, André d'Anjou, Serge Nadeau, Louis Arpin et Richard Faucher ont compté les autres buts du Sorel tandis que André Benoit marqua deux buts pour Verdun, John Poxon réussissant l'autre.

# Geoffrion menace deux records

Bernard Geoffrion a de bonnes chances d'abaisser le record pour le total de points obtenus par un joueur dans la ligue Nationale. Le record est de 95 et Geoffrion a actuellement un total de 48 points. Il est à remarquer que le Canadien n'a pas encore la moitié de ses parties jouées, avec un total de 32 sur une saison de 70. C'est donc dire que si Geoffrion continue au rythme où il va actuellement, il obtiendrait au moins cent points pour un nouveau record.

Le vaillant athlète du Canadien menace un autre record, celui du nombre d'assistances obtenues dans une saison. Le record est de 56 et Geoffrion en a actuellement 29, pour mener la ligue dans cette catégorie.

On sait que c'est Bert Olmstead, auparavant du Canadien, qui détient le record des assistances. Geoffrion ne menace toutefois pas le record des buts, il n'en a que 19 et est loin du grand total de 50 obtenu par Maurice Richard, en 1944-45.

Geoffrion, qui a commencé à jouer avec Canadien, en 1951, n'a pu jouer dans toutes les joutes de la saison qu'une seule année. Dans toutes les autres saisons, il a été immobilisé pour des périodes parfois assez longues par la maladie ou les blessures.

Les Américains et les Australiens ont remporté chacun un simple, hier — Olmedo a triomphé de Anderson et Cooper eut le meilleur sur MacKay

BRISBANE — L'équipe américaine de la coupe Davis, ranimée par la brillante tenue d'un jeune Péruvien du nom d'Alex Olmedo, s'est vu accorder des chances tout aussi bonnes — sinon meilleures — que les Australiens, dans la bataille pour la possession du fameux trophée, emblème de la suprématie en tennis amateur. Les Américains se voyaient accorder une chance imminente de prendre une avance de 2-1, avec le match de doubles qui devait être disputé au cours de la nuit.

Olmedo a secoué la léthargie et la confiance des Australiens en défaisant Mal Anderson dans la première rencontre de simple de la ronde, hier après-midi. Olmedo devait faire équipe avec Ham Richardson contre Anderson et le gaucher Neal Fraser dans la rencontre de doubles. Cette joute devait commencer à 2h. p.m., mardi, heure de l'Australie — à 11h. p.m., lundi, heure normale de l'est.

"Nous devrions être favoris pour remporter les honneurs de la partie de doubles", déclarait hier Perry Jones, le capitaine de l'équipe américaine. "En fait, nous avons d'excellentes chances de redonner la coupe aux Etats-Unis."

Après la partie de doubles de cette nuit, les Australiens auront encore la tâche ardue de vaincre Olmedo dans un des derniers jeux de simple de la ronde.

Ashley Cooper, le champion de Wimbledon, a eu raison de Barry MacKay, 4-6, 6-3, 6-2, 6-4.

Après que le jeune Olmedo eut prouvé le bien fondé de la stratégie du capitaine Jones, en défaisant Anderson de façon décisive, MacKay a eu recours à son puissant service pour donner une peur noire aux Australiens. Il a gagné le premier set par 4-6 contre Cooper et menait par 2-1 dans le second, avec un bris de service à son crédit.

Puis le compte était de 30-30 dans la quatrième partie, sur le service de MacKay, lorsque Cooper lui décocha deux puissants coups de volée par-dessus la tête. MacKay ne put retourner la balle. Puis, sur un ballon facile, MacKay retourna la balle dans le filet. Avec avantage contre lui, MacKay finit par perdre son service. Il ne fut jamais le même par la suite et fut une proie facile pour le puissant joueur de tennis qui détient le championnat de Wimbledon et des Etats-Unis.

Après la partie de doubles de cette nuit, les Australiens auront encore la tâche ardue de vaincre Olmedo dans un des derniers jeux de simple de la ronde.

# "The chief" gagne pour le chef

"The Chief" a offert une brillante victoire au chef, "The Chief", tel est le surnom qu'on a accolé à Alex Olmedo; quant au chef, il est évident qu'il s'agit de Perry Jones.

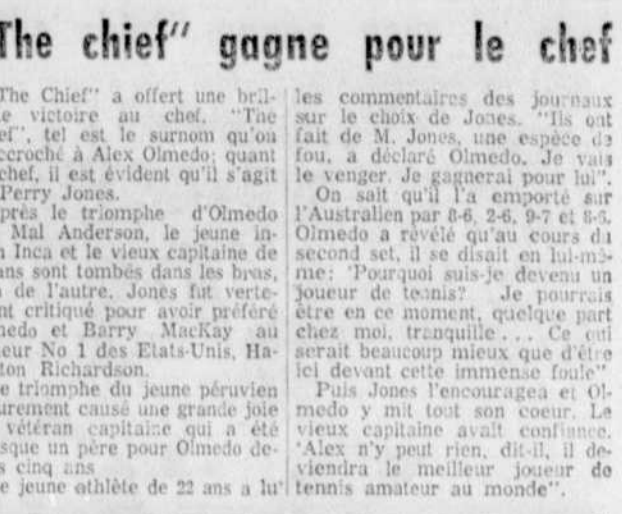
Après le triomphe d'Olmedo sur Mal Anderson, le jeune indien Inca et le vieux capitaine de 70 ans sont tombés dans les bras, l'un de l'autre. Jones fut verbalement critiqué pour avoir préféré Olmedo et Barry MacKay au joueur No 1 des Etats-Unis, Hamilton Richardson.

Le triomphe du jeune péruvien a sûrement causé une grande joie au vétérans capitaine qui a été presque un père pour Olmedo depuis cinq ans.

Le jeune athlète de 22 ans a lu les commentaires des journaux sur le choix de Jones. "Ils ont fait de M. Jones, une espèce de fou, a déclaré Olmedo. Je vais le venger. Je gagnerai pour lui".

On sait qu'il l'emporta sur l'Australien par 8-6, 2-6, 9-7 et 8-5. Olmedo a révélé qu'au cours du second set, il se disait en lui-même: "Pourquoi suis-je devenu un joueur de tennis?" Je pourrais être en ce moment, quelque part chez moi, tranquille... Ce qui serait beaucoup mieux que d'être ici devant cette immense foule".

Puis Jones l'encouragea et Olmedo y mit tout son cœur. Le vieux capitaine avait confiance. "Alex n'y peut rien, dit-il, il deviendra le meilleur joueur de tennis amateur au monde".



Un trophée perpétuel, dit trophée Notre-Dame, sera désormais offert annuellement au meilleur athlète de l'année par le premier conseil d'administration du Centre Notre-Dame, conjointement avec l'Institut Yvan Coutu. La nouvelle a été communiquée hier par le président du conseil d'administration, Me Jacques Vadboncoeur, C.R. et le R. F. Jean-C. Lefebvre, supérieur du Collège Notre-Dame. (Photo "LE DEVOIR").

## Série égale

Les Américains ont causé une formidable surprise en partageant avec les puissants Australiens les honneurs des deux premières rencontres de simple de la ronde.

Dans une séance de cinq heures de tennis, qui a commencé par une chaleur suffoquante et ne s'est terminée que par un temps plutôt frais, après la tombée du jour, Olmedo a défait Anderson 8-6, 2-6, 9-7, 8-6.

## L'arbitre a toujours raison...

NEW-YORK — Une décision d'un arbitre qui avait soulevé de vives protestations, lors de la joute Giants-Colts, dimanche après-midi, a été confirmée par la reproduction du jeu par film.

Les Giants avaient le ballon et croyaient bien être parvenus à réaliser un premier essai sur un jeu de Frank Gifford, au quatrième quart. Gifford gagna trois verges plus quelques pouces, alors qu'il ne restait que 2 1/2 minutes à jouer. Mais l'officiel différa d'opinion et la caméra lui a donné raison, hier.

L'instructeur des Giants ne fit aucun commentaire, se contentant de dire: "Nous étions certains d'avoir réussi le premier essai mais nous sommes contredits, ici. Et c'est arrivé juste devant notre banc".

## Philantrophe décédé

Greenwich, Conn. — M. Edward John Noble, homme d'affaires et philanthrope qui a fait de la Beechut-Life Savers Corporation une entreprise millionnaire est décédé hier à l'âge de 76 ans. M. Noble avait acheté la Beechut au prix de \$2,900 en 1913. En 1938, il y a 20 ans, la valeur de la compagnie avait monté à \$22,000,000.

## Des règlements spéciaux pour les ligues des parcs

Le régisseur des sports au service municipal des parcs, Phil Wimmer, a rappelé à tous les joueurs des ligues de hockey des parcs que des règlements spéciaux seront en vigueur dans ces circuits.

Il est entendu que dans les ligues des parcs, le jeu rude n'est pas permis et c'est ainsi que de nouveaux règlements sont ajoutés à ceux des ligues professionnelles. Les principaux règlements en vigueur sont: 1—aucune mise en échec avec le bâton d'évra ne sera tolérée. L'arbitre décernera une punition de 2 ou 5 minutes selon la gravité de l'infraction; 2—Aucune mise en échec avec le corps n'est permise dans la zone neutre; 3—le lancer de punition est aboli et sera remplacé par une punition majeure de 5 minutes; 4—quand un club en possession de la rondelle dans sa propre zone lancera la disquette à l'autre bout de la patinoire, l'arbitre sifflera une fois la rondelle touchera la ligne rouge des buts adverses, sans attendre qu'un joueur s'inscrive la touche. Ce règlement sera en vigueur même si un club joue à court d'un homme.

## Ballon-balai

Le ballon-balai se jouera sous les mêmes principes que le hockey quoique la glace sera divisée en deux zones seulement. Les lignes bleues ne feront pas partie du jeu, seule la ligne rouge centrale entrant en ligne de compte. Un joueur en possession du ballon peut le passer n'importe où dans la même zone. Il est cependant défendu de faire une passe d'une zone à l'autre, c'est-à-dire de la zone défensive à la zone offensive.

Le ballon lancé de la zone défensive à l'autre bout de la patinoire entrainera un hors-jeu dès que le ballon traversera la ligne rouge des buts adverses, même si le club offensif est à court d'un homme.

## Nomination au CPR

MONTREAL — M. Edouard Emile Hooper, 59 ans, vient d'être nommé agent régional du service des voyageurs au chemin de fer Canadien Pacifique, à Montréal. Il remplacera M. François Fortier, décédé récemment. Né aux îles St-Pierre-et-Miquelon, M. Hooper entra au service du Canadien Pacifique en 1920, avec l'emploi de commis au bureau de l'agent régional du service des voyageurs. Depuis mai 1945, il était agent du service des voyageurs à Chicago. Les trois frères de M. Hooper occupent des postes importants dans l'administration municipale de Montréal.

## Gouverneurs de l'ONF

L'honorable Ellen L. Fairclough, Ministre de la Citoyenneté et de l'immigration, a annoncé la nomination de trois nouveaux gouverneurs de l'Office national du film: ce sont Mme Margaret Stevens, de Flin Flon, Manitoba, le R.-col. Hervé Baribeau, E.D. de Lévis, P.Q., et monsieur J. Frank Arnett, de Summerside, Ile du Prince Edouard.

## AVIS AUX ENTREPRENEURS

Des soumissions cachetées à l'adresse du régisseur des parcs de la Ville de Montréal, 100, rue St-Jacques, Montréal, sont reçues jusqu'au mardi, 10 janvier 1959, à 12 heures 30 de l'après-midi (N.E.A.). Le mardi, 10 janvier 1959, à 12 heures 30 de l'après-midi (N.E.A.). Les soumissions doivent être accompagnées de la somme de \$100.00 en espèces ou en chèque de banque, payable à l'ordre de l'Administration de la Voie Maritime du Saint-Laurent et portant l'inscription: "SOUSSION POUR FOURNITURE DE MATERIEL DE DRACAGE ET EXECUTION DES TRAVAUX DANS LE LAC OHTARIO A PORT WELLEN - CANAL WELLDAN - LA VOIE MARITIME DU SAINT-LAURENT".

seront reçues par l'Administration de la Voie Maritime du Saint-Laurent, Chambre 1223, Edifice temporaire No 2, rue Wellington, Ottawa, jusqu'à 12 heures 30 de l'après-midi (N.E.A.), le mardi, 10 janvier 1959.

## Demissions

OTTAWA — Deux juges, viennent de démissionner en raison de leur mauvaise santé. Ce sont le juge Thomas Richard, 68 ans, de la Cour suprême du Nouveau Brunswick et le juge Paul Guyot Duval, 65 ans, de la Cour suprême du Manitoba.

## Secondes noces

Glace Bay, N.E. — M. Charlie Gillis, qui a représenté le PSD à Ottawa durant 16 ans avant d'être défait en 1957, s'est marié, samedi, en l'église catholique de Saint-Jean. La deuxième femme de M. Gillis, Teresa Sargeant, est âgée de 27 ans. La première femme de l'ex-député, âgée de 63 ans, est décédée il y a deux ans. Il est père de quatre enfants.



CIGARETTES EXPORT "A" BOUL FILTRE

## CARTES PROFESSIONNELLES ET D'AFFAIRES

### ASSURANCES

Horace Labrecque et Fils Ltée  
Courtiers d'assurances  
Nous sommes les courtiers catholiques et se prévalent de nos services particuliers.  
111, rue Crescent  
Victor 9-2311

### ELECTRICIEN

Entrepreneur-électricien  
Jean K. Malouf Inc.  
Entretien - Réparations  
RA. 1-9630  
6305, 25e ave., Rosemont

### BREVETS D'INVENTION

MARQUES DE COMMERCE  
BREVETS D'INVENTION  
depuis 1935  
MARION, MARION,  
ROBIC & BASTIEN  
1815, rue D'ARLOND  
MONTREAL, 25

### MEDECINS

Dr Maxime Briscois  
Electricien médicale - Rayons X  
L.G.M.C. - F.I.C.S.C.  
De la Faculté de Médecine de Paris. Maladies générales endocrinologiques, urinaires, digestives, gynécologiques.  
Bureau tous les jours de 10 h. à midi 2 à 6 h. à St-Jacques  
L.A. 1-5753 816 Sherbrooke est

### DACTYLOGRAPHES

DACTYLOGRAPHES  
"Tout pour le bureau"  
Dactylographe, machine à écrire, additionner à forte les chèques, filtres, capot, armoire, etc.  
Canada Dactylographe Inc.  
Tél: BE 3491 R.T. Armand  
44, rue St-Jacques, Montréal

### Dr C. Melillo

Dr C. Melillo  
gradué d'Europe  
Maladies gynéco-urinaires, peau, yeux, gastro-entérologie, maladies vénériennes, maladies infectieuses, rhumatismes, diabète, etc.  
124, rue St-Jacques, Montréal

## ASSURANCES

Compagnie d'Assurance sur la Vie  
Ma Saubegarde  
MONTREAL

# LE DEVOIR

est le phare...

QUI GUIDE LES CANADIENS-FRANCAIS DEPUIS PRES D'UN DEMI-SIECLE

Afin d'être bien éclairé sur les questions d'actualité

ABONNEZ-VOUS SANS TARDER

Le Devoir, C.P. 6033 — Montréal 3, P.Q.

Vous trouverez ci-inclus \$ ..... en paiement d'un abonnement de ..... mois au DEVOIR à compter du .....

NOM .....

ADRESSE .....

TARIFS: Montréal: 1 an 20.00—6 mois 10.00  
Canada: 1 an 16.00—6 mois 8.00



L'ARMÉE CANADIENNE EN 1958 — Des quatre coins du globe où nos militaires aident à maintenir la paix mondiale, l'armée canadienne jette son regard sur une année de progrès et de réalisations. En haut, des soldats en manoeuvres d'hiver dans les régions incultes du Grand Nord canadien forment un contraste frappant avec la photo du bas où des Canadiens montés sur des chameaux patrouillent le désert de Sinai. Au milieu (centre), le projectile sol-sol Lacrosse récemment obtenu par l'armée canadienne est flanqué à droite par la nouvelle chenillette blindée Bobcat, conçue pour le combat sur les champs de bataille des guerres atomiques, et à gauche, par l'avion de l'armée Cessna L-19 qui sert à la reconnaissance et à la liaison militaires. (Photo de la Défense nationale)

# L'ARMÉE CANADIENNE EN 1958

OTTAWA — Alors que nos soldats servent aux quatre coins du globe pour maintenir la paix, l'Armée canadienne jette aujourd'hui un coup d'oeil rétrospectif sur une année de progrès et de réalisations.

Au moment où se termine l'année, des soldats canadiens servent en Europe, en Moyen-Orient et en Extrême-Orient. Ils ont fait honneur aux engagements du Canada envers l'OTAN et les Nations-Unies. En juin dernier, on a décidé d'envoyer des observateurs au Liban. Au cours de l'été, 77 officiers, sous-officiers et non-gradés ont rallié le groupe des observateurs des Nations-Unies. Les troupes canadiennes ont été envoyées en Europe dans les cadres de notre brigade de l'OTAN et en Égypte sous l'étendard de l'ONU. D'autres Canadiens font partie des équipes de surveillance de la paix en Palestine, au Pakistan, au Liban et en Indochine.

En novembre, les Nations-Unies annonçaient que tous les observateurs de l'ONU seraient retirés du Liban. Tous les Canadiens étaient en voie de retour avant la fin du mois de décembre.

À l'étranger comme au pays, l'Armée s'est lancée en 1958 dans un programme de réorganisation générale visant à s'adapter aux nouvelles conceptions de la guerre et à l'avènement de l'âge de l'espace.

Le gouvernement du Canada a décidé en octobre de modifier l'Armée canadienne d'engins télégués sol-sol Lacrosse fabriqués aux États-Unis. La déclaration gouvernementale stipulait que l'Armée recevait une batterie de quatre rampes de lancement et tout l'équipement requis de contrôle du tir. La moitié de cette batterie de projectiles doit aller à la 4e brigade d'infanterie canadienne en Allemagne, tandis que le reste sera installé au Canada.

Durant l'année, 126 officiers, sous-officiers et non-gradés de l'Armée royale du Canada ont aidé à la maintenance des projectiles télégués aux centres des projectiles télégués de l'Armée américaine à Fort Sill, Oklahoma, et Fort Bliss, Texas. Jusqu'à présent, plus de 300 canonniers canadiens se sont entraînés ainsi aux États-Unis.

La 1ère Division d'infanterie canadienne, unique division de temps de paix dans l'histoire militaire du Canada, a cessé d'exister en janvier dernier à titre d'unité active. Elle a été réorganisée en quatre groupes de brigades indépendants.

En conformité avec les nouvelles conceptions tactiques qui font que le groupe de brigade est la formation de combat de base, on a annoncé en novembre la remise en activité d'un nouveau régiment de blindés au camp de Pelawawa, le 1st Port Carri Horse. Maintenant, chaque groupe de brigade de l'Armée régulière compte un régiment de blindés.

Toutefois avec un œil sur l'avenir, l'Armée canadienne a créé un nouvel organisme appelé Direction du perfectionnement des méthodes de combat qui s'occupera d'intégrer de nouvelles doctrines et techniques et d'en faire l'épreuve au moyen de méthodes scientifiques modernes.

Parmi le nouvel équipement introduit dans l'Armée canadienne au cours de l'année figurent des prototypes de "Bobcat", nouvelle chenillette blindée dont les qualités principales sont la vitesse et la mobilité. Ces caractéristiques sont essentielles dans les conditions de guerre atomique. Ce véhicule, qui est amphibie aussi bien que blindé, assure protection complète contre le rayonnement thermique de l'explosion atomique et peut transporter des troupes sur toutes sortes de terrains.

Toujours dans le domaine de la guerre nucléaire, un officier

de l'Armée a découvert une méthode, adoptée maintenant par l'Armée, plus pratique et plus économique d'évaluer les instruments servant à mesurer la retombée radio-active et la contamination. Ce nouvel instrument offre plus de sûreté à ceux qui s'en servent. Pour avoir un point de calibre Robert Gilbert, qui est maintenant à l'étude aux États-Unis et en Grande-Bretagne, le lieutenant Aylmer McIntosh Gilbert, âgé de 38 ans, de Stratford (Ont.), a reçu la somme de \$1,750 en vertu du Programme des primes à l'initiative du service de l'État initié en 1952. Le lieutenant Gilbert fait partie du Génie électrique et mécanique.

L'été dernier les ingénieurs de l'Armée ont fait usage au cours de leur opération de topographie dans le Grand Nord du telluromètre, instrument à piles qui sert à mesurer au moyen d'échos la distance entre deux points. Divers autres groupes topographiques de l'Armée, tous du Service topographique de l'Armée canadienne à Ottawa, ont travaillé au cours des mois d'été à terminer la cartographie du Canada.

La reine a honoré l'armée canadienne à plusieurs reprises cette année. Elle a autorisé les régiments de langue française à porter leurs décorations du drapeau en langue française. La princesse a été nommée colonel en chef du Princess Louise Fusiliers (Halifax). Sa Majesté a de plus accepté le poste de colonel en chef du Corps des magasins militaires canadiens.

En mars dernier, quatre régiments de l'Armée canadienne ont obtenu des décorations du drapeau pour service en Corée. Il s'agit du Lord Strathcona's Horse (Royal Canadian), du Royal 22e Régiment, du Royal Canadian Regiment et du Princess Patricia's Canadian Light Infantry. Divers autres régiments ont aussi obtenu des décorations du drapeau pour service durant le second conflit mondial. Les soldats canadiens qui ont servi au Moyen-Orient sous l'étendard de la Force d'urgence des Nations Unies ont reçu la médaille de service des Nations Unies.

En 1958, les soldats canadiens ont commencé à porter un nouveau képi à visière rigide à la place des bérets. Les troupes prenant part à des gardes d'honneur ou autres cérémonies militaires ont porté le képi brun, la bretelle de fusil et le porte-batonnettes de couleur blanche.

L'Armée canadienne a joué un rôle important au cours de divers opérations de sauvetage en 1958. Lors de la catastrophe de Springhill en Nouvelle-Écosse, 102 militaires ont été envoyés en toute hâte sur les lieux avec du plasma et autre équipement de sauvetage. Les soldats sont demeurés à Springhill jusqu'à la fin des travaux de sauvetage. L'Armée a aussi figuré de façon importante dans la bataille contre les feux de forêt qui en juin dernier ont menacé de détruire Whitehorse dans le Yukon. À une autre occasion, nos troupes se sont portées au secours des fermiers de la région Sheffield-Burton, au Nouveau-Brunswick, lorsque la crue des eaux de la rivière St-Jean a menacé de noyer leurs bestiaux.

Le lieutenant-général Howard D. Graham, CBE, DSO, ED, CD, a pris sa retraite le 31 août et a été remplacé au poste de chef de l'état-major général par le lieutenant-général S. Findlay Clark, CBE, CD. Le général Graham, âgé de 59 ans, comptait 38 ans de service militaire. Le général Clark, âgé de 49 ans, a commencé sa carrière au grade de lieutenant en 1933 dans le Corps des transmissions royal canadien.

Cette année, le Jour de l'Armée a eu lieu le 24 mai. Pendant que les troupes territoriales et à l'étranger célébraient avec des défilés et des démonstrations, l'honorable George R. Pearkes, VC, ministre de la Défense nationale, et un groupe

de 45 sénateurs et députés ont visité les Établissements de l'Armée régulière à Kingston.

Il s'est produit en 1958 une réorganisation de la Milice de l'Armée canadienne. Pour la première fois, la Milice a eu l'occasion de s'entraîner au cours de l'été avec des unités de l'Armée régulière. Le ministre de la Défense nationale a annoncé que l'entraînement relatif à la défense passive s'ajoutait à l'entraînement militaire de la Milice et qu'en cas d'attaque nucléaire contre le continent nord-américain, le rôle de la Milice serait d'assurer la survie collective de concert avec les forces régulières stationnées au Canada.

Dans le domaine politique également, citons les mortalités suivantes:

Johannes Gerhardus Strijdom, à 65 ans, partisan fanatique de la ségrégation, mort à Capetown en Afrique du Sud.

M. George N. Zarubin, âgé de 58 ans, sous-ministre des Affaires étrangères et ancien ambassadeur de l'URSS au Canada.

Le vicomte Cecil de Chelwood, ancien ministre du cabinet, l'un des principaux fondateurs de la Société des Nations et titulaire du prix Nobel de la Paix en 1937. Il était âgé de 94 ans.

M. James Curley, à 83 ans. Il avait été quatre fois maire de Boston et une fois gouverneur du Massachusetts.

Militaires et financiers

Le général Marie-Maurice Gustave Gamelin, à l'âge de 85 ans, commandant des forces anglo-françaises en 1939-40 jusqu'à l'invasion allemande de la France.

Le lieutenant-général Claire Lee Chennault, mort à la Nouvelle-Orléans à l'âge de 67 ans.

Dans le monde des grandes affaires on signale la disparition d'hommes très éminents:

M. John Thorburn Williamson, célèbre géologue canadien milliardaire, propriétaire de la plus grosse mine de diamant du monde. Il est mort à Mwandui, au Tanganyika.

Sir Alliot Verdon Roe, pionnier de l'aviation britannique et fondateur de la compagnie A.V. Roe Limited. Il avait 82 ans; M. Robert Young, président du conseil d'administration de la compagnie New York Central Railway, s'est suicidé à l'âge de 60 ans.

Dans le monde des affaires en même temps que de celui des sciences appliquées, citons: M. Ernst Heinkel pionnier de l'aviation allemande dont les appareils connurent la célébrité pendant la deuxième guerre mondiale, est mort à Stuttgart à l'âge de 70 ans; M. Charles K. Kettering, inventeur américain dans le domaine de l'automobile est décédé à l'âge de 82 ans. Il a laissé une fortune évaluée à \$200,000,000.

Domaine artistique

Dans le domaine artistique la liste est également impressionnante. Elle comprend:

Le très célèbre Mike Todd, producteur de grands spectacles et époux de l'actrice Elizabeth Taylor. Mike Todd a été tué à l'âge de 45 ans dans l'écrasement de son avion privé.

Deux comédiens d'origine britannique: Robert Donat et Ronald Colman, tous deux titulaires d'Oscars; Tyrone Power, mort à 45 ans à Madrid alors qu'il tournait un film et Harry Cohn, pionnier du cinéma, président de la compagnie de cinéma Columbia, décédé à l'âge de 68 ans.

Dans le domaine du sport, citons les joueurs de baseball Mel Ott, mort à 50 ans dans un accident d'automobile et Tris Speaker, mort à 70 ans.

Enfin pour clore cette liste, le fameux Janvier Periera, indien de l'Inde, qui prétendait être âgé de 167 ans.

# Les grands disparus de 1958

Au cours de l'année 1958, la mort a frappé un grand nombre de personnalités connues. Le pape Pie XII, le plus célèbre d'entre elles, est mort à l'âge de 82 ans. Eugenio Giuseppe Giovanni Pacelli, le 26e pape, régnait sur la chrétienté depuis 1939. Quelques mois plus tôt, en juin, deux héros de l'insurrection hongroise de 1956, étaient exécutés.

Dans le domaine politique également, citons les mortalités suivantes:

Johannes Gerhardus Strijdom, à 65 ans, partisan fanatique de la ségrégation, mort à Capetown en Afrique du Sud.

M. George N. Zarubin, âgé de 58 ans, sous-ministre des Affaires étrangères et ancien ambassadeur de l'URSS au Canada.

Le vicomte Cecil de Chelwood, ancien ministre du cabinet, l'un des principaux fondateurs de la Société des Nations et titulaire du prix Nobel de la Paix en 1937. Il était âgé de 94 ans.

M. James Curley, à 83 ans. Il avait été quatre fois maire de Boston et une fois gouverneur du Massachusetts.

Militaires et financiers

Le général Marie-Maurice Gustave Gamelin, à l'âge de 85 ans, commandant des forces anglo-françaises en 1939-40 jusqu'à l'invasion allemande de la France.

Le lieutenant-général Claire Lee Chennault, mort à la Nouvelle-Orléans à l'âge de 67 ans.

Dans le monde des grandes affaires on signale la disparition d'hommes très éminents:

M. John Thorburn Williamson, célèbre géologue canadien milliardaire, propriétaire de la plus grosse mine de diamant du monde. Il est mort à Mwandui, au Tanganyika.

Sir Alliot Verdon Roe, pionnier de l'aviation britannique et fondateur de la compagnie A.V. Roe Limited. Il avait 82 ans; M. Robert Young, président du conseil d'administration de la compagnie New York Central Railway, s'est suicidé à l'âge de 60 ans.

Dans le monde des affaires en même temps que de celui des sciences appliquées, citons: M. Ernst Heinkel pionnier de l'aviation allemande dont les appareils connurent la célébrité pendant la deuxième guerre mondiale, est mort à Stuttgart à l'âge de 70 ans; M. Charles K. Kettering, inventeur américain dans le domaine de l'automobile est décédé à l'âge de 82 ans. Il a laissé une fortune évaluée à \$200,000,000.

Domaine artistique

Dans le domaine artistique la liste est également impressionnante. Elle comprend:

Le très célèbre Mike Todd, producteur de grands spectacles et époux de l'actrice Elizabeth Taylor. Mike Todd a été tué à l'âge de 45 ans dans l'écrasement de son avion privé.

Deux comédiens d'origine britannique: Robert Donat et Ronald Colman, tous deux titulaires d'Oscars; Tyrone Power, mort à 45 ans à Madrid alors qu'il tournait un film et Harry Cohn, pionnier du cinéma, président de la compagnie de cinéma Columbia, décédé à l'âge de 68 ans.

Dans le domaine du sport, citons les joueurs de baseball Mel Ott, mort à 50 ans dans un accident d'automobile et Tris Speaker, mort à 70 ans.

Enfin pour clore cette liste, le fameux Janvier Periera, indien de l'Inde, qui prétendait être âgé de 167 ans.

# Une année de progrès pour la Marine royale du Canada

La marine royale du Canada a beaucoup progressé en 1958. Elle est plus forte en navires, en avions et en personnel. Ses installations et ses conditions d'entraînement ont également progressé.

Les navires de la Marine royale du Canada ont pris part à des exercices et à des manoeuvres navales un peu partout dans les eaux du monde, depuis l'Europe jusqu'à l'Extrême-Orient.

A la fin de cette année, la marine compte 47 navires de guerre en activité, à deux sous-marins de la Marine royale sous ses ordres et six navires de guerre en voie de réarmement. Ces chiffres se comparent à 45 navires en activité et à cinq en voie de réarmement à la fin de l'année 1957.

La Force régulière compte 19,817 officiers, sous-officiers, non-gradés et "WRENS" au 1er novembre, à rapprocher d'un effectif de 19,253 au début de novembre 1957. En outre, il y a 361 élèves-officiers et 185 apprentis-techniciens en formation, en comparaison de 267 et 157 respectivement l'an dernier.

En 1958 la MRC a reçu les unités suivantes:

**Destroyers-escorteurs**

Le Restigouche et le St-Croix, les deux premiers de la nouvelle classe de navires antisous-marins (classe du Restigouche).

**Frégates**

Le New Waterford, dernier de 21 frégates antisous-marines modernisées.

**Avions de chasse antisous-marine**

Sur une commande de cent avions Tracker CS2F, 43 ont été reçus par la Marine. Les travaux sont déjà commencés sur une version modifiée du Tracker, avec meilleures possibilités de chasse antisous-marine. Le premier des avions Tracker modifiés entrera en service vers le milieu de 1959.

**Avions de chasse**

La MRC a achevé son programme d'achat de chasseurs à réaction Banshee. Trente-neuf de ces appareils ont été achetés de la marine américaine.

En vue d'aider à l'entretien de la flotte, les navires Cape Breton et Cape Scott ont été transformés en navires ateliers mobiles. Ils seront en mesure d'effectuer des réparations secondaires sur les navires éloignés des chantiers maritimes.

La MRC a également augmenté ses armes de la façon suivante:

**Projectiles télégués**

Les chasseurs à réaction Banshee ont été armés du projectile air-air "Sidewinder", premier projectile télégué mis en service par les Forces armées du Canada.

**Torpilles auto-guidées**

Les hélicoptères de chasse antisous-marine peuvent maintenant porter des torpilles auto-guidées. Ces appareils qui auparavant servaient uniquement à la détection des sous-marins ont maintenant des griffes.

Voici les progrès en matière d'instruction navale:

Le 18 octobre, la nouvelle Ecole technique navale à Esquimaut a ouvert ses portes. Son rôle consistera à former du personnel hautement compétent capable d'entretenir et d'utiliser l'équipement compliqué qui équipe maintenant les navires de la flotte. L'Ecole réunit sous un seul toit divers établissements d'instruction autrefois séparés en matière d'artillerie navale, de mécanique et d'électricité.

On a aussi institué une unité d'instruction de cadets sur la côte du Pacifique. La première tâche de cette escadre, qui se compose de frégates, est de former en mer les cadets de marine provenant des collèges des Services armés du Canada, des universités, de l'Établissement Venture et de l'Établissement de formation des officiers juniors à Esquimaut.

L'escadre a assumé le rôle du croiseur d'entraînement Ontario qui a été retiré de service le 15 octobre. Ce changement a libéré près de 600 officiers, sous-officiers et non-gradés au profit des navires de chasse antisous-marine de la flotte. L'établissement d'une escadre d'instruction des cadets présente l'avantage de former les cadets à bord de navires comparables en importance et en équipement aux destroyers-escorteurs à bord desquels les cadets servaient après avoir obtenu leur brevet. En outre, au besoin, les frégates peuvent assumer rapidement un rôle opérationnel.

Durant l'année, la Marine a poussé plus loin ses projets de révision des cadres de son personnel, entre autres la mise sur pied d'un service d'éducation ce qui élargit les horizons de ceux qui portent l'uniforme de la MRC.

Dans le domaine des opérations, la Marine royale du Canada a pris une part très active à des manoeuvres navales de l'OTAN, sur le plan international et national.

Les navires de guerre du Canada ont quitté les eaux territoriales pour naviguer à l'étranger, aux États-Unis, au Royaume-Uni, au Japon, à Hawaï, à Hong-Kong, en Alaska, au Vietnam-Sud, à Okinawa, à Fidji, en Australie, en Nouvelle-Zélande, en Amérique centrale, au Mexique, aux Antilles, en France, à Malte, en Italie et à Gibraltar.

Les navires de MRC ont figuré dans des exercices de l'OTAN avec les Marines des États-Unis, du Royaume-Uni, de la France, de l'Italie, de l'Allemagne occidentale, des Pays-Bas et du Portugal.

Au cours des exercices de caractère national et international, les unités navales du Canada ont évolué avec la Marine britannique et la Marine américaine au large des côtes de l'Atlantique et du Pacifique et dans les Caraïbes.

Les navires canadiens ont mouillé dans les ports de la Colombie-Britannique au cours des célébrations du centenaire de cette province. Ils ont visité un grand nombre de ports des provinces de l'Atlantique et sur le fleuve St-Laurent. Une escadre d'entraînement a monté jusqu'aux Grands Lacs pour aider à l'instruction des réservistes. Plus de 500 recrues de la Réserve ont afflué au Centre d'instruction des Grands Lacs, à Hamilton, au cours de la période d'instruction estivale d'une durée de deux mois.

Sur la côte de l'Ouest, 32 navires du Canada, des États-Unis et du Royaume-Uni ont été passés en revue par la princesse Margaret. Ce fut la première revue royale de la flotte tenue au Canada.

Dans l'Est, des navires de la Marine royale du Canada se sont joints à des unités navales de la France, du Royaume-Uni et des États-Unis pour prendre part au 350e anniversaire de la vieille capitale du Canada français.

À la fin de l'année, des matelots canadiens se préparent à servir à bord du yacht royal Britannia au cours de la visite de la reine au Canada en 1959 de l'occasion de l'ouverture de la Voie maritime du St-Laurent. Le contingent canadien du Bri-

# Ontario: l'assurance-santé en vigueur dès janvier 1959

TORONTO — L'Ontario prendra part, le 1er janvier, au plan national d'assurance-hospitalisation de \$450,000,000.

Notre programme prendra soin de l'incidence catastrophique de la maladie", a dit le premier ministre Frost.

Le programme ontarien, qui devrait coûter \$210,000,000 en 1959, prévoit la gratuité pour janvier et février, aux \$300,000 résidents qui auront versé leurs primes initiales à l'avance.

Le plan ontarien débute en même temps que ceux de la Nouvelle-Écosse et du Nouveau-Brunswick. Cinq autres provinces ont commencé le 1er juillet dernier. Le Québec et l'Île-du-Prince-Édouard n'ont pas encore signé d'entente.

La contribution totale du gouvernement fédéral est estimée à \$160,000,000 pour 1959.

En Ontario, on prévoit que le gouvernement fédéral paiera \$70,000,000 du coût de \$210,000,000.

**91 pour cent d'inscrits**

Les primes rapporteront plus de \$75,000,000 et la province paiera la balance d'environ \$85,000,000. Cependant, quelque \$53,000,000 de la part de la province proviendront des fonds utilisés actuellement pour les octrois annuels aux hôpitaux.

Les inscriptions à l'avance couvrent environ 91 pour cent de la population de 5,800,000 personnes, à comparer avec 72 pour cent sous l'assurance privée. L'enregistrement a été obligatoire pour toutes les personnes qui travaillent pour une entreprise qui embauche 15 personnes ou plus. Quelque 1,200,000 autres personnes se sont inscrites volontairement.

Ceux qui ont signé tôt, ont versé les primes de mars, janvier et février sont gratuits.

Il s'est produit une autre incidence: les hôpitaux ont augmenté leurs taux. Les nouveaux taux, tout compris — destinés à stabiliser le financement en utilisant le taux global, au lieu d'ajouter des extras dans des cas individuels, seront en moyenne de \$17 par jour, pour une chambre ordinaire, à comparer avec \$8 et \$9.50, comme auparavant.

**Prix augmentés**

En vertu du plan d'assurance, les primes de \$2.10 pour les célibataires et de \$4.20 pour les familles couvrent les frais d'une chambre ordinaire dans n'importe quel des 226 hôpitaux de la province — 162 hôpitaux généraux, 18 postes de la Croix-Rouge, 15 institutions pour les maladies mentales, 14 sanatoriums de tuberculose, 13 institutions pour les maladies chroniques et 4 pour les convalescents.

L'assurance ne comprend pas les honoraires des médecins, l'anesthésie ou les ambulances. Mais elle couvre tout le reste: repas, lit, infirmerie, gardes-malades, rayons X, médicaments, salles d'opération, expertises de laboratoire et traitement d'urgence pour les accidents ou une maladie soudaine. Les patients pourront demeurer à l'hôpital aussi longtemps que ce sera nécessaire au point de vue médical.

**Plan révolutionnaire**

L'Ontario a dû augmenter le nombre de lits dans les hôpitaux de 75 p.c. au cours des 10 dernières années et on a exprimé la crainte que le plan d'assurance crée une ruée vers les 30,000 lits actuellement disponibles.

Les autorités gouvernementales espèrent remédier à la

tanna se composera de deux officiers et de 15 matelots d'autres grades.

On projette tôt en 1959 de transférer sept destroyers-escorteurs entre les commandements de l'Atlantique et du Pacifique. Il s'agit d'un programme de redéploiement naval.

# EN BREF

**Acier**

CLEVELAND — La production de l'acier augmentera aux États-Unis l'an prochain, prédit Steel Magazine dans son dernier numéro. La publication paraît à Cleveland.

**Expansion industrielle**

CHICOUTIMI — Le maire de Chicoutimi, M. Rossie Gauthier, a suggéré un programme d'expansion industrielle dans la ville-reine du Saguenay, il a regretté la disparition du Conseil d'orientation économique du Saguenay, et affirmé qu'il ne s'est rien produit de tangible, au domaine économique, depuis lors. Il a aussi invité les gros commerçants et les millionnaires de Chicoutimi à favoriser davantage l'industrie et non pas toujours le commerce, dans le plus grand intérêt de toute la population.

**Cantatrice canadienne**

NEW-YORK — Mme Eva Gauthier, mezzo-soprano originaire d'Ottawa, est décédée hier au University Hospital à N.Y. Elle demeurait dans la métropole américaine depuis plusieurs années. Elle a succombé à une longue maladie.

Agée de 73 ans, elle avait commencé à chanter à l'âge de 10 ans. Dans sa longue carrière, elle a brisé de façon antécédente des traditions des salles de concert. Ainsi elle a pu être élue la première personne à chanter des airs de jazz à un recital. Son père descendait en ligne directe de l'explorateur Pierre Gauthier de La Vérendrye.

**Décès de M. Fuller**

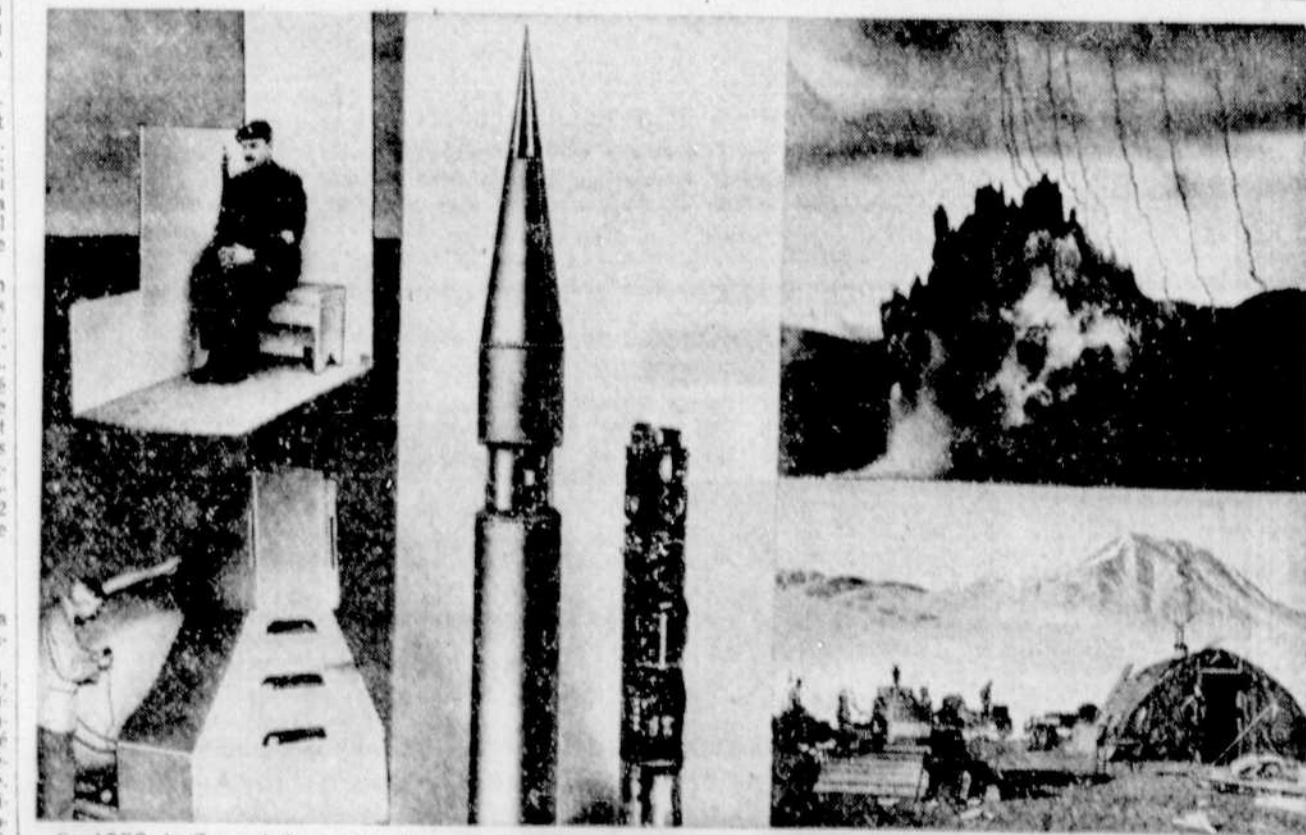
PETERBOROUGH, Ont. — On a appris dimanche à Peterborough le décès à Pompano Beach, en Floride, de M. Cyril Fuller, homme d'affaires ontarien bien connu. M. Fuller, qui était âgé de 57 ans, était propriétaire de l'Empress Hotel, à Peterborough.

**Congrès médical**

CHICOUTIMI — La division du Québec de l'Association médicale canadienne tiendra sa prochaine réunion à Chicoutimi les 7 et 8 mai.

**Club Richelieu**

Dernièrement, eurent lieu les élections au Club Richelieu-Ste-Adèle afin de choisir les officiers qui dirigeront les activités du Club pour l'année 1959. M. Théodore Robitaille fut élu président en remplacement de M. Marcel Manseau, président du Richelieu pour 1958. Les autres officiers élus avec M. Robitaille furent MM. Raoul Cadieux, Vice-président; Lucien Deschênes, trésorier; Martial Dupuis, secrétaire; Dr Roland Nadeau, cérémoniaire et comme conseillers, MM. Dr. Raymond Lessard, André Lambert, Claude Rolland et M. Marcel Manseau, membre ex-officio du conseil.



En 1958, le Conseil des recherches pour la défense a poursuivi des recherches dans presque tous les domaines scientifiques. En haut à gauche, les ingénieurs spécialisés dans la science de l'adaptation de la machine à l'homme au laboratoire des recherches médicales du CRD à Downsview (Ont.), emploient des militaires pour mesurer l'espace requis par les troupes dans les véhicules et autres endroits renfermés. En bas à gauche, le four solaire au laboratoire de chimie du CRD, près d'Ottawa, reproduit la chaleur d'une explosion atomique et sert à éprouver les qualités protectrices d'un grand nombre d'étoffes. Au centre, ce cône de fusée conçu et fabriqué à l'établissement de recherches et de perfectionnement de l'Armée canadienne, à Valcartier (on remarque ses instruments à droite), a été lancé à une altitude de 90 milles dans la haute atmosphère en vue d'y recueillir des renseignements sur la radiation infra-rouge. En haut à droite, on a pu obtenir des mesures de vagues de choc lors de l'explosion de Rippé Rock. Ce sont des savants de la station expérimentale de Suffield, près de Medicine Hat, qui ont lancé des fusées fumigènes pour obtenir ces renseignements. En bas à droite, cet emplacement, sur le glacier Gilman dans les terres hautes près du lac Hazen sur l'île Ellesmere, a servi de poste secondaire lors de l'expédition canadienne de l'AGI qui fut menée par un glaciologue du CRD. (Photo de la Défense nationale)

NOS MEILLEURS VOEUX POUR 1959

**CASGRAIN & COMPAGNIE Ltée**

Courtiers en valeurs

Suite 500  
261 ouest, rue St-Jacques,  
Montréal

Téléphone:  
VI. 2-3466

MEILLEURS VOEUX

**DOMINION SECURITIES Corp. Limited**

200 ouest, rue St-Jacques Montréal

Téléphone : VI. 5-2211

NOS MEILLEURS VOEUX POUR 1959

**Oscar Dubé & Cie Inc.**

FONDEE EN 1928

VALEURS DE PLACEMENT

Siège social :

1470, Côte de la Montagne — Québec 4

Service français: RICHARD L. GARIÉPY  
GAETAN DOYON

Nos meilleurs souhaits à nos clients et amis

**JAMES RICHARDSON & SONS**

Maison fondée en 1857

620 ouest, St-Jacques — Montréal

Tél.: AV. 8-3152

Administration : Winnipeg

Succursales à : Montréal, Toronto, Winnipeg, Calgary, Edmonton, Vancouver, Victoria, Prince George, Lethbridge, Medicine Hat, Regina, Moose Jaw, Swift Current, Saskatoon, Prince Albert, Brandon, Portage la Prairie, Kenora, Kingston, Galt, St. Thomas, Simcoe, Chatham, Kitchener, Leamington, Windsor.

*A tous nos clients et amis*

Que 1959 soit pour tous et chacun une année de bonheur, de santé et de prospérité

**TRUST GENERAL DU CANADA**

84 ouest, rue Notre-Dame Montréal

RENE DESJARDINS  
Président

JULES COUTURE  
Vice-président

A TOUS NOS CLIENTS ET AMIS  
BONNE ET HEUREUSE ANNEE

**Desjardins, Couture INC.**

COURTIERS DE PLACEMENT

266 OUEST, RUE ST-JACQUES 1826, RUE DES CASCADES  
Edifice Banque d'Épargne (Edifice Cusson)  
MONTREAL ST-HYACINTHE

*- Bonne et Heureuse Année -*

**Revue économique de fin d'année**

**Le relèvement partiel des affaires en 1958 serait de bon augure pour 1959**

Par Marcel Clément, B. A., L. L. L., rédacteur financier au Devoir

Si l'année 1957 s'est achevée d'une façon plutôt décevante, il faut bien admettre que l'année 1958 s'achève d'une façon plutôt optimiste, et cela doit nous inviter à envisager 1959 d'un bon oeil. S'il est une période fertile en revues économiques et financières, c'est bien celle de fin d'année. Toute revue de ce genre suscite ordinairement un vif intérêt, non seulement parmi les spéculateurs et les investisseurs, mais, encore, parmi les industriels et les hommes d'affaires, pour la bonne raison que chacun reconnaît l'importance, à cette époque de l'année, de se replier sur le passé pour mieux envisager l'avenir à la lumière de l'expérience. C'est pourquoi, nous nous évertuons, à la lumière de nos trente années d'expérience comme rédacteur financier de journaux locaux — 6 ans à La Patrie, 20 ans au Canada et 4 ans au Devoir — d'essayer d'envisager ce que 1959 nous réserve, en nous basant sur ce qui fut le cours de l'année qui s'achève.

**Le relèvement de l'industrie de la construction doit être bien vu du monde des affaires**

L'un des meilleurs baromètres de notre vie économique, ce sont évidemment les ventes au détail. Selon une compilation du Financial Council, les ventes dans les magasins à chaîne, durant les 10 premiers mois de 1958, ont accusé une hausse de 7.1%, au regard du total durant la même période l'an dernier. Tant va le bâtiment, tant vont les affaires, veut, aussi, un vieux dicton des plus véridiques. Or, selon Hugh C. MacLean Building Reports, le total des contrats de construction, adjugés durant les 11 premiers mois de 1958, figurait à \$3,322,653,200, soit \$168,000,000 de plus que le chiffre global pour 1957 — tout porterait donc à croire que le bâtiment l'emportera par \$200,000,000 cette année, et que ce sera une année-record. L'on notera ici que la construction résidentielle laissera voir un accroissement de plus de 63% par rapport à 1957. Comme le problème du logement est encore loin d'être solutionné dans notre pays, et vu l'aide apportée par le fédéral et le provincial, il y aurait lieu d'espérer que les opérations se maintiendront sur une haute échelle, durant l'an nouveau. Vu le rôle primordial joué par l'industrie de la construction dans l'économie nationale, notre monde des affaires se doit de surveiller constamment cette dernière, et, il va sans dire, qu'elle intéresse, aussi, grandement notre monde des spéculateurs.

**Nos industries de l'acier, des produits laitiers et des métaux n'hiverneraient guère à l'optimisme**

Du côté de notre industrie de la sidérurgie, les nouvelles sont moins intéressantes, puisque durant les 11 premiers mois de cette année, l'acier a vu son rendement accusé une contraction de 16.4% par rapport au rendement de la même période l'an dernier. En ce qui concerne notre industrie des produits laitiers, il y a certaines ombres au tableau, soit les 100,000,000 de livres de lait en poudre détenues par le gouvernement ainsi que les perspectives de voir le beurre excéder la demande domestique par 60,000,000 de livres au début de mai prochain. Du côté des métaux usuels, il y a aussi, reproduction depuis le milieu de 1958, d'un affaiblissement des prix du plomb, du zinc et du cuivre à des niveaux tels que maintes entreprises minières ne peuvent produire avec profits. Heureusement qu'au dire du président de Noranda Mines, l'accroissement actuel dans la consommation du métal rouge, coïncidant avec une production restreinte et maintes grèves au Canada et en Rhodésie, inviteraient à un optimisme modéré pour le cuivre. Quant à l'avenir immédiat du zinc et du plomb, il n'est pas très prometteur.

**Il nous faut envisager 1959 avec un optimisme modéré en ce qui concerne notre vie économique**

Selon un rapport de la Canadian Association of Purchasing Agents, le relèvement des affaires au pays a connu certain ralentissement récemment; ce qui illustre bien la nature du relèvement économique actuel chez nous — il est modeste et sujet à des fluctuations marquées. Heureusement qu'il ressort de ce rapport que l'on envisagerait 1959 d'un bon oeil. Le président de la Banque Toronto-Dominion invite, toutefois, les Canadiens "à un optimisme modéré" pour 1959, vu les nombreux contre-courants que notre économie doit affronter. Il n'y aurait pas lieu de s'attendre à un relèvement économique accentué comme en 1955-56, mais l'accroissement devrait être assez marqué, car, tout indiquerait que la tendance à l'amélioration, évidente dans les affaires dans notre contrée depuis 8 mois, devrait persister. Il importe de ne pas perdre de vue que le ralliement économique actuel aux Etats-Unis devrait influencer de plus en plus notre économie nationale.

**Notre production nationale a augmenté de près de 3% à \$32,093,000,000.00 en 1958**

Au dire du gérant général de la Banque Provinciale du Canada, notre économie a connu depuis 1959 un essor extraordinaire, dont on ne retrouve guère l'équivalent à l'étranger. La production nationale s'est accrue de 80% au cours des derniers 8 ans; ce qui témoigne bien du dynamisme de notre pays. On peut en juger par le fait que notre production nationale a passé de \$3,900,000,000 avant la guerre, soit en 1938, à \$23,000,000,000 en 1952 et tout indiquerait qu'elle

atteindra les \$32,000,000,000 pour 1958, soit près de 3% de plus qu'en 1957. Tout intéressant que soient les progrès de notre économie nationale, il ne faut pas perdre de vue que ces derniers dépendent, pour une bonne part, de notre commerce extérieur et particulièrement aux Etats-Unis. Selon un récent bulletin de la Banque Canadienne Nationale, les contingents et les restrictions en cours aux Etats-Unis affectent de plus en plus les exportations, d'où la nécessité de diversifier davantage notre commerce extérieur. Ce n'est, certes, pas sans raison que le président de l'Association des manufacturiers canadiens vient de réclamer la formation d'une compagnie de la couronne, avec un capital de \$100,000,000.00 pour financer les exportations requérant des crédits à longs termes.

**Le produit national augmenterait de un milliard de dollars, à \$33,000,000,000.00 en 1959**

S'il faut en croire un récent bulletin du Crédit Suisse (Canada) Limited, les économistes du gouvernement fédéral viennent de faire un résumé de la situation économique au Canada et ils prévoient que le produit national brut augmentera probablement d'un milliard de dollars l'an prochain, pour toucher \$33,000,000,000.00. Ces prévisions sont, avant tout, basées sur une augmentation de dépenses à la consommation lesquelles pourraient atteindre les \$21,000,000,000.00 en 1959, contre \$20,600,000,000.00 environ en 1958 et \$19,800,000,000.00 en 1957. Tout intéressantes que soient ces données, il ne faut pas perdre de vue que nos exportations de marchandises et de services représentent 20% de notre revenu national, alors qu'aux Etats-Unis, elles ne représentent que 5 pour cent, d'où on peut en conclure que notre prospérité dépendrait, en partie, du volume d'affaires que nous faisons avec l'étranger; ce que notre monde unioniste ne doit jamais perdre de vue, afin de permettre aux produits canadiens de rencontrer la concurrence sur les marchés mondiaux.

**La contraction dans les transactions sur nos Bourses Canadienne et de Montréal, fut moindre en 1958 qu'en 1957**

Ce n'est pas un secret pour personne que la Bourse escompte ordinairement les affaires plusieurs mois à l'avance. Si ce fut particulièrement vrai pour Wall Street, cette année, il faut bien reconnaître que nos Bourses Canadienne et de Montréal n'ont pas autant progressé que la Bourse de New-York, évidemment, parce que le relèvement économique dans notre contrée n'est pas aussi accentué que dans le pays voisin. N'y a-t-il pas un vieux dicton qui veut que notre vie économique soit toujours 6 mois en arrière de celle des Etats-Unis? Quoi qu'il en soit, les moyennes de 8 titres bancaires, de 15 mines d'or étaient à des sommets en fin d'année, alors que les moyennes de 10 services publics, de 10 papeteries, de 20 industriels et de 30 valeurs combinées étaient pratiquement à leurs plus hauts points cette année. Tout comme en 1957, il y eut contraction dans le volume des transactions en 1958, par rapport à l'année précédente. S'il est vrai que nos Bourses Canadienne et de Montréal furent 2 fois moins actives en 1957 qu'en 1956, il faut admettre, cependant, que la contraction en 1958 par rapport à 1957 ne fut que de 10% environ.

**Notre marché des obligations fut beaucoup plus achalandé en 1958 qu'en 1957 et 1956**

Si nos bourses furent au ralenti durant l'année qui s'achève, notre marché des obligations a, par contre, connu une activité fébrile. En effet, selon une compilation de A. E. Ames & Co., arrêtée au 15 décembre 1958, il avait été lancé sur notre marché cette année pour \$16,830,928,173 d'obligations, contre \$10,568,058,759 durant la même période en 1957 et vs \$9,126,787,804 durant la même espace de temps en 1956; ce qui permettrait donc d'en conclure que 1958 l'emporte sur 1957 par environ \$6,000,000,000.00. Une telle augmentation est attribuable, évidemment, à l'emprunt de conversionnement de plus de \$5,000,000,000.00, lancé en juillet 1958. Il va sans dire que la hausse du loyer de l'argent a, aussi, stimulé l'attrait des investisseurs, bien que maintes entreprises corporatives n'aient guère paru pressées à emprunter aux taux élevés en cours. Comme bien des obligations rapportèrent beaucoup plus que maints stocks en 1958 — nos entreprises corporatives ont, cependant, payé en dividendes \$689,752,638 en 1958 vs \$722,959,865 en 1957, selon une compilation de J. R. Timmins & Co. — rien d'étonnant qu'elles aient recouru à la faveur des placards de fonds du pays.

**Les recettes de nos entreprises corporatives devraient atteindre un sommet en 1959**

Le peu d'espace nous oblige à couper court à notre analyse des affaires et des marchés mobiliers. Heureusement que nos lecteurs trouveront dans les nombreux autres articles que nous publions, ce matin, dans notre revue économique de fin d'année maintes données qui leur permettront d'être bien au courant de ce qui s'est passé durant l'année qui s'achève et d'envisager de l'avenir de notre pays. Incidemment, au dire du président de la Banque Canadienne de Commerce "la scène industrielle et commerciale paraît vouloir s'améliorer en 1959 au Canada". Cette affirmation ainsi que la déclaration du président de la Banque de Montréal à l'effet "qu'il importe qu'Ottawa enraye l'inflation et assure l'intégrité de notre dollar" inviteraient les Canadiens à avoir foi en l'avenir de leur pays. Cette confiance, elle doit se traduire par un apport au développement naturelles, etc., du Canada. Les Canadiens peuvent le faire au moyen d'achat d'actions des Fonds Mutuels ou, encore, directement en se portant acquéreurs de titres de bonnes entreprises corporatives, industrielles, minières ou pétrolières. Comme Bolton, Tremblay & Compagnie prévoit que "les recettes de nos dernières années atteindront probablement un sommet en 1959 ou en 1960", il importe donc de procéder à des achats judicieux tout en se gardant de spéculer au delà de ses moyens. Il va sans dire qu'il faut enquêter avant de s'engager.

Achat et vente de valeurs de l'Etat et de corporations

Membres des Bourses de Montréal et Toronto

**A. E. Ames & Co. Limited**

Maison fondée en 1889

TORONTO WINNIPEG VANCOUVER LONDON OTTAWA HAMILTON KITCHENER  
ST. CATHARINES OWEN-SOUND QUÉBEC NEW YORK BOSTON LONDRES

Meilleurs vœux à l'occasion de la Nouvelle Année

Service Français

**O'BRIEN & WILLIAMS**

Membres des BOURSE DE MONTREAL BOURSE CANADIENNE INVESTMENT DEALERS' ASSOCIATION OF CANADA

Membres associés de : LA BOURSE AMERICAINE

132 OUEST, RUE ST-JACQUES VI. 5-7211 MONTREAL

NOS MEILLEURS VOEUX

Achats et Ventes OBLIGATIONS et ACTIONS

Spécialités : Obligations de : Gouvernements — Municipalités — Institutions Religieuses et Utilités Publiques

J.-N.-E. GRENIER président  
J.-P.-E. RUEL vice-président  
Armand LECLERC directeur  
M. ST-LAURENT directeur  
Ed. BARNARD secrétaire

**GRENIER, RUEL & CIE INC.**

TELEPHONE 5-6001 71, RUE ST-PIERRE, QUÉBEC

Coutiers Valeurs de Placement

Téléphone: LA. 5-6101 — 71, rue St-Pierre, Québec  
Membres de "Investment Dealers Association of Canada"

Ralph C. Bulman, W. J. S. Evans, Hugh A. Johnston, P. B. Myles, Peter-K. Johnston

**Grant Johnston & Co LIMITED**

MEMBRES Bourse de Montréal Bourse Canadienne

485, rue McGill Montréal

Tél.: UN. 6-5371 - 72

Hommages de

**Lagueux & DesRochers Ltée**

VALEURS DE PLACEMENT

1470, Côte de la Montagne — Québec

**J. C. Boulet, Ltée**

Courtiers en valeurs

Membre de The Investment Dealer's Association of Canada

71, rue ST-PIERRE Québec — Tél.: LA. 2-5618

**J. C. Boulet, Inc.**

Agents de change

Membres des Bourse de Montréal — Bourse Canadienne

485, rue McGill Montréal — Tél.: UN. 6-5555

Relié par fil privé à New-York

**BAKER, WEEKS & CO.**

Membres des:

New York Stock Exchange  
American Stock Exchange  
Philadelphia-Baltimore Stock Exchange  
Montreal Stock Exchange  
Toronto Stock Exchange  
Canadian Stock Exchange

et de The Investment Dealers' Association of Canada

SIÈGE SOCIAL  
1 Wall Street, New-York 5, N.-Y.

BUREAU DE MONTREAL 200 ouest, St-Jacques  
BUREAU DE TORONTO 12 Richmond Street, E.

Que 1959 soit pour notre clientèle une année de bonheur, de santé et de prospérité

**CREDIT CANADIEN INC.**

VALEURS DE PLACEMENT

Marcel Cazavan C.A., président  
Frank E. Shackell, vice-président  
François John, secrétaire-trésorier

256 ouest, rue St-Jacques — Tél.: VI. 5-5158  
Montréal

*Un Service complet en français*

Vous êtes cordialement invité à vous prévaloir des nombreux avantages qu'offre le Service français de McCuaig Bros. & Co. Ce Service vous fournira en français des bulletins quotidiens, des bulletins mensuels (placements), des études sommaires sur la plupart des grandes sociétés industrielles canadiennes, de la correspondance et autres renseignements.

A notre Siège social et à notre succursale de la rue Peel, notre personnel français est à votre disposition. Pour toute information, veuillez appeler "Services français", VI. 2-5971.

**McCUAIG BROS. & CO. LTD.**

278 ouest, rue Saint-Jacques — VI. 2-8971  
1420, rue Peel — VI. 9-9311  
Montréal, Qué.

BONNE et HEUREUSE ANNEE

Tels sont les souhaits que nous tenons à présenter à nos clients et amis, de même qu'à toute la population de Montréal à l'occasion du Nouvel An.

Société de Placements Inc.

COURTIER EN VALEURS DE PLACEMENT

275 ouest, rue St-Jacques, Montréal VI. 5-6162

NOS MEILLEURS VOEUX

ROYAL SECURITIES CORPORATION LIMITED

Maison fondée en 1903

VALEURS DE PLACEMENTS

244 ouest, rue St-Jacques, Montréal Téléphone: VI. 5-3121

NOS MEILLEURS VOEUX

GEOFFRION, ROBERT & GELINAS CO.

MEMBRES DE LA BOURSE DE MONTREAL DE LA BOURSE CANADIENNE DE LA BOURSE DE TORONTO

507, Place d'Armes — Montréal

72, rue Saint-Pierre — Québec

382, rue Mellon — Arvida

A tous nos clients et amis nos meilleurs vœux de Santé et de Prospérité

Associés

Paul Goulet Arthur Larocque Jacques Goulet André Larocque Farrell-J. Vincent

L. J. FORGET CIE LTEE

MEMBRES BOURSE DE MONTREAL BOURSE CANADIENNE

MEMBRES DE

The Investment Dealers' Association of Canada

200 ouest, rue St-Jacques

Montréal — Tél.: VI. 9-8191

QU'IL nous soit permis d'exprimer la fierté que nous ressentons — et toute notre gratitude — à la vaste clientèle qui, durant 1958, nous a fait l'honneur de nous confier la gestion de ses affaires de finance.

Cette confiance, nous voulons continuer de la mériter durant 1959 et nous exprimons le vœu que le Nouvel An nous fournisse l'occasion souvent répétée de servir fidèlement les intérêts de tous ceux qui franchiront notre seuil.

Puisse 1959 être une Bonne Année, remplie de bonheur, de santé et de prospérité

L. G. BEAUBIEN CIE

Membre de: BOURSE DE MONTREAL BOURSE CANADIENNE

221 ouest, rue Notre-Dame — Montréal

Succursales PARIS — BRUXELLES

Bonne et Heureuse Année

Les Canadiens peuvent contribuer à l'expansion saine et profitable de leur économie, en investissant leurs épargnes dans de bonnes valeurs

Selon M. H. G. NORMAN, C. M. G., président des Bourses de Montréal et Canadienne

Montréal, le siège de la plus ancienne bourse au Canada, demeurera toujours le centre financier traditionnel du pays. Ses progrès et sa croissance ont dépassé tout ce qui s'est vu dans la plupart des villes canadiennes, et la matérialisation de la voie maritime du Saint-Laurent ainsi que les projets d'expansion à Montréal, préconisés par les principales banques du pays, constituent autant de développements qui militent en faveur de cette foi en son avenir.

Vu ces développements et maints autres, non seulement dans la province de Québec mais encore dans le pays tout entier, les Bourses de Montréal et Canadienne, deux institutions montrealaises, en sont venues à élaborer des plans se rapportant à une campagne éducative et de publicité — elle débutera au commencement de 1959. Cette campagne aura pour but de faire connaître l'histoire du placement aux investisseurs actuels, aux gros comme aux petits, et à ceux qui pourraient bien le devenir, afin que tous, gros et petits, puissent mieux comprendre les problèmes qui s'y rattachent et qui sont d'une importance tellement vitale pour le développement du Canada et de ses industries. Il y a trop peu de Canadiens qui détiennent des titres mobiliers et, pour peu que leur nombre augmente, il s'ensuivra une grande participation de ces derniers dans les progrès futurs de notre contrée.

NOS BOURSES DE MONTREAL ET CANADIENNE FURENT INFLUENCEES EN 1958 PAR LA RECESSION

1958 fut une année significative pour les Bourses de Montréal et Canadienne, car elle fut témoin de la fin de la pire récession de l'après-guerre et de la plus vive reprise des cours, vue à ce jour. Au début de l'année, le marché paraissait déprimé, puis, sur le milieu de 1958, il y eut un revirement soudain dans la tendance, marqué par la hausse des cours de bien des valeurs à des niveaux excédant leurs sommets de l'année précédente. Pour nous, la courte durée de la récession et la vigueur du ralliement qui suivit constituent les deux événements les plus saillants de 1958 et ils constituent une preuve que les investisseurs canadiens et de l'étranger apprécient grandement les possibilités de croissance de l'économie canadienne.

La récession, qui a commencé durant le troisième trimestre de 1957 et qui s'est prolongée jusque durant le second trimestre de 1958, fut plus accentuée que celles de 1948-49 et de 1953-54, soit à l'après-guerre. Quelles en furent les véritables causes? Nous ne croyons pas que personne puisse le dire d'une manière positive. Elle fut une conséquence de la complexité des conditions et on pourrait inclure, dans ces dernières, une baisse dans le taux d'accumulation des inventaires avec, comme conséquence, la liquidation des inventaires accompagnée d'une production affaiblie; une réduction du côté de nos exportations à la suite des surplus de matières premières sur les marchés mondiaux; une production manufacturière moins considérable accompagnée d'investissements moindres dans les machineries et l'outillage; enfin, un chômage plus considérable et des finances déficitaires pour le gouvernement. Ces facteurs et bien d'autres contribuèrent tous à la contraction dans les affaires et il va sans dire que le marché la refléta.

LE MARCHÉ MOBILIER REFLETE L'ÉTAT DE L'ÉCONOMIE NATIONALE

On dit, souvent, que la Bourse reflète l'état de notre économie. Rien de plus vrai et la valeur marchande des 380 entreprises dont les titres sont inscrits sur les listes des Bourses de Montréal et Canadienne glissa, au plus creux

de la récession en 1958, à un bas de \$37,000,000,000, comparativement à \$40,500,000,000 au début de cette même année et à rapprocher de \$41,750,000,000, au commencement de 1957.

Parmi les forces qui ont contribué à mater la récession, il y a lieu de mentionner les actions législatives du gouvernement dans les domaines des travaux publics, les réductions de l'impôt sur le revenu, la hausse des taux de l'intérêt et du pouvoir de gain des fermiers, les pensions de vieillesse, etc., soit autant de mesures qui aideront au maintien ou à l'augmentation des revenus personnels, enrayer ainsi, toute contraction prolongée dans la demande de biens de consommation.

PLUS-VALUE DE \$750,000,000 SUR NOTRE MARCHÉ EN 1958

Un autre facteur qui favorisa la reprise des affaires durant le dernier semestre de 1958, ce fut l'accroissement enregistré du côté des épargnes personnelles. Bon nombre de leurs détenteurs paraissent plus portés à acheter des actions ordinaires et à les conserver comme placement de longue haleine, vu la peur de l'inflation. Les investissements de la part des institutions et des entreprises corporatives furent, aussi, plus considérables par suite d'une appréhension moindre des risques du cycle économique et d'une confiance accrue dans le relèvement économique du pays. C'est ce qui expliquerait que la valeur des transactions sur les Bourses de Montréal et Canadienne, en 1958, ait excédé les \$750,000,000. Cette valeur, pour les 6 derniers mois de l'année écoulée, l'emporta par 50% sur celle figurant pour le premier semestre de la même année.

PLUS DE 140,000,000 D' ACTIONS, TRANSIGÉES EN 1959 SUR LA PLACE LOCALE

Au cours du dernier trimestre de 1958, les affaires affichèrent une tendance à l'amélioration et les recettes de la plupart des entreprises industrielles accusèrent des augmentations marquées. Cette tendance favorable du pouvoir de gain contribua, pour une bonne part, à la hausse, en décembre, de la valeur des inscriptions sur les Bourses précitées à plus de \$46,000,000,000 et au maintien, en 1958, tout comme en 1957, d'un volume de transactions de plus de 140,000,000 d'actions. Le volume des transactions industrielles atteignit environ 20,000,000 d'actions, soit à peu près le même total qu'en 1957 et, même, qu'en 1956.

On se demande, un peu partout actuellement, si le relèvement actuel des affaires est le présage d'un ralliement plus accentué ou s'il n'y aura pas encore certains ajustements économiques? Il faudrait être bien savant pour y répondre, mais nous croyons que dans tout pronostic sur l'état immédiat des affaires, il est logique de poser des questions. Existe-t-il encore des inventaires trop considérables dans le monde qu'il faudra liquider avant que la production accrue puisse se maintenir? Les fortes dépenses de capital pour de nouvelles facilités de production se maintiendront-elles? Les prix des biens de consommation sont-ils à un niveau tel qu'il s'ensuivra une forte demande pour maintenir la capacité élevée actuelle de production? Il n'est pas possible de répondre catégoriquement à ces questions.

Nous croyons, cependant, que si les Canadiens font travailler leurs épargnes en les investissant dans de bonnes valeurs, il en résultera un fondement qui devrait permettre une expansion saine, vigoureuse de notre économie avec tout ce que cela comporte de profitable.

Nécessité de la création d'une société de gestion, à caractère collectif

par M. François-J. LESSARD, L.S.P.

Depuis quelques années, on a proposé plusieurs formules destinées à faire participer la population du Québec à la prospérité et aux bénéfices de la grande industrie. On a en effet beaucoup parlé de clubs d'investissement, de fonds mutuels, de sociétés de gestion, de banques d'affaires. Et certains de ces projets sont même devenus des réalités.

C'est en les analysant brièvement que l'on peut se rendre compte que les formules en question diffèrent les unes des autres par leur fonction et leur structure, qu'elles sont toutes fort utiles à des titres divers et sont aussi complémentaires — et non pas concurrentes — et, enfin, que c'est la société de gestion qui, des quatre, a le plus d'importance pour la collectivité.

Le club d'investissement

D'habitude, il groupe de dix à trente individus qui contribuent mensuellement chacun une somme plus ou moins \$10.00 par exemple — pour acheter ensemble des valeurs mobilières, c'est-à-dire des actions et des obligations. Les membres du club partagent entre eux les revenus des placements qui, normalement, ils choisissent eux-mêmes, après étude. Ils partagent aussi proportionnellement les profits de même que les pertes de capital. En somme, le grand avantage du club est d'éduquer l'individu en matière de placement, à la fois par l'étude personnelle et par le travail en équipe.

D'autre part, l'influence et la puissance réelle du club d'investissement sur l'ensemble de l'économie canadienne sont et resteront malheureusement nulles ou à peu près. Cette faiblesse est en raison du nombre limité des membres et, par conséquent, du capital restant dont dispose le club. Cette carence n'élève rien

à la valeur éducative de la formule. Au surplus, groupés en une fédération, les clubs d'investissement pourraient jouer dans l'avenir un rôle plus important en fonction de l'intérêt général.

Le fonds mutuel de placement

Il résulte de la mise en commun des épargnes d'un grand nombre de personnes. Ainsi réunies, ces épargnes sont investies conjointement dans des actions et des obligations. Le fonds mutuel est divisé en tranches égales, appelées unités de participation, dont le prix est établi tous les jours de la façon suivante: on fait l'addition de la valeur marchande de tous les placements du fonds, puis on divise le total par le nombre d'unités en circulation. Les revenus produits par les actions et les obligations détenues par le fonds sont distribués aux participants au prorata de leur mise respective, représentée par un certain nombre d'unités de participation. Les profits ou les pertes sur les placements du fonds se reflètent dans le prix des unités, établi quotidiennement.

Quant à sa politique de placement, le fonds mutuel ressemble au club d'investissement. En effet il éparpille l'argent de ses participants dans une multitude d'entreprises diverses. Comme il dispose du plus grand nombre de ressources que le club d'investissement, il peut diversifier ses placements davantage et assurer une protection plus considérable à ses participants. Il demeure néanmoins qu'un fonds mutuel ne peut investir généralement plus de 10% de son avoir total dans une seule et même entreprise ni, d'autre part, acheter plus de 10% des actions ou des obligations d'une même compagnie. (Suite à la page 18)

NOS MEILLEURS VOEUX OLIVIER SAMSON J.-GERARD DELAGRAVE

BARRY & McMANAMY

Membres des Bourse Canadienne Bourse de Montréal

132, RUE SAINT-PIERRE — QUEBEC TEL.: LA. 2-7006

HENRI ROBITAILLE J.-EUGENE LAJOIE HERVE LANGEVIN

NOS MEILLEURS SOUHAITS A TOUS POUR 1959

LAJOIE, ROBITAILLE & CIE LIMITEES

Valeurs de placement

10 ouest, rue St-Jacques — Montréal

MEILLEURS VOEUX POUR 1959

OSWALD & DRINKWATER

JAMES B. WEIR

BOURSE DE MONTREAL BOURSE CANADIENNE BOURSE DE TORONTO

Membres de The Investment Dealers' Association of Canada

233 ouest, rue Notre-Dame, Montréal VI. 5-6101

Représentants à Londres, New-York et Toronto

Directeur du service français: HENRI TURGEON



Greenshields & Co Limited

Membres de la Bourse de Montréal du Toronto Stock Exchange et du Canadian Stock Exchange

Montréal — Toronto — Ottawa — Québec Winnipeg — London — Sherbrooke

Jean Gendron Georges Falardeau R. Monast T. H. Dunn

Nos meilleurs vœux de prospérité pour 1959

J.-T. Gendron, Inc.

Valeurs de placement

Membres de Investment Dealers' Association of Canada

Membres de la Bourse de Montréal

Téléphone LAfontaine 9-2965

71, rue St-Pierre — Québec

Service français: Claude Allaire Maurice Richardson

Nos Meilleurs Souhaits à Nos Clients et Amis



Wood, Gundy & Company Limited

360 ouest, rue St-Jacques, Montréal Téléphone: VI. 5-2131

Meilleurs vœux

A tous ceux qui nous font l'honneur de recourir à nos services, à quelque titre que ce soit, la Maison offre l'expression des vœux sincères de bonheur et de prospérité qu'elle forme pour eux et leurs familles.

RENÉ-T. LECLERC INCORPORÉE

VALEURS DE PLACEMENT 132 ouest, St-Jacques MONTREAL Tél.: VI. 5-1153

Meilleurs Vœux pour la Nouvelle Année

LE SERVICE FRANÇAIS

Montréal 235 ouest, rue St-Jacques VI 9-9121 Québec 70, rue St-Paul LA 5-4661 St-Hyacinthe 1695, rue Girouard PR 3-9731

W. C. Pitfield & Company, Limited

MONTREAL

Membres de

The Investment Dealers' Association of Canada

HALIFAX MONCTON SAINT JOHN QUEBEC ST-HYACINTHE OTTAWA CORNWALL TORONTO SAULT STE MARIE WINNIPEG CALGARY EDMONTON VANCOUVER VICTORIA NEW YORK

Meilleurs Vœux

Hugh MacKay & Company

235 ouest, rue St-Jacques Montréal VI 9-9121

Membres de

Bourse de Montréal Bourse d'Edmonton Bourse de Toronto Bourse de Vancouver Bourse Canadienne Bourse de Winnipeg Bourse de Calgary Bourse de grains Winnipeg

Succursales

HALIFAX SAINT JOHN OTTAWA CORNWALL TORONTO SAULT STE MARIE EDMONTON CALGARY WINNIPEG VANCOUVER VICTORIA

Système privé de communication téléphonique d'un océan à l'autre et avec New York

NOS MEILLEURS VOEUX  
à l'occasion du  
**Nouvel An**

PAUL-H. BRAULT - PIERRE-A. BRAULT - JEAN-E. CHAPUT

**BRAULT & CHAPUT**

MEMBRES :  
MONTREAL STOCK EXCHANGE  
CANADIAN STOCK EXCHANGE

5 est, rue St-Jacques — UN. 1-9641

A tous nos détenteurs de Certificats, actuels et futurs nous présentons nos meilleurs souhaits à l'occasion du **Nouvel An**

**CHAMPION SAVINGS CORP.**  
LIMITED


G. A. GENDRON, vice-président  
SIEGE SOCIAL  
427 ouest, rue St-Jacques  
MONTREAL

Nos meilleurs souhaits à l'occasion du temps des Fêtes



**CREDIT - QUEBEC INC.**  
COURTIERS DE PLACEMENT

132 O., rue St-Jacques Montréal Tél.: VI. 9-5361



**LA SOCIÉTÉ D'ADMINISTRATION ET DE FIDUCIE**

présente ses meilleurs vœux à ses amis et clients, ainsi qu'aux lecteurs du "Devoir" à l'occasion du **Nouvel An**

10 ouest, St-Jacques - Montréal - Tél.: VI. 4-3961

AGENTS: Québec - Ottawa - Winnipeg - Regina - Edmonton - Vancouver

Nos meilleurs vœux à nos clients et amis

**HAMEL, FUGÈRE & CIE, Limitée**  
VALEURS DE PLACEMENT

Membres de "The Investment Dealers' Association of Canada"

71, rue Saint-Pierre - Case Postale 756 - LA. 2-2038  
QUEBEC

NOS MEILLEURS VOEUX à l'occasion du

**Nouvel An**

Conseil d'administration  
ROGER BELANGER

J.-RENE BRAULT JULES-P. DUBUC  
GEO.-E. MURDOCH PAUL-E. ETHIER  
GASTON THIBODEAU CH.-J. DUPUIS

**BELANGER INC.**  
VALEURS DE PLACEMENT  
Fondée en 1928

Membres de The Investment Dealers' Association of Canada

611 ouest, rue St-Jacques, Montréal 3 - UN. 1-1461

**- Bonne et Heureuse Année -**

**1958 - Une année de bouleversements; De quoi 1959 sera-t-elle faite?**

Par M. A. HAMILTON BOLTON, B. A., M. B. A. (Harvard), de Bolton, Tremblay & Cie, conseillers financiers professionnels

Si l'on jette un coup d'œil rétrospectif sur le secteur financier canadien, 1958 nous apparaît comme une année de bouleversements majeurs et de faux calculs. Depuis la fin de la guerre, peu d'années ont produit des conditions aussi différentes sur les deux marchés principaux — ceux des actions et des obligations — que l'année 1958. Revoiyons très brièvement ce qui est arrivé et quelles en sont les implications pour l'avenir.

Durant les premiers jours de 1958, nous avons entendu des opinions bien tranchées sur ce que l'année nous réservait et, de plus, ces opinions étaient quasi unanimes.

**L'OPINION GENERALE, IL Y A UN AN**

Tout d'abord, nous étions engagés dans ce qui devait s'avérer la plus sérieuse récession de l'après-guerre. Dès l'été 1957, la Bourse des actions avait brutalement fait pressentir cet événement par sa baisse rapide et dévastatrice des mois d'août, septembre et octobre, baisse sans doute accentuée par la découverte des progrès de la Russie dans la conquête de l'espace céleste. A cela s'ajoutait le fait qu'après deux ans de crédit limité et de restrictions monétaires de la part de la Banque du Canada et du Federal Reserve System (la banque centrale des Etats-Unis), ces deux organismes avaient renversé leur politique et poussé activement le taux d'intérêt vers la baisse par une intervention directe sur le marché des obligations.

Quoi de plus logique, pensait-on, que nous ayons à faire face à un déclin accentué des affaires ainsi qu'à un nouveau bas de la Bourse? De même, devant l'intention bien connue du nouveau gouvernement d'adopter une politique fiscale généreuse et un budget substantiellement déficitaire pour combattre la récession, et devant le fléchissement des prêts bancaires, quoi de plus logique que nous entrions dans une période prolongée de bas taux d'intérêt? La teneur des pronostics au début de 1958 se résumait donc comme suit: déclin accentué des affaires et de la Bourse; cours des obligations à la hausse.

**L'OPINION GENERALE DEÇU**

En réalité, ces pronostics quasi unanimes se sont avérés exacts seulement en partie. Sans doute, les affaires continuèrent à la baisse jusqu'au printemps avant qu'elles aient pu se ressaisir. Mais, au lieu de continuer à la hausse, les cours des obligations atteignirent leurs sommets en janvier et février, pour ensuite décliner durant presque tout le reste de l'année 1958.

Et la Bourse? Bien, comme nous le savons tous, la Bourse a commencé de monter à l'automne 1957 et ne s'est pas arrêtée depuis pour regarder en arrière au point que, aujourd'hui, de nombreux commentateurs lèvent les bras au ciel en s'écriant que les hauteurs atteintes n'ont ni rime ni raison et que les prix des actions sont devenus extrêmement vulnérables et dangereux. De même, il existe un courant d'opinion très fort à l'effet que le marché des obligations, lequel a été sous pression toute l'année, offre maintenant au placeur de fonds prudent des valeurs exceptionnelles.

**LA CONVERSION DE LA DETTE NATIONALE**

Le fait saillant de l'année 1958 est peut-être la grande conversion de la dette nationale commencée au début de l'été et complétée à la mi-septembre. Cette opération dramatique a connu à la fois le succès et l'insuccès. Le but du refinancement était double.

Tout d'abord, prolonger l'échéance moyenne de la dette nationale et éliminer par là même une grande quantité d'obligations à court terme, lesquelles auraient pu devenir, dans certaines circonstances, très embarrassantes pour le gouvernement et la Banque du Canada.

Ensuite, le gouvernement comptait pouvoir rétablir la confiance dans les obligations d'Etat au point de faciliter le financement du déficit budgétaire et de réduire l'effet inflationnaire de ce dernier. A cet effet, le gouvernement offrit de racheter pratiquement tout ce qui restait d'obligations à 3% de la dernière guerre à des prix au-dessus du pair, en échange pour diverses échéances plus longues à des taux de 3%, 3 3/4%, 4 1/4% et 4 1/2%. Pour assurer le succès de l'opération, on souleva le cours des obligations durant deux mois, c'est-à-dire jusqu'à la mi-septembre.

En fait, le gouvernement atteignit une partie de son objectif d'allonger l'échéance de la dette nationale, mais à très grands frais. Pour des motifs difficiles à établir, les détenteurs d'obligations autres que les banques décidèrent qu'ils préféreraient liquider leurs vieux titres que d'accepter les nouveaux, avec les deux grands résultats que voici: Tout d'abord, la Banque du Canada s'est vue forcée d'acheter de grandes quantités d'échéances assez longues et, ce qui est peut-être plus sérieux, l'offre de fonds (money supply) augmenta à mesure que le public transformait ses obligations en dépôts bancaires. De cette façon, l'offre de fonds s'est accrue de 15% l'an dernier: un accroissement qui est loin d'être normal et qui ne correspond pas du tout aux besoins de croissance de l'économie canadienne. Nous nous trouverons donc en présence d'un potentiel inflationnaire formidable, advenant que le public décide de dépenser ses épargnes plus activement. Et il n'y a aucun doute qu'une partie de ces fonds a concouru à la hausse de la Bourse.

**LE MANQUE DE CONFIANCE PERSISTE**

Du point de vue du gouvernement, l'aspect le plus décourageant de l'entreprise est qu'elle n'a pas réussi à rétablir la confiance. Les ventes du public à la Banque du Canada ont amené la dégringolade des nouvelles émissions de conversion, formant ainsi un cercle vicieux où le manque de confiance abaissait les cours et où les cours à la baisse diminuaient la confiance. Il devient évident que le gouvernement sera forcé de financer ses déficits budgétaires en vendant aux banques plus d'obligations à court terme qu'il n'en achètera, augmentant ainsi l'offre de fonds (money supply) aussi bien que le potentiel inflationnaire des fonds inutilisés; ce qui pourrait éventuellement amener une autre période de restrictions monétaires forcées comme en 1956 et 1957.

**PERSPECTIVES D'AVENIR**

De quoi demain sera-t-il fait? Si l'on compare les cours des obligations à ceux des actions, l'on se rend facilement compte que le rendement des obligations est supérieur à celui des actions. Mais y a-t-il vraiment lieu de croire que cette situation va d'elle-même produire une hausse des obligations et une baisse des actions? Nous en doutons. Au contraire, ne devons-nous pas nous attendre à l'inverse? A mesure que les affaires vont s'améliorer, deux choses se produiront.

Premièrement, les profits des corporations augmenteront et, cela, peut-être assez rapidement, après la chute abrupte de 1957-1958. Ces profits rendront les cours des actions bien plus attractifs demain qu'aujourd'hui.

Deuxièmement, toujours à mesure que les affaires reprendront, ne reverrons-nous pas une grande augmentation dans la demande de fonds pour le financement de dépenses commerciales et d'inventaires à la hausse? Si les banques doivent fournir ces fonds, il viendra sans doute un moment où il leur faudra réduire leurs portefeuilles d'obligations; ce qui ne peut que signifier un taux d'intérêt encore plus élevé puisque ces ventes de titres concurrenceront les nouvelles demandes de crédit de la part des institutions et du public dont les ressources de fonds sont limitées.

Nous sommes donc forcés de conclure malgré nous que la logique qui amènerait un placeur de fonds à voir dans les hauts rendements du marché des obligations de meilleures valeurs que dans les bas rendements du marché des actions durant le présent stage de la reprise des affaires, pourrait très bien s'avérer illusoire.

**1958 - UN TOURNANT AU CANADA**

Quoi qu'il en soit, il est un aspect de la situation qui nous paraît très clair et c'est que, au crépuscule de l'année 1958, le Canada est entré dans une période extrêmement intéressante, mais aussi extrêmement dangereuse, de son existence économique. L'histoire dira-t-elle de nous que l'année 1958 a marqué au Canada une transition d'une politique financière saine à une politique financière malsaine de la part du gouvernement? La réponse ne peut qu'être provisoire, mais les faits justifient un tel estimé actuellement. Seule une tentative énergique pour équilibrer nos besoins fiscaux pourrait nous préserver de l'inflation.

**1959 serait une bonne année dans le commerce immobilier**

Par Marcel M. THERIEN, L. Sc. C. directeur des cours sur l'immeuble à l'U. de M. et aviseur technique de la Bourse d'Immeuble de Montréal

L'année 1958 aura été une excellente année dans le domaine immobilier. Les statistiques démontrent que ce fut une bonne année pour le nombre de logements construits. Plus de 160,000, selon les chiffres présentés par le Bureau fédéral de la statistique.

Les prévisions que nous faisons l'année dernière se sont pour la plupart réalisées. Quant à la Bourse d'Immeuble de Montréal, elle a connu une année florissante comme tout le commerce immobilier.

**ACTIVITE DOMICILIAIRE AU RALENTI**

Que nous réserve 1959? Il semble que, dans le domaine de la construction domiciliaire, l'activité sera moins intense en dépit du fait que le gouvernement tentera par diverses mesures de maintenir au travail la main-d'œuvre.

Des travaux gigantesques seront exécutés dans le cœur de Montréal. Aux grattes-ciel de la place Ville-Marie et de la place Windsor viendront s'ajouter plusieurs autres constructions importantes dont le coût total dépassera 300 millions de dollars.

**CONFIANCE MARQUEE ENVERS NOTRE CITE**

Ceux qui prédisaient que Montréal perdrait de son importance à cause de la voie maritime du St-Laurent n'ont pas réussi à convaincre les grandes institutions financières qui ont confiance dans l'avenir de la métropole à laquelle le gouvernement provincial accordera bientôt un statut métropolitain en conformité avec les besoins de l'heure.

Il est à souhaiter que les grands projets d'autostrades nord-sud et est-ouest soient approuvés en 1959 et qu'on fera revivre le plan du métro ou du monorail pour résoudre le transport en commun.

L'ouverture de l'autoroute des Laurentides justifiera

telle les espoirs des spéculateurs qui depuis deux ans ont acheté à gros prix des domaines au nord de Montréal. Nous croyons que le développement sera plus lent que certains espéraient. Le tourisme connaîtra cependant un essor remarquable dont on ne saurait négliger l'importance.

**L'ERE DES VILLES SATELLITES**

L'idée nouvelle des villes satellites dont l'exemple le plus rapproché est celui de Candiac, se propagera. Candiac devrait normalement faire des progrès considérables en 1959 et être une des plus belles réussites immobilières au Canada.

La rive sud de Laprairie à Sorel se développera en 1959. Des centaines de millions de dollars seront dépensés par de puissantes compagnies désireuses d'y installer de l'industrie lourde.

La nécessité d'un urbanisme régional se fera de plus en plus sentir. Espérons que l'opinion publique réclamera les mesures qui s'imposent dans ce domaine.

Le marché hypothécaire restera assez stable. Quant au marché immobilier, les prix se maintiendront mais le rendement aura tendance à diminuer légèrement.

Il est à espérer que le gouvernement provincial accèdera à la demande des courtiers en immeubles et leur accordera la loi nécessaire pour assurer la protection du public et pour développer un caractère professionnel indispensable.

En résumé, tout indique que la prochaine année sera encore une bonne année dans le domaine immobilier. Les capitaux étrangers continueront, à notre avis, d'affluer dans notre pays et plus particulièrement dans la métropole du Canada.

— ENVOYEZ CE COUPON —

Veuillez m'envoyer les détails du Plan Personnel de Retraite Bolton, Tremblay. (Fiduciaires: Trust General du Canada ou The Toronto General Trusts Corp.)

Pour protéger mes droits aux économies d'impôt de 1958, et sans obligation de ma part, veuillez enregistrer mon nom en vertu du Plan Personnel de Retraite Bolton, Tremblay, avant le 31 décembre 1958. Il est entendu que cet enregistrement ne m'engage aucunement à faire des versements en vertu de ce Plan.

Nom .....

Adresse .....

Ville .....

**VOS PLACEMENTS**



**UN PLAN PERSONNEL DE RETRAITE? EXIGEZ UNE DIRECTION EXPERTE**

**BOLTON, TREMBLAY & COMPAGNIE**  
Conseillers - financiers  
680 OUEST, RUE SHERBROOKE, MONTREAL  
CONSEILLERS PRÈS LES ADMINISTRATEURS DE FONDS DE PENSION

Nos meilleurs souhaits à nos clients et amis

**J. R. TIMMINS & CO.**

MEMBRES :  
Bourse de Toronto - Bourse de New-York - Bourse Canadienne  
The Investment Dealers' Association of Canada

360 ouest, rue St-Jacques Montréal VI. 5-3162

Service français: G.M. SAURIOL

Nos meilleurs vœux à tous nos détenteurs de certificats d'épargne

**Corporation d'Épargne et de Placement ADANAC**

MARCEL LAPERRIERE  
Surintendant des agences

132 ouest, rue St-Jacques — Montréal  
Tél.: VI. 9-4538

SERVICE FRANCAIS: J.-E. LOUIS DEROME  
J. D. BROUSSEAU

NOS MEILLEURS SOUHAITS

**McLeod, Young, Weir & Co.**  
LIMITED  
VALEURS DE PLACEMENT

276 ouest, rue St-Jacques, Montréal

TORONTO WINNIPEG LONDON VANCOUVER HAMILTON  
OTTAWA WINNIPEG QUEBEC SHERBROOKE WINDSOR  
CALGARY EDMONTON NEW-YORK

SERVICE FRANCAIS  
Raymond CHEVRIER — Guy LORANGER

AVEC LES MEILLEURS SOUHAITS DE

**JONES HEWARD & CO.**

Membres :  
CANADIAN COMMODITY EXCHANGE INC.  
BOURSE DE MONTREAL  
BOURSE CANADIENNE

249 ouest, rue St-Jacques — Montréal — VI. 5-6131



Procurez-vous un prospectus auprès de votre courtier

**CALVIN BULLOCK**  
Ltd

Nos meilleurs vœux

**Graham & Co.**  
Membres  
MONTREAL STOCK EXCHANGE  
CANADIAN STOCK EXCHANGE

437 ouest, rue St-Jacques - AV. 8-3277 - Montréal

**Graham, Armstrong Securities Ltd**  
Membres  
THE INVESTMENT DEALERS ASSOCIATION OF CANADA

437 ouest, rue St-Jacques - AV. 8-0281 - Montréal 1  
Cable: "GRAMSTRONG" Montréal — TELEX. 01-2418

A tous nos clients et amis nos meilleurs vœux à l'occasion du Nouvel An

**MORGAN & CO. LTD.**

Col. W. E. MORGAN, O.B.E., M.C. — LIONEL J. CREVIER  
GUY L. HUDON — JEAN P. W. OSTIGUY  
JEAN-P. BOUSQUET

Membres :  
BOURSE DE MONTREAL — BOURSE CANADIENNE

507 Place d'Armes — Tél.: VI. 2-3971 — Montréal

Service Trans Lux entre Montréal et Toronto  
Lignes privées entre Montréal et Toronto

**Morgan, Ostiguy & Hudon Liée**

Membres de :  
The Investment Dealers' Association of Canada

TEL.: VI. 5-8623

NOS MEILLEURS VOEUX

**SHEARSON, HAMMILL & CO.**

FONDEE EN 1902

Membres :  
NEW-YORK STOCK EXCHANGE  
BOURSE CANADIENNE

200 ouest, rue St-Jacques VI 5-0241  
MONTREAL S. G. ALLEN, gérant

Nos meilleurs voeux pour 1959  
à tous nos clients et amis

A VOTRE SERVICE

**FIDUCIAIRES**  
DE LA CITE ET DU DISTRICT DE  
**MONTREAL**  
LIMITÉE

EXÉCUTEURS TESTAMENTAIRES ADMINISTRATEURS AGENTS FINANCIERS FIDUCIAIRES

262 RUE ST-JACQUES OUEST, MONTREAL-1 PL. 3834

MEILLEURS VOEUX

**MacDougall & MacDougall**

Membres  
Montreal Stock Exchange  
Canadian Stock Exchange  
Toronto Stock Exchange  
Investment Dealers' Association of Canada

R. O. MACDOUGALL  
N. L. G. MATHERN  
V. A. B. LEDAIN  
P. B. REID

Relié par fil privé à  
Toronto — Québec — New-York

Edifice Aldred — 507 Place d'Armes — VI. 9-5621

Meilleurs voeux pour 1959

**CREIGHTON, MACKENZIE & CO. LTD**

233 ouest, rue Notre-Dame — Montréal 1, Canada

Nos meilleurs voeux

**DA**  
LTD - LTD

**DEMERS, ADAM LIMITEE**

Valeurs de Placements

232 ouest, rue St-Jacques — Montréal  
Téléphone: VI. 5-2112

Nos meilleurs voeux de bonheur et de prospérité  
à l'occasion de l'Année Nouvelle

**FLORIDO MATTEAU & FILS**

Maison fondée en 1925

COURTIERS EN OBLIGATIONS

700, 6e avenue Téli.: LECTURE 8-3874  
GRAND-MERE, P.Q.

Meilleurs voeux à tous nos clients et amis

**LA MAISON BIENVENU LIMITEE**

Membres  
Canadian Stock Exchange  
The Investment Dealers' Association of Canada

Conseil d'administration  
Marc Masson Bienvenu, président et directeur gérant  
Marthe-P. Bienvenu, secrétaire  
Jaques Masson, trésorier  
Michel Descauries

10 est, rue St-Jacques MONTREAL Téli. UN. 6-4741

*Bonne et Heureuse Année*

**Le public québécois, appelé à bénéficier du programme éducationnel de l'Investment Dealers' Association of Canada**

Par M. Raymond CAMUS, président conjoint du Comité d'Education de l'IDAC, district de Québec

L.I.D.A. a toujours été soucieuse de l'éducation de ses membres et du public en général. Ce souci provient surtout du fait que les courtiers compétents peuvent mieux rendre service au public acheteur si les deux parties sont en mesure de se comprendre lorsqu'ils s'entretiennent de placement. Aussi l'Investment Dealers' Association n'a-t-elle rien négligé pour rendre la connaissance élémentaire du placement accessible à tous. Notons simplement quelques-unes de ses réalisations:

- 1) "Le Placement — Termes et Définitions";
- 2) "To Help you Share in Canada's Growth" (Comment participer à l'accroissement du Canada, un guide pour le placeur);
- 3) "Funded Debts Outstanding" (Une liste détaillée des émissions d'obligations en cours des gouvernements fédéral et provinciaux);
- 4) "A career in Finance", "Investment Careers" et "Bond Trader" (Monographies indiquant les occasions d'emploi au sein de l'industrie du placement);
- 5) "Quelque chose d'important" (Imprimé et film — une explication des fonctions du courtier en valeurs);
- 6) "Précisions sur l'impôt" (Imprimé pour aider le placeur à comprendre l'impôt relatif aux obligations et actions);
- 7) "How to read Financial Statements" (Une brochure à l'usage du placeur intéressé à l'analyse des états financiers).

En plus de ces diverses publications, l'Association offre le service de conférenciers aux clubs divers, groupements religieux, chambres de commerce, organisations de jeunes, etc.

**CHAMBRAS COMITES EN FONCTION**

Afin d'assurer une meilleure dispensation de la technique de placer son argent, l'I.D.A. a constitué un comité d'éducation dans chaque district, comité à qui incombe la responsabilité de veiller à l'éducation des membres et du public en général. Ce comité prépare, revise et voit à l'impression du matériel servant aux cours de l'Association. Il distribue aussi ce matériel aux élèves inscrits aux cours de l'I.D.A.; il voit à la correction des exercices et à préparer l'examen final.

Dans la province de Québec, le Comité d'éducation doit s'occuper de la distribution du cours aux élèves de langue française aussi bien qu'à ceux de langue anglaise. Ainsi, pour répondre aux besoins du groupe de langue française, il a fallu traduire la première partie du premier cours.

**Réflexions à propos de la Commission Borden**

par M. Lucien CORNEZ, vice-président de Westburne Oil Company Limited

A la suite de certaines recommandations contenues dans le premier rapport de la Commission royale d'enquête sur l'énergie, présidée par monsieur Henry Borden, les qualificatifs "chaos", "indécision", "confusion", "tragédie" ou autres encore, ont été appliqués à l'industrie pétrolière dans certains comptes rendus de presse. Ces déclarations sont tout aussi exagérées qu'injustifiées et il serait des plus regrettables que le grand public ait l'impression que l'industrie se désagrége à cause de ces recommandations.

**UNE POLITIQUE NATIONALE EN MATIERE D'ENERGIE**

L'un des grands mérites de la Commission Borden fut de permettre une analyse extrêmement critique et saine des perspectives économiques de l'industrie du pétrole et du gaz au Canada. De ses travaux, même si quelques-unes des recommandations ont suscité des réserves dans certains milieux, résultera certainement la déclaration officielle d'une politique nationale en matière d'énergie, c'est-à-dire comment devront être exploitées les ressources énergétiques du Canada dans l'intérêt de la nation comme telle. Et si l'on sait que le motif qui présida à l'institution de cette Commission fut l'impérieuse nécessité d'être renseigné en haut lieu, sur les politiques qui serviraient le mieux l'intérêt national canadien en matière énergétique, il ne fallait pas s'attendre à des conclusions qui toutes auraient l'entière approbation de tous.

**NECESSITE D'UN CONTROLE DU COUT DES TRANSPORTS**

Parmi ces conclusions, celles qui suscitèrent le plus de commentaires ont trait à la réglementation possible des tarifs de transport par pipe-line. Certes, la Commission manque quelque peu de précision à cet égard, ce qui provoque des réactions exagérément pessimistes dans certains milieux. D'un autre côté, il ne nous semble pas que ce fut son rôle de recommander des taux précis, mais bien, comme elle l'a fait, d'attirer l'attention sur la nécessité d'un contrôle du coût du transport par pipe-line afin qu'il reste dans des limites équitables et raisonnables. N'oublions pas qu'une fois constitué un pipe-line jouit d'un vrai monopole protégé par la loi et qu'il n'est donc que juste que l'Etat, qui accorde ce monopole, y ait un droit de regard dans l'intérêt du public consommateur et des producteurs.

Il était donc normal que la Commission porte une attention particulière à différentes méthodes de réglementation des tarifs et il n'est pas surprenant qu'elle se soit prononcée contre toute méthode qui pourrait éventuellement donner lieu à la réalisation de profits disproportionnés finalement payés par le consommateur. D'où sa recommandation d'une réglementation qui, sans permettre le phénomène dit de "Leverage", assurerait toutefois une rémunération équitable du capital investi par les actionnaires. Comme la valeur de ce capital serait calculée et révisée de temps à autre en évaluant les actifs des sociétés de pipe-line à leur valeur

Ce cours fut révisé et imprimé en 1958 en collaboration avec l'Université Laval. Cherchant toujours à répondre aux besoins grandissants de l'élément de langue française, notre comité a entrepris des démarches pour faire traduire la deuxième partie du premier cours. Cette traduction arrive à point et suivra la révision du cours existant en anglais. Nous aurons donc, à moins d'un délai imprévu, le premier cours, entièrement en français au mois de septembre 1959, qui sera disponible pour tous les membres de l'Association et pour un bon nombre des institutions de placement, tels les fiduciaires, les compagnies d'assurance, les fonds de pension de compagnies, etc. Pour ceux qui le désirent, l'Université Laval donne un cours par correspondance intitulé "Comment placer son argent sur valeurs mobilières".

**COLLABORATION DE NOS UNIVERSITES**

Pour donner une idée de la portée de ces cours, disons que 800 élèves de par tout le Canada, sont inscrits, soit au cours No 1 ou au cours No 2 de l'I.D.A. En plus, environ 200 personnes suivent les cours en français aux universités de Montréal et Laval.

Nul doute que ces personnes seront mieux préparées à comprendre le placement sur valeurs mobilières lorsqu'elles auront terminé leurs études.

Il faut dire que si ces cours remportent de si grands succès, c'est qu'ils ont été conçus dans le but d'attirer à notre industrie les jeunes gens entreprenants et possédant un bon caractère et qui assureront l'épanouissement de notre industrie. Il va sans dire qu'il nous faut des candidats bien préparés. C'est pourquoi il nous a fallu tenir compte de trois principes fondamentaux dans la préparation de ces cours:

- 1) La sélection soignée du personnel. Il importe de choisir un personnel de qualité si l'on veut réussir son programme d'entraînement;
- 2) La préparation psychologique des recrues, c'est-à-dire que celles-ci doivent se rendre compte des difficultés à surmonter et de la période d'entraînement prolongée;
- 3) L'aide conçue et organisée aux fins de bien connaître le placement sur valeurs mobilières.

L'I.D.A. a aussi un projet de tenir des séminaires chaque année afin de compléter la formation du personnel senior des courtiers en valeurs de placement.

Comme les lecteurs de cet article pourront le constater, l'I.D.A. ne néglige rien pour former son personnel qui pourra donner un meilleur service à la clientèle qui elle-même sera en mesure de bénéficier de son programme d'éducation.

**EN FAVEUR DE L'EXPORTATION DU GAZ NATUREL**

En ce qui concerne le gaz naturel, quoi qu'on en dise, la Commission est en faveur de son exportation. Elle pense cependant qu'en raison des besoins futurs du pays, il faut d'abord, non seulement signer des contrats additionnels d'approvisionnement avec les producteurs, mais aussi s'assurer l'autorisation de la province d'Alberta d'exporter ce surplus de gaz qui ne serait pas indispensable à couvrir les besoins immédiatement prévisibles du Canada.

Dans son premier rapport, la Commission n'a fait aucune recommandation sur le problème des débouchés du pétrole de l'Ouest canadien, entre autre sur la question d'un pipeline dirigé vers Montréal. Ceci fera l'objet du second rapport dont on peut s'attendre à la publication sous peu. Toutefois, sans vouloir préjuger de ce que la Commission conclura à ce sujet, nous n'avons pas manqué d'observer, comme indépendants, que les porte-parole des sociétés majeures en viennent à endosser notre point de vue que le pétrole canadien extrait en vertu d'un système nord-américain de production au prorata et à un coût d'exploitation nord-américain, ne peut virtuellement s'établir de façon décisive dans ses débouchés logiques aux Etats-Unis. Pour nous, il semble que la seule extension possible des marchés du pétrole canadien reste la région de Montréal, pourvu que son utilisation par les raffineries montréalaises ne signifie pas une augmentation des prix aux consommateurs, ce qui à notre sens ne serait pas justifié.

**1958 DEVRAIT ETRE PLUS FAVORABLE A NOTRE INDUSTRIE PETROLIERE**

Après 1958, année de récession et de difficultés pour l'industrie pétrolière de l'Ouest, 1959 semble plus favorable, et les progrès pourraient être d'importance majeure, si nous obtenons la promesse de ce marché additionnel. Même s'il ne se matérialisait que dans deux ou trois ans, non seulement l'industrie pétrolière mais de nombreux autres secteurs de l'économie en seraient revitalisés; cela à un moment où le problème du chômage s'avère des plus sérieux.

En attendant, l'industrie pétrolière fait face à ses difficultés avec énergie ainsi qu'en témoigne l'augmentation de l'activité des forages par rapport à fin 1957, tout autant que le maintien de l'intérêt et des prix payés aux adjudications publiques de terrains prouvés. Par ailleurs, l'exploration se poursuit à un rythme élevé et, au moment où l'industrie se voit restreinte par un manque de débouchés, elle pénètre activement dans les territoires du Nord-Ouest où d'autres difficultés doivent nécessairement l'attendre. Elle démontre de cette façon son dynamisme en dépit de ses difficultés.

ROBERT OUMET

Nos meilleurs voeux pour 1959

**DAWSON, HANNAFORD LIMITED**

VALEURS DE PLACEMENT

507 PLACE D'ARMES — Tél.: VI. 9-2385  
MONTREAL — NEW-YORK — TORONTO

A tous nos clients et amis nous offrons nos meilleurs voeux de Santé, Bonheur et Prospérité

**Crédit Foncier Franco-Canadien**

(Fondée en 1880)

Au service des Canadiens depuis plus de 34 de siècle

Prêts sur première hypothèque

Achats de créances

Débentures éligibles pour le placement des fonds de fiducie dans les provinces de Québec, Ontario, Manitoba, Saskatchewan, Alberta et Colombie-Britannique.

Siège Social: Montréal

Succursales: Québec — Toronto — Winnipeg — Regina — Edmonton — Vancouver

SERVICE FRANÇAIS

Fernand DANSEBAU — Georges LANOUÉ — Philippe HURTUBISE

Que 1959 apporte la paix et la prospérité à tous nos clients et amis

**G. E. LESLIE & CO.**

Membres } BOURSE DE MONTREAL  
BOURSE CANADIENNE

360 ouest, rue St-Jacques — Montréal  
VI 5-8281

Service français: M. André Tétrault

Nos meilleurs voeux de Santé et Prospérité

**Burns Bros & Denton Limited**

Valeurs de Placement

Membres de "The Investment Dealers' Association of Canada"

**Burns Bros. & Co. Limited**

Agents de change

Membres de The Toronto Stock Exchange The Canadian Stock Exchange

Suite 311 — Edifice Aldred  
MONTREAL — Tél.: VI. 2-9921

NOS MEILLEURS SOUHAITS  
A TOUS NOS CLIENTS ET AMIS

**BOURSE D'IMMEUBLE DE MONTREAL INC.**

**BOURSE D'HYPOTHEQUE INC.**

EDIFICE DU PALAIS DU COMMERCE, 1650, rue Berri Montréal  
AVENUE 8-2238

Nos meilleurs voeux à l'occasion du Nouvel An

**DAVID & FRERE LIMITEE**

Fondée en 1905

FABRICANTS DE BISCUITS

5200, Hochelaga — CL. 9-4631 — Montréal

ENTREPOTS: QUEBEC — OTTAWA — TORONTO — HALIFAX

— Bonne et Heureuse Année —

# Tendances du marché des pâtes et papiers

par R. M. Fowler président de l'Association canadienne des pâtes et papiers et de Newsprint Association of Canada

Au cours des douze derniers mois, la capacité de l'industrie canadienne des pâtes et papiers s'est accrue de plus de six pour cent alors que la demande globale de ses produits accusait une baisse d'environ cinq pour cent. Par suite de cette évolution, le coefficient d'exploitation de l'industrie, au milieu de l'année, a fléchi à une moyenne de près de quatre-vingt pour cent. Au cours des six derniers mois, le volume des opérations s'est amélioré. Or, comme on ne prévoit pas actuellement une hausse sensible de la capacité, il semble que le coefficient d'exploitation de l'industrie prise dans son ensemble a renversé sa marche et se relève peu à peu.

Bref, l'industrie a donc surmonté en 1958 les problèmes suscités par la diminution de la demande de ses produits pendant une période où sa capacité se trouvait fortement accrue. En dépit de ce concours de circonstances défavorables, la demande de papier reste beaucoup plus stable que celle de la plupart des autres produits. Par conséquent, malgré la régression générale de l'économie, le niveau d'exploitation des fabriques de pâtes et papiers a été sensiblement plus élevé en 1958 que celui de nombreuses autres grandes industries nord-américaines.

Bien que le programme d'expansion de l'industrie paraisse avoir été complété en grande partie en 1958 et que l'on ne prévoit qu'une assez faible augmentation de la capacité au cours de 1959, on s'attend que l'activité des fabriques continue d'être inférieure à leur capacité accrue de production.

### Production de pâtes moindres en 1958

En 1958, la production globale de pâtes a diminué de moins de cinq pour cent en comparaison de 1957 et de six pour cent en comparaison du record établi en 1956. Le tonnage des pâtes utilisées au Canada a baissé dans la même proportion. Malgré la réduction de la demande aux Etats-Unis, les exportations de pâtes ont diminué de moins de cinq pour cent.

Cette année, comme à l'habitude, un peu moins des quatre cinquièmes de la production de pâtes ont été transformés au Canada en papiers, cartons et autres produits. On a expédié le reste à l'étranger. La part des Etats-Unis dans l'ensemble de nos exportations a atteint quelque 82 pour 100 en 1958 contre 80 pour 100 en 1957.

La capacité des fabriques de pâtes destinées à la vente a accusé une forte augmentation au cours des douze derniers mois. Cependant, l'expansion de ce secteur de l'industrie a été complétée dans une large mesure. Aux Etats-Unis, il reste encore une faible surcroît de capacité à utiliser. On a renoncé à nombre de plans d'accroissement de la capacité et réduit le taux d'augmentation prévu pour les années à venir.

### Moins de papier-journal en 1958

En 1958, la production globale de papier-journal aura été d'environ six pour cent inférieure à celle de 1957. Au cours des douze derniers mois, la capacité de l'industrie canadienne du papier-journal s'est accrue de plus de sept pour cent en regard de 1957. Pendant le premier trimestre, la consommation aux Etats-Unis, notre principal marché, a baissé de près de six pour cent. En conséquence, le coefficient d'exploitation de l'industrie du papier-journal avait diminué à 81 pour cent au milieu de l'année. Ce chiffre dépasse à peine celui du rendement obtenu en décembre 1957, le plus faible de toutes les années d'après-guerre.

Durant les derniers mois de 1958, la consommation américaine de papier-journal a semblé rattraper le niveau de 1957. Il en est résulté une hausse du coefficient d'exploitation des usines, bien que la capacité effective de l'industrie ait continué d'augmenter en raison de la mise en service de nouvelles machines ou de leur utilisation progressive à leur rendement normal.

Au cours de l'année, on a complété en grande partie le programme considérable d'accroissement de la capacité de l'industrie du papier-journal, au Canada comme aux Etats-Unis. Il reste peu de capacité supplémentaire à mettre en oeuvre, mais le coefficient d'exploitation de 1959 continuera assurément de refléter la capacité augmentée dont s'est dotée cette industrie au cours des douze derniers mois. La baisse de consommation de papier-journal, qui s'est nettement manifestée à la fin de 1957 et durant la première moitié de 1958, semble avoir été enrayée et la demande paraît se raffermir peu à peu.

On croit que la demande de papier-journal, au cours des années à venir, bénéficiera du fait que les éditeurs peuvent tirer pleinement profit de l'augmentation de leurs ventes de publicité, qui ont été maintes fois restreintes pendant plusieurs années d'après-guerre par suite de la pénurie de papier-journal. Vers la fin de l'année on constate des signes d'une reprise accélérée de la publicité dans les journaux.

### Plus de cartons produits l'an dernier

Les fabriques canadiennes de carton ont élargi leurs marchés au cours des douze mois et leur production a augmenté de près de quatre pour cent. La consommation du carton pour boîtes et emballages a dépassé celle de l'an dernier et les exportations, conformément à la tendance, ont représenté moins de dix pour cent de la production globale. En dépit de la concurrence accrue des produits d'emballage nouvellement mis au point, le carton semble bien défendre ses positions, la production étant égale cette année au niveau sans précédent de 1956.

Au Canada, par suite d'une demande accrue, la production et la consommation de papiers fins ont établi un nouveau record. On signale également une hausse de la production des papiers d'emballage, qui s'est presque élevée aux chiffres sans précédent de 1956. On en a exporté environ dix pour cent, soit un peu plus qu'en 1957.

En forêt comme dans les usines, l'industrie a poursuivi le perfectionnement des procédés d'exploitation. Elle a redoublé d'efforts pour améliorer encore l'administration forestière, en particulier les moyens de protection contre l'incendie. Les usines ont intensifié leur programme de recherche destiné à réduire le nombre des incendies de forêt et les pertes qui en résultent. On a créé et mis en service des appareils perfectionnés afin de mécaniser davantage les opérations de coupe et de transport. Les forestiers de l'industrie continuent d'encourager l'expansion du mouvement des fermes forestières dans tout le pays. Au Nouveau-Brunswick et dans l'est du Québec, les prévisions des forestiers au sujet de l'infestation par les insectes se sont révélés justes et, grâce à l'action conjointe de l'industrie et du gouvernement, on a pu enrayer les ravages de la tordeuse de l'épinette. On a ainsi empêché la destruction de forêts.

### Productivité des travailleurs accrue

Autre réalisation qui a permis d'accroître la productivité des travailleurs: presque tout le

bois à pâte récolté dans les concessions des compagnies a été coupé à la scie mécanique. Or, il y a seulement dix ans, on abattait à la scie mécanique moins de dix pour cent des arbres.

Des efforts accrus ont porté sur l'amélioration de tous les aspects des opérations forestières, depuis l'alimentation des travailleurs jusqu'à la sylviculture. A titre expérimental, l'industrie utilise ses propres produits, dont des assiettes et des bols en pâte cellulosique, dans les réfectoires des camps.

Les forestiers papetiers ont mis au point de nouvelles variétés d'arbres hybrides à croissance rapide, arbres qui ont atteint 42 pieds en sept ans. On en étudie présentement les avantages dans la production de papier.

Au cours des douze derniers mois, on a obtenu de l'équipement existant un rendement sans précédent. De plus, on a conçu et mis en service de nouvelles machines plus productives et appliqué des procédés de travail plus efficaces. Trois conférences scientifiques, réunissant les principaux techniciens de l'industrie, ont eu lieu en 1958. Une conférence internationale sur la recherche pure, tenue à Montréal, a porté sur l'utilisation des bois durs; les plus grands experts de quatorze pays y ont participé. Des savants et des ingénieurs de onze pays ont aussi assisté à Québec à une conférence sur l'étude de la pulpação mécanique. Une réunion d'études groupant de nombreux spécialistes a également eu lieu à l'Université Laval. En outre, 1958 a marqué l'inauguration à Pointe-Claire, près de Montréal, du nouveau laboratoire de l'Institut canadien des recherches sur les pâtes et papiers, construit au coût de \$2,000,000. On s'y consacre à la recherche pure ainsi qu'à des études pratiques portant sur les besoins immédiats de l'industrie.

## Essor de notre économie, en 1959

Selon M. H. Morrison de la PC

OTTAWA — L'économie canadienne, touchée par la régression prendra vraisemblablement un certain essor en 1959. Mais au dire des experts, la situation est encore bien loin de la normale.

Selon la plupart des spécialistes des prévisions économiques, à Ottawa, le Canada se ressentira du redressement de l'économie américaine. Il semble qu'en 1959, les consommateurs canadiens dépenseront plus qu'ils ne l'ont jamais fait. On prévoit une légère augmentation. Les exportateurs pour leur part réussiront à maintenir leur place, sur le marché mondial en dépit d'une concurrence effrénée.

### Accroissement de production

L'un des principaux indices — le produit national brut — connaîtra vraisemblablement une hausse de 4 pour cent, passant de quelque \$32 milliards à environ \$33,300,000,000.

Les évaluations préliminaires indiquent qu'une hausse dans la production nationale s'est produite entre 1957 et 1958. Mais ceci est presque entièrement attribuable à une hausse des prix. Le volume de la production est demeuré inchangé.

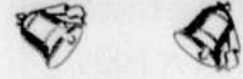
L'année qui vient connaît une nouvelle hausse des prix, signe de l'influence corrosive de l'inflation. Celle-ci sera plus ou moins prononcée selon que le gouvernement décidera ou non de créer une quantité supplémentaire de monnaie pour couvrir son déficit budgétaire, selon aussi les revendications de la part des salariés.

Mais les spécialistes estiment également qu'un plus grand nombre de machines produiront une plus grande quantité de marchandises en 1959 — il y aura effectivement un accroissement du volume de la production — procurant ainsi de nouveaux emplois.

## A tous nos lecteurs, Meilleurs Souhais de Bonne et Heureuse Année

Marcel CLÉMENT

Nous sommes heureux d'offrir à nos clients et amis nos vœux de BONNE ET HEUREUSE ANNEE



### Credit Interprovincial, Limitée

COURTIERS EN VALEURS

31 ouest, rue St-Jacques,

MONTREAL

QUEBEC — TROIS-RIVIERES — MONCTON, N.-B.

### SAVARD & HART

### SAVARD & HART INC.

Membres: La Bourse de Montréal  
La Bourse Canadienne  
Toronto Stock Exchange

Membres: The Investment Dealers' Association of Canada

#### BUREAU CHEF:

230 ouest, rue Notre-Dame, Montréal

230 ouest, rue Notre-Dame, Montréal

#### SUCCURSALES:

1203, Square Phillips - 50 ouest, Jean-Talon  
Montréal

SHERBROOKE — TROIS-RIVIERES  
CHICOUTIMI — QUEBEC  
SOREL — DRUMMONDVILLE  
ST-JEAN — TORONTO

170 Bay Street, Toronto

65 West 44th Street  
New-York

Savard & Hart S.A. Savard & Hart Ltd.

1, rue du Commerce  
Genève  
Suïsse  
7, Union Court  
Old Broad Street  
London, England

CHICOUTIMI — DRUMMONDVILLE — QUEBEC  
ST-JEAN, P.Q. — SHERBROOKE — THETFORD  
MINES — TROIS-RIVIERES — MIAMI BEACH



avez-vous

fait des projets... ?

pour les 20 prochaines années ?

- un voyage ?
- une maison ?
- des études avancées
- pour vos enfants ?

La police Sun Life Dotation anticipée est peut-être précisément ce que vous cherchez.

Cette police réalise deux choses:

- Elle vous garantit de l'argent liquide dans 10, 15 et 20 ans.
- Elle vous donne la protection de l'assurance pendant 20 ans.

Voici comment fonctionne le plan:

- Supposons que vous souscriviez une police de \$5,000.
- Vous payez des primes pendant 20 ans.
- Dans dix ans, vous recevez un versement comptant de \$1,000 plus les dividendes.
- Dans quinze ans, vous recevez un autre versement comptant de \$1,000 plus les dividendes.
- Dans vingt ans, vous recevez un versement comptant final de \$3,000 plus les dividendes.

Mais, ce n'est pas tout:

- Votre protection de \$5,000 d'assurance-vie reste en vigueur pendant toute la période de 20 ans.
- Au lieu du versement comptant de la vingtième année, vous pouvez opter pour une police d'assurance-vie libérée.

Voilà tout ce que vous avez à faire:

- Communiquez avec votre agent local de la Sun Life pour obtenir plus de précisions. Cela ne vous engage en rien.

## LA COMPAGNIE D'ASSURANCE-VIE SUN LIFE DU CANADA

TREIZE SUCCURSALES À MONTRÉAL—TN 6-6411

- J. DEROME, C.L.U., gérant, succursale Cartier
- F. GLASER, gérant, succursale Côte-des-Neiges
- H. KOHLHEPP, gérant, succursale Décarie
- G. LANGEVIN, gérant, succursale Jean-Talon
- J. M. CHERVIN, gérant, succursale Mansfield
- A. J. BOOKLESS, gérant, succursale Metcalfe
- T. TOKARSKI, gérant, succursale Queen Mary
- P. MADORE, gérant, succursale St-Hubert
- W. E. LALONDE, gérant, succursale St-Jacques
- L. RODMAN, C.L.U., gérant, succursale Snowdon
- R. J. BAKER, gérant, succursale Van Horne
- F. S. MOUNT, gérant, succursale Westmount
- HARRY E. MACK, gérant, succursale Mont-Royal (succursale de courtoisie)

A tous nos amis et assurés, nous présentons nos meilleurs souhaits à l'occasion du NOUVEL AN

### DOMINION LIFE ASSURANCE CO.

2055 rue Peel  
PAUL BABY, gérant, VI 5-9275  
EMILE DAOUST, gérant adjoint

Nos meilleurs vœux à tous nos clients et amis

### CREDIT ANGLO-FRANCAIS, INC.

Membres des BOURSE DE MONTREAL  
BOURSE CANADIENNE

60 ouest, rue St-Jacques — Tél.: AV. 8-2172

MONTREAL

Succursales: Victoriaville, Sherbrooke

### CREDIT ANGLO-FRANCAIS LTEE

Fondée en 1914

Membres de l'Association des Courtiers en valeurs de placement du Canada

SIEGE SOCIAL

60 ouest, St-Jacques — Montréal — Tél.: AV. 8-2172

Succursales: Québec, Trois-Rivières, Sherbrooke,

Chicoutimi, Victoriaville.

et à notre clientèle Canadienne Française en particulier.

nous souhaitons

### le Bonheur et la Prospérité

LE SERVICE FRANÇAIS DE

## Nesbitt, Thomson & Company Limited

COURTIERS EN VALEURS DE PLACEMENT

Alex Archambault, Roland Dufour, Paul de B. Pinard  
Aimé Rolland

355 OUEST, RUE ST-JACQUES — MONTREAL

J.-E. Boudreau, P.-A. Catellier

65 RUE STE-ANNE — QUEBEC

Avec les meilleurs souhaits de

**J. E. Laflamme, Limitée**  
COURTIERS EN OBLIGATIONS

Tél. Québec: LA. 2-1264 — Casier Postal 145  
1485, Côte de la Montagne — Québec

NOUS DESIRONS SOUHAITER A TOUS  
NOS CLIENTS ET AMIS

Bonne et heureuse année

\*\*\*

**W. G. PATERSON**

Gérant de la division des ventes d'immeubles

\*\*\*

**Eastern Trust Company**

134 ouest, rue St-Jacques, BElair 1745

VALEURS DE PLACEMENT

**GARNEAU, BOULANGER LIMITEE**

Président: Maurice Beaulieu

1470, Côte de la Montagne, LA. 2-1511, Québec

NOS MEILLEURS SOUHAITS

**GASTON LAURENT Inc.**

VALEURS DE PLACEMENT

Gaston LAURENT, prés. Hector LAVALLEE, C.A., sec-trés.

84 ouest, Notre-Dame, Mtl. — 20, Du Prince, Sorel

Tél.: AV. 8-6126

Tél.: 3323

Meilleurs vœux



**McNeil, Mantha, Inc.**

VALEURS DE PLACEMENT

84 ouest, rue Notre-Dame  
MONTREAL 1

- Bonne et Heureuse Année -

## Les Fonds mutuels et l'inflation

Par M. GUSTAVE BOULANGER, président et directeur général de  
Les Placements Collectifs Inc.

Le "Full Employment Act" adopté par le gouvernement de Washington en 1944 et l'abandon de l'étalon-or comme base de l'évaluation de la monnaie, marquent le début de l'ère de dirigisme économique que nous vivons. L'Etat, par sa politique monétaire, rarefie ou augmente la monnaie en circulation, comprime ou stimule l'activité économique. La sauvegarde de la libre entreprise — quand ce n'est pas tout simplement la sauvegarde du pouvoir — incite par ailleurs l'Etat à prendre des mesures de plus en plus génératrices d'activité économique, même aux dépens d'une certaine stabilité monétaire. C'est ainsi que, depuis un quart de siècle en particulier, nous devons faire vie commune avec l'inflation.

Dans de telles circonstances — qui ne semblent pas près de changer — comment investir ses épargnes pour qu'elles conservent leur pouvoir d'achat? Un placement qui ne s'apprécie pas se déprécie automatiquement, puisque le pouvoir d'achat du dollar se détériore constamment. N'y a-t-il pas lieu de se demander si le placement à rendement fixe a vraiment été de tout repos, comme on l'a depuis trop longtemps considéré, et s'il l'est présentement. Les valeurs à rendement fixe, qui sont probablement les plus courantes, sont: les obligations, les certificats d'épargne, certains contrats d'assurance et les rentes de l'Etat. Il est difficile, en effet, de qualifier de conservateur un placement qui ne conserve pas à l'argent investi le pouvoir d'achat qu'avait ce même argent quand il a été placé.

### IMPORTANCE DE L'APPRECIATION

Précisons d'abord que le terme "placement" ne doit pas, ici, être confondu avec le placement à court terme, qui n'est généralement qu'une spéculation, ou avec l'achat d'une obligation d'épargne que l'on s'empresse de vendre dès qu'elle sera acquittée. Il s'agit plutôt de placement à long terme, comme fait celui qui accumule un certain capital, soit par des dépôts bancaires, des primes d'assurance ou des certificats d'épargne — comme fait celui qui achète des obligations à long terme avec l'intention de les conserver jusqu'à échéance ou qui achète une résidence sans l'intention de la vendre le mois suivant.

Il semble évident qu'un placement — dans le sens employé ici — doit avoir la capacité de s'apprécier autant que le dollar a celle de se déprécier; sans quoi c'est un placement pour le moins médiocre. Or, seul, le placement à rendement variable — celui fait sur actions — a cette capacité d'appréciation. C'est un fait connu et qu'il est facile de vérifier: les compagnies sont aptes à grandir avec l'économie d'un pays et les actions de ces compagnies sont aptes à prendre de la valeur. Dans un pays qui se développe et dans une économie presque constamment stimulée par l'Etat, il y a inévitablement des compagnies qui progressent. Il s'agit d'en être les propriétaires, c'est-à-dire, d'en être les actionnaires.

Mais comment faire le choix entre les bonnes et les moins bonnes industries, entre les hommes et les moins bonnes compagnies? Comment les surveiller pour pouvoir corriger une situation qui deviendrait mauvaise? On réalise ici que ce choix et cette surveillance relèvent d'experts. En outre, il serait tellement plus sage de posséder des actions de plusieurs compagnies pour éviter de mettre tous ses oeufs dans le même panier. Mais, pour cela, il faudrait disposer d'un capital imposant.

Ces constatations très simples ont présidé à la naissance des fonds mutuels. Ils offrent des participations à un portefeuille largement diversifié et scientifiquement administré. Leur développement extraordinaire s'explique du fait qu'on comprend de plus en plus la nécessité de protéger ses épargnes contre les méfaits de l'inflation. Voyons d'un peu plus près leur nature, leur histoire et leurs réalisations.

### METHODE PRUDENTE DE PLACEMENT

Un fonds mutuel groupe les épargnes de plusieurs personnes et confie à des spécialistes le soin de les investir scientifiquement. La mise en commun des épargnes procure à chacun une administration professionnelle à un coût minime; le placement collectif de ces épargnes permet d'obtenir une diversification impossible autrement. Cette méthode prudente de placement, qui a fait son apparition sur le continent au début du siècle, a pris une formule définitive en 1940, lors de la passage, à Washington, de l'"Investment Company Act". Cette loi met un frein absolu aux abus des "investment trusts" d'autrefois, précise les pouvoirs des fonds mutuels et régularise leurs opérations.

Les fonds mutuels se distinguent des autres compagnies de placements par le fait qu'ils rachètent, en tout temps, leurs propres actions, dont le prix est établi quotidiennement d'après la valeur marchande du portefeuille du fonds. Ces actions jouissent d'une liquidité exceptionnelle. L'actif total des fonds mutuels américains était, en 1940, de 12 milliards. Au 30 novembre dernier, cet actif s'élevait à 127 milliards. Les millions d'individus et les nombreuses institutions qui ont eu recours à cette formule de placement ont-ils été déçus?

### DES REALISATIONS INTERESSANTES

Il n'existe malheureusement pas de statistiques qui groupent les résultats de plusieurs fonds pour une période donnée. La revue "Changing Times" (voir février 1958), considérée comme bien objective, donne les résultats de deux fonds pour la période 1947-1956. L'un a eu d'excellents résultats, l'autre des résultats médiocres. (Quoi que bien

supérieurs à ceux que procure le placement à rendement fixe ou le gain de capital est généralement nul). Dans le premier cas, \$1,000, investis en 1947 valaient, en 1956, \$3,287.

Dans l'autre cas, \$1,000, investis en 1947 valaient, en 1956, \$1,786.

Les résultats moyens de tous les fonds se situent entre ces deux extrêmes.

Considérons maintenant les résultats d'un autre fonds pour une période plus longue, soit 1932-1957. Il s'agit, dans ce cas, d'un fonds conservateur, dont le principal objectif n'est pas l'obtention de gains de capital. Le tableau suivant donne la valeur marchande de \$1,000, investis dans ce fonds en 1932, et ces chiffres sont officiels:

1932	—	\$1,000.
1937	—	\$1,216.
1942	—	\$1,421.
1947	—	\$1,979.
1952	—	\$2,511.
1957	—	\$3,243.

Il est important de noter que ces résultats n'incluent pas les dividendes versés à même les revenus du fonds. Bien que les dividendes varient d'un fonds à l'autre, aucun fonds n'a jamais manqué de verser son dividende régulier provenant des revenus de placements.

### LES FONDS MUTUELS CANADIENS

Les résultats des quelques fonds mutuels qui opèrent au pays depuis une quinzaine d'années se comparent avantageusement à ceux des fonds américains. Au Canada, par contre, cette méthode de placement est beaucoup moins répandue. Chez nos voisins du sud, le montant total investi dans les fonds mutuels représente une moyenne de \$74, par capita, alors que chez nous, où l'actif des fonds s'élève à environ \$400 millions, cette moyenne n'est que de \$24. On notera avec intérêt qu'en Suisse, cette moyenne est de \$96.

Depuis quelques années, toutefois, l'industrie canadienne des fonds mutuels progresse à pas de géant. En 1952, l'on comptait au Canada 11 fonds mutuels groupant un actif de \$109 millions. L'on compte présentement au-delà de 20 fonds mutuels canadiens, propriété d'environ 120,000 participants et réunissant un actif de \$400 millions.

L'économie canadienne attire, par ailleurs, l'attention de certains fonds étrangers dont le portefeuille est constitué en grande partie de valeurs canadiennes. Le président d'un fonds mutuel américain disait récemment: "Les fonds canadiens en sont où nous en étions il y a 15 ans, mais ils devraient se développer plus vite que nous, parce qu'en les utilisant pour la création d'un plan de retraite on peut obtenir, au Canada, une importante réduction d'impôt."

### PLANS CONTRACTUELS

Ces plans reçoivent de plus en plus la faveur du public américain qui souscrit mensuellement à plus de 20,000 nouveaux plans. (23,215 en novembre dernier). Quelques fonds canadiens offrent un tel plan en vertu duquel une personne s'engage à verser régulièrement, durant une période prévue, une somme déterminée pour qu'elle soit investie dans le fonds. Il s'agit donc d'un plan d'investissements systématiques pour l'accumulation d'un capital. La plupart de ces plans ont une durée de 10 ans. Certains fonds mutuels acceptent des mensualités aussi minimes que \$10. On peut généralement garantir l'exécution du plan par un contrat d'assurance-vie.

Ces plans créent un stimulant à l'épargne, comme toutes les autres formules d'épargne; mais, dans ce cas, le montant épargné est placé de façon beaucoup plus profitable. Ces plans comportent de nombreux avantages qu'il serait long d'énumérer ici. Il ne fait pas de doute qu'ils répondent aux besoins d'un très grand nombre d'épargnants qui peuvent ainsi, à même des épargnes régulières et minimales, accumuler un capital en vue de la retraite, de l'éducation des enfants ou de l'achat d'une propriété.

### L'AVENIR, APPAREMMENT BRILLANT

D'après les recherches économiques de la Commission Cowles, le taux annuel de plus-value du capital et des dividendes de tous les indices américains d'actions ordinaires a été de 6.9% durant la période de 1871-1937. Ce taux a sûrement augmenté depuis. Un fonds mutuel seconde par son service de recherches et par les spécialistes dont il s'entoure, devrait obtenir assez aisément un taux de plus-value supérieur à celui des indices.

La revue "Life" du 8 décembre 1958 reportait, à la page 30, l'opinion de M. Wiesenberger, considéré comme une autorité en la matière. D'après ce financier réputé, l'indice Dow Jones — établi d'après la valeur de 30 titres industriels — sera, en 1962, le double de ce qu'il est présentement.

Au Canada, la Commission royale d'enquête sur les perspectives économiques (Commission Gordon) prédit pour le pays un développement industriel considérable. Cette commission prévoit qu'en 1980, la production nationale sera le triple de ce qu'elle est présentement et que la population aura alors doublé.

Grâce aux fonds mutuels, les épargnes de tous peuvent profiter de cette croissance économique et, ce, sans prendre de risques inutiles. Les rentiers d'aujourd'hui savent trop bien ce qu'il leur en coûte d'avoir trop investi dans des valeurs à rendement fixe. La génération actuelle saura-t-elle profiter des leçons du passé? "D'après "National Association of Investment Companies".

BONNE ET HEUREUSE ANNEE A TOUS NOS CLIENTS ET AMIS

**DUROCHER, RODRIGUE & CIE LTEE**

VALEURS DE PLACEMENT

### Conseil d'administration

LUCIEN E. DUROCHER  
GEORGES BILODEAU — RENE LABELLE, c.r. — GERARD NEPVEU  
LIONEL RODRIGUE  
SOLYME CABANA, Granby  
ROMEO OUELLETTE, N.P., Mont-Laurier  
GASTON CHAGNON, Montréal  
PHILIPPE PREVOST, Montréal

SUITE 207 EDIFICE DE LA SOCIETE DES ARTISANS, MONTREAL  
333 EST, RUE CRAIG — COIN ST-DENIS Tél.: UN. 1-8297

BONNE et HEUREUSE ANNEE

**KIPPEN & COMPANY, INC.**

Membres de The Investment Dealers' Association of Canada

M. JEAN PAGNUELO, gérant du service français

607 ouest, St-Jacques, Montréal

Tél.: UN. 6-2463

Relié par fil privé avec Toronto

Nos meilleurs vœux  
à tous nos clients et amis  
à l'occasion du Nouvel An

**DesRosiers & Co.**

MEMBRES CANADIAN STOCK EXCHANGE

486, rue St-Jean — Suite 36

Téléphone: AVenue 8-3172 — Montréal 1, Qué.

NOS MEILLEURS VOEUX POUR 1959

**Marc Carrière, Limitée**

VALEURS DE PLACEMENT

Membre de l'Investment Dealer's Association of Canada

(antérieurement Cie de Valeurs en placement Ltée)

210 ouest, rue Notre-Dame - Montréal - VI. 9-9294

MEILLEURS VOEUX

**LA CORPORATION DE PRETS DE QUEBEC**

(Fondée en 1924)

Achat et vente — Obligations et actions

132, rue St-Pierre, Québec 2 — Tél.: LA. 2-4765

FRANCOIS LETARTE, président  
FRANCOIS LEMIEUX, vice-prés.  
LOUIS-P. LETARTE, sec-trés.  
ANDRE LETARTE, directeur

A tous...!  
nos meilleurs vœux  
à l'occasion du  
Nouvel An



— et à tous ceux qui ont bien voulu nous honorer de leur confiance au cours de l'année qui s'achève, nous offrons l'expression de notre vive reconnaissance et l'assurance de notre entier dévouement

**JEAN GAGNON & CIE LTEE**  
ASSURANCE

276 ouest, rue ST-JACQUES — MONTREAL

Nos meilleurs vœux de Nouvel An

**BANQUE CANADIENNE  
NATIONALE**

Actif, plus de \$729,065,783

586 bureaux au Canada

88 succursales à Montréal

**Au seuil de 1959**

A nos amis et actionnaires nous transmettons nos meilleurs souhaits de santé, de prospérité et de bonheur à l'occasion de la NOUVELLE ANNEE

Sullivan Consolidated Mines Ltd  
Quebec Copper Corporation  
Federal Metals Corporation

East Sullivan Mines Ltd.  
Quebec Lithium Corporation  
Standard Gold Mines Ltd

NOS MEILLEURS VOEUX

A.M. Kiddier & Co. Inc.

En affaires depuis 1865

Membres:

Canadian Stock Exchange Toronto Stock Exchange New-York Stock Exchange

276 ouest, RUE ST-JACQUES Montréal

304, BAY STREET Toronto

Meilleurs voeux

Service français C. B. Charron R. Bissonnette

FLOOD & CO.

Membres: Montreal Stock Exchange Canadian Stock Exchange Toronto Stock Exchange

620 ouest, rue St-Jacques — Tél.: VI. 2-4871

NOS MEILLEURS VOEUX

Fonds Mixte Radisson R.I.

Fiduciaire et contrôleur Société d'Administration et de Fiducie

Pour prospectus et brochure explicative postez le coupon ci-dessous

LES FONDS RADISSON FUNDS INC. 51 OUEST ST-JACQUES MONTREAL 1, QUE.

NOM ADRESSE

Pour nos amis

et pour tous les participants du

FONDS COLLECTIF "A"

QUE 1959 SOIT UNE ANNÉE DE PROSPÉRITÉ ET DE BONHEUR



PLACEMENTS COLLECTIFS INC.

MONTREAL — 333 est, rue Craig QUEBEC — 519 est, Boul. Charest



MEILLEURS VOEUX

à nos clients et amis à l'occasion du Nouvel An

LES REPRESENTANTS DU SERVICE FRANCAIS DE

GAIRDNER & COMPANY LIMITED

VALEURS DE PLACEMENT

MONTREAL 360 Ouest, rue St-Jacques Tél.: Victor 5-5251

QUEBEC 93, rue St-Pierre Tél.: Lafontaine 9-2541

Membres des: BOURSE DE MONTREAL BOURSE DE TORONTO BOURSE CANADIENNE BOURSE DE WINNIPEG BOURSE DE VANCOUVER

Toronto, Kingston, Calgary, Vancouver, Hamilton, Kitchener London, Edmonton, Winnipeg, New-York.

Bonne et Heureuse Année

Le recul de la récession économique stimule la confiance Au dire de M. N. R. CRUMP, président du C. P. R., qui passe en revue les activités de la compagnie

Au cours de 1958, le volume du trafic ferroviaire au Canada a subi le contre-coup de la récession économique. Durant la première moitié de l'année, plusieurs secteurs ont continué à déclinier l'économie canadienne, tels que la liquidation des inventaires, un déclin marqué dans la construction domiciliaire et des réductions substantielles dans les investissements consacrés à l'achat de nouveaux outillages et machinerie.

En revanche, durant la deuxième moitié de l'année 1958, on a enregistré un regain de vie économique. Le public canadien a dépensé un peu plus pour l'achat de services et de produits non durables; il a placé plus de capitaux dans des entreprises industrielles et la construction domiciliaire a reçu un stimulant quand l'obtention de prêts hypothécaires est devenue plus facile. De plus, le recul de la récession aux Etats-Unis a redonné confiance à l'économie canadienne.

En dépit de la récession, qui a eu pour effet de réduire considérablement le chargement des wagons tant au Canada qu'aux Etats-Unis, le Canadian Pacific n'a pas cessé de croire que le Canada était appelé à grandir et à prospérer davantage et il a continué d'élaborer des projets à long terme en vue d'améliorer ses divers services de transport sur terre, sur mer et dans les airs. La compagnie a continué la dieselisation de son réseau ferroviaire. Présentement, 950 locomotives diesel sont en service.

TRANSPORT RAIL-ROUTE

Dans le cours de l'année, la compagnie a ajouté à l'efficacité de ses services routiers en acquérant la majorité des actions de la société Smithsons Holdings Limited, laquelle est la propriétaire de l'entreprise Smith Transport Limited, la plus importante compagnie de camionnage au Canada. Le Canadian Pacific possède maintenant son contrôle des opérations de camionnage sur près de 10,000 milles de routes, d'un océan à l'autre.

Le transport des grosses remorques de camions sur wagons-plats — service qu'on appelle "Figgyback", qui fut inauguré entre Montréal et Toronto en 1957, continue d'avoir le faveur des expéditeurs. Ce service, qui allie les avantages du transport massif par rail à la flexibilité du transport par camion, continue de prendre de l'importance au sein de la compagnie.

TRAINS ULTRA-MODERNES

Avec les autres chemins de fer du continent nord-américain le Canadian Pacific étudie les modifications susceptibles de moderniser les trains affectés au transport des voyageurs. Bien que l'avion prenne de plus en plus de passagers pour les voyages à long cours, les trains ultra-modernes tel le "Canadian" qui est composé de wagons tout acier et de voitures à dômes panoramiques — continuent de se mériter la faveur populaire.

Toutefois, la compagnie continue à investir dans le développement de nombreuses voitures automobiles et d'autobus ont nul au trafic voyageurs des chemins de fer, principalement sur les lignes secondaires, ainsi que dans l'achat de certains services ou la modification sans toutefois nuire au public voyageur.

SALAIRES ET TARIFS-MARCHANDISES

En septembre dernier, le Canadian Pacific et les autres chemins de fer ont conclu une entente pour une période d'un an, qui prévoit une hausse des tarifs-marchandises de 19 pour cent, pour qu'ils puissent couvrir le coût des augmentations de salaires recommandées en faveur des cheministes non-itinérants par une Commission d'arbitrage.

Le coût de cette augmentation accordée aux cheministes sédentaires et à tous les autres employés, pour une période d'un an, soit du 1er janvier 1958 au 31 décembre 1959, représente un déboursé de \$26.5 millions.

La Commission du transport a rendu sa décision le 17 novembre, accordant une augmentation de 17 pour cent des tarifs-marchandises. Huit provinces canadiennes en ont appelé de cette décision auprès du cabinet des ministres. Le 19 novembre, le cabinet a informé les syndicats de cheministes sédentaires qu'ils seraient priés de signer de nouvelles ententes de salaires qui mettraient en vigueur les recommandations du tribunal d'arbitrage. Le 26 novembre, le cabinet a annoncé que l'appel des provinces avait été rejeté et que l'augmentation de 19 pour cent des tarifs-marchandises serait maintenue.

Immédiatement, les chemins de fer ont rencontré les représentants des syndicats et signèrent des ententes qui mirent en vigueur les recommandations du tribunal d'arbitrage.

Bell Telephone a dépensé \$180,000,000. en 1958

Son président M. Thomas W. Eadie passe en revue les activités de l'entreprise

La construction du réseau de relais radiotéléphoniques à ondes ultra-courtes entre Québec et Chicoutimi, l'installation d'un nouveau câble téléphonique entre Québec et Chicoutimi, les travaux préparatoires à une nouvelle expansion du secteur des appels locaux et à la Commission Interurbaine Directe pour la région de Montréal, tels sont les principaux articles du programme de construction d'une valeur de \$180,000,000 réalisés par notre compagnie en 1958.

Construit en collaboration avec la compagnie Québec-Téléphone, le réseau de relais radiotéléphoniques utilisés à la fois les ondes ultra-courtes ordinaires et à modulation tropique pour des services de service Goos Bay et Schefferville. Il fournit un arête d'où l'on pourra étendre les services de communication jusqu'à des secteurs encore plus reculés du nord — en passant par certains points.

Les travaux de construction effectués à Montréal nous permettront d'ajouter, au mois de mars 1959, dix nouvelles localités suburbaines au secteur des appels locaux de la métropole. Cette installation portera à plus de 500,000 le nombre de nos clients de Montréal et de la banlieue qui pourront communiquer les uns avec les autres sans payer de frais d'interurbain.

Un nouvel édifice actuellement en voie de construction sur l'avenue Oxenden à Montréal abritera l'outilage nécessaire à la Commission Interurbaine Directe pour les usagers de la métropole.

La province de Québec a donc bénéficié considérablement de l'expansion et de l'amélioration de nos services au cours de 1958. Toutefois, en accord avec la marche générale de l'économie canadienne, nous avons subi une légère baisse dans le taux d'accroissement. Le nombre des téléphones que nous desservons s'est accru de 185,000 au cours de l'année, ce qui a porté à plus de 3,140,000 le nombre total des appareils en service. La liste des commandes en suspens est passée de 18,000 à 10,000 et les demandes différées de lignes individuelles, en remplacement de lignes à deux abonnés, ont glissé de 24,000 à 11,000. Le nombre des appels interurbains a augmenté de huit pour cent.

L'incertitude attachée à notre demande de tarifs supérieurs et son effet sur notre situation financière ne nous ont pas permis de mettre à exécution le programme financier complet que nous espérons, et nous avons dû compter davantage sur des transactions d'emprunt à court terme. Le financement à long terme s'est limité à la vente d'une émission d'actions de \$50,000,000 aux Etats-Unis en mars et à l'acquisition d'un capital de \$6,700,000 par l'intermédiaire du plan de vente d'actions aux employés.

Toutefois, à la fin de novembre, le Cabinet a confirmé la hausse de tarifs approuvée antérieurement par la Commission des Transports. Les nouveaux tarifs — qui représentent la première augmentation de tarifs depuis 1953 — ont pris effet le 1er décembre. Ils ont pour but d'accroître notre revenu annuel de \$200,000,000, nous permettant ainsi de continuer à fournir la qualité de service à laquelle on est habitué de notre compagnie. Ils devraient nous faciliter considérablement la tâche de recueillir le capital requis pour financer l'expansion nécessaire de nos services.

Pour être bien renseigné sur la finance lisez "Le Devoir"

A VOTRE SERVICE DANS LE HAUT-DE-LA-VILLE

Renseignements disponibles sur OBLIGATIONS INDUSTRIELLES ACTIONS MINIERES PETROLES DE L'OUEST

ASSOCIES: W. D. Benson A. E. D. Tremblain

R. MOAT & CO. Etabli en 1863

Membres: Montreal Stock Exchange Canadian Stock Exchange BUREAU DE MONTREAL Dominion Square Building 1010 ouest, rue Ste-Catherine Téléphone: UN. 6-8321

En annonçant la décision de rejeter l'appel contre l'augmentation des tarifs-marchandises, le premier ministre exprime l'intention du cabinet d'instituer une enquête immédiate sur la structure des tarifs-marchandises au Canada, en vue de le mettre fin à toute injustice qui pourrait exister.

SERVICES MARITIMES ET AERIENS

Bien que le trafic-voyageurs ait été satisfaisant à bord des trois paquebots de la compagnie qui assurent le service entre le Canada et le Royaume-Uni, une dépression mondiale dans les tarifs-marchandises océaniques s'est traduite par des recettes moindres pour les sept cargos de la compagnie qui circulent sur l'Atlantique et pour les cargos américains qui circulent de Londres et de Liverpool vers les ports américains et canadiens de Grands Lacs.

Bien que le confort, la régularité et les avantages pittoresques du voyage en chemin de fer assurent l'aventure des services de voyageurs par train sur des trajets choisis avec soin, les développements technologiques apportés au transport aérien montrent clairement qu'il existe un marché grandissant pour les longs trajets par la voie des airs.

Pour cette raison, et afin de maintenir sa position comme organisation de transport complète, la compagnie, par l'intermédiaire d'une filiale qui lui appartient entièrement — Canadian Pacific Air Lines — a demandé au gouvernement l'autorisation d'exploiter des services aériens transcontinentaux au Canada. Vers la fin de 1958, des audiences d'enquête ont été entreprises par la Commission du transport arien pour décider de la question.

ACTIVITES DIVERSES

Les hôtels du Canadian Pacific ont été affectés par la récession et les frais généralement plus élevés pour les salaires et les matériaux. Toutefois, la tenue de congrès plus tôt et plus tard qu'habituellement a permis d'allonger la saison de l'hôtel Banff Springs et au Château Lac Louise, dans les Rocheuses.

On a continué la construction de la nouvelle aile de 400 chambres de l'hôtel Royal York à Toronto, qui portera à 1,600 le nombre total de chambres et en fera le plus grand hôtel du Commonwealth britannique. Au début de 1958, une nouvelle filiale, Canadian Pacific Oil and Gas Limited, a été incorporée en vue d'aider au développement des droits pétroliers de la compagnie dans l'Ouest du Canada. En plus des arrangements accordés à d'autres compagnies, la C.P.O.G. a effectué des opérations de forage avec des résultats satisfaisants, et a signé un contrat en vue de la vente de gaz à Trans-Canada Pipe Lines Limited. Les opérations de forage se continuent sous la direction de la compagnie.

AUTOMATISATION

De nouveaux progrès ont été réalisés en vue d'une plus large application de l'automatisme dans les données, afin de rassembler et de traiter plus rapidement les renseignements essentiels à la direction, en cette ère de communications rapides. Huit centres de données dispersés à travers le Canada et fonctionnant nuit et jour envoient des renseignements de la dernière minute sur le transport des marchandises et autres opérations à un bureau central situé à Montréal, où un ordinateur électronique enregistre le tout.

En même temps, le centre de Montréal entreprend la mise en œuvre de méthodes additionnelles de traitement des données afin de faciliter les opérations de planification à travers le monde. De tous les chemins de fer et autres compagnies de transport au monde, la Canadian Pacific possède l'installation la plus complète pour le traitement intégré des données.

TELECOMMUNICATIONS

Télex, le nouveau et révolutionnaire moyen de communications rapides, a été amélioré durant l'année de manière à relier les abonnés au Canada et des Etats-Unis de qui a développé encore plus un service qui jouit de la faveur d'un vaste public. Un réseau d'abonnés au Canada, aux Etats-Unis, en Europe et dans le Royaume-Uni a maintenant été établi en vue de l'échange instantané de messages imprimés par le simple moyen d'un télétype et d'un cadran téléphonique.

Le Canadian Pacific est d'avis que les nombreux progrès réalisés dans les diverses branches de l'industrie des transports et des communications profiteront à la fois aux actionnaires, aux clients et aux employés.

Le pourcentage élevé des Canadiens parmi nos actionnaires se maintient depuis plusieurs années. Des 157,000 actionnaires actuels, 96 pour cent habitent le Canada et ils détiennent 92 pour cent du capital-actions. Près de 14,000 d'entre eux sont des employés et des membres de la famille.

Afin de répondre au besoin toujours croissant de services de communication, en 1958 nous avons étendu nos moyens actuels et développé la portée de nos services. Notre compagnie a contribué largement aux travaux de génie et de construction qui ont permis l'entrée en service du Réseau de relais radiotéléphoniques à ondes ultra-courtes. Il s'agit là d'une œuvre colossale des membres du Réseau Téléphonique Transcanadien. C'est le réseau le plus long du monde dans son genre; il peut transmettre simultanément, dans les deux sens, des programmes de télévision et des centaines de conversations téléphoniques. Le réseau a été inauguré officiellement le jour de la Confédération.

En 1958 nous sommes continuellement à la recherche de nouveaux moyens d'accroître la productivité en maintenant au plus bas les dépenses d'exploitation. La simplification et la consolidation de divers programmes de télévision et des centaines d'importantes économies; par exemple, en ce qui concerne les commandes de fournitures et la préparation des comptes de nos clients.

Les services spéciaux que nous offrons s'appliquent à un vaste domaine, et durant l'année nous avons apporté un soin particulier à bien présenter ces services. Plus nos clients sont satisfaits de leur service téléphonique, mieux nous avons l'impression d'accomplir notre travail.

Durant 1958, nous avons installé pour plusieurs municipalités de notre territoire un bon nombre de réseaux d'alarme reliant au réseau de téléphone régulier les systèmes d'alarme des services de la police et des incendies. Un réseau de communications unique, conçu et installé par notre compagnie, a été mis en service à l'hôtel Reine Elizabeth à Montréal, qui lui-même sur le téléphone d'une chambre indique au qu'il a reçu un appel en son absence et qu'il y a un message pour lui. Les invités peuvent aussi composer directement les appels dirigés vers différents services de l'hôtel, aussi bien que vers n'importe quel endroit de la ville. Un système semblable est en voie de développement pour le Royal York Hotel à Toronto.

Pour améliorer le service de nos clients de Montréal, nous avons publié l'annuaire téléphonique de 1958 en deux volumes séparés et faciles à manier: un volume pour la section alphabétique et un autre pour la section classifiée.

La croissance et le développement de notre compagnie durant la dernière année sont dus en grande partie aux efforts soutenus des hommes et des femmes qui ont projeté, organisé, entretenu et administré nos divers services. De nos jours, pour fournir un bon service à des frais raisonnables nous devons nécessairement mécaniser plusieurs aspects de nos opérations, mais nos employés ne sont montrés conscients de la nécessité de continuer à traiter avec tous les usagers du téléphone d'une façon polie et personnelle.

BONNE ET HEUREUSE ANNEE F. R. BREBNER J. J. HELBRONNER Harris & Partners Limited 507 Place d'Armes Montréal 1 TORONTO NEW-YORK

McFETRICK & COMPANY AGENTS DE CHANGE Membres Montréal Stock Exchange — Canadian Stock Exchange 132 ouest, rue St-Jacques - Montréal - VI. 2-8525

NOS MEILLEURS VOEUX RAINVILLE & CIE VALEURS DE PLACEMENT Membre de la Bourse Canadienne 200 ouest, rue St-Jacques, Montréal Victor 4-3991 735, Monk, Québec

NOS MEILLEURS VOEUX A tous nos amis et détenteurs de Certificats à l'occasion du Nouvel An INVESTORS SYNDICATE OF CANADA LTD. INVESTORS MUTUAL OF CANADA LTD. INVESTORS GROWTH FUND OF CANADA LTD. ANDREW H. HUGHES Gérant de la division Montréal 485 McGill, Montréal UN. 6-1535

Mills, Spence & Co. LIMITED VALEURS DE PLACEMENT 200 OUEST, RUE ST-JACQUES, MONTREAL Téléphone: Victor 2-8751

Nous invitons... LES PRETEURS LE PUBLIC EPARGNANT LES INSTITUTIONS RELIGIEUSES ET FINANCIERES à nous consulter pour placer leurs argents Trente-cinq années d'expérience sont à votre disposition pour la faire fructifier à des taux d'intérêt variant de 5 1/2% et plus avec des placements de tout repos. Vous pouvez également aider à l'expansion de l'école catholique en Ontario en achetant de préférence des obligations de nos commissions scolaires garanties par des octrois de la province et qui vous assurent un taux d'intérêt plus élevé. Présentement, nous pouvons vous offrir nos obligations avec rendement variant de 5 1/2% p. 100 à \$ p. 100 octroyés de \$5 p. 100 à \$5 p. 100 par la province d'Ontario pour toute la durée de l'émission. Les titres et les intérêts sont payables sans frais à toute Banque à charte à Ottawa, Montréal et Québec. Nos prospectus vous seront envoyés sur demande. Consultez J. F. SIMARD Compagnie Limitée COURTIERS EN VALEURS Téléphone CE. 6-5300 18, rue RIDEAU — OTTAWA, Ont.

Advertisement for La Banque Provinciale du Canada, featuring a winter scene with a house and trees, and text promoting investment services and interest rates for 1959.

# Les valeurs boursières se sont stabilisées après une légère hausse, hier, à Paris

## POTINS FINANCIERS

Les métaux reflétaient favorablement les derniers développements monétaires, hier, sur nos Bourses de Montréal et de Toronto. L'ambiance était aussi bonne hier, sur la Bourse de Londres. Toutes les moyennes touchèrent des sommets sur la Bourse de New-York.

Wall Street est témoin de son ralliement traditionnel de fin d'année, mais ce dernier semble être plus accentué par suite de ce qui vient de se passer dans le domaine monétaire. IBM grimpa, même, de 30 points et Zé-nith, de 10.

La Banque internationale de reconstruction et de développement doublerait son capital-actif, en l'augmentant de \$10,000,000,000.

Comme c'en est fait des ventes pour fin d'élimer les impôts aux E.-U., depuis hier, rien donc d'étonnant que maintes valeurs boursières aient connu une forte demande, au point que la moyenne d'industriels toucha le plus haut niveau depuis 22 ans.

La vogue hier des titres de Québec Lithium — ils ont coté à \$5.05 vs un bas récent de \$3.75 — ne serait pas sans rapport avec la nouvelle de Washington voulant que les E.-U. posséderaient une bombe au lithium. Or il ne faut pas oublier que Québec Lithium est le plus gros producteur de ce métal dans l'univers et qu'il a un contrat de 5 ans pour vendre toute sa production à une firme américaine. Tant qu'il n'y aura rien de plus concret au sujet de l'emploi du lithium pour fins militaires, il importe de ne pas s'emballer.

McIntyre Porcupine a monté de 3 points, hier, parmi les mines d'or canadiennes transgérées hier à N.-Y., et les moyennes des mêmes valeurs clôturèrent, aussi à la hausse sur nos marchés.

Le rapport annuel de Consolidated Mining & Smelting, qui sera publié en quelque temps, montrera des recettes moindres pour 1956.

Comme on le constatera ci-contre, les administrateurs de La Laurentienne, compagnie d'assurance sur la vie, viennent de déclarer un dividende de \$2.00 par action, payable le 22 janvier aux actionnaires inscrits aujourd'hui dans les livres de la compagnie. Une telle déclaration augurerait bien pour le rapport annuel, attendu avec une vive impatience en bien des milieux.

Sur le marché monétaire de Londres, on a reçu avec un optimisme modéré les nouvelles réformes monétaires annoncées en fin de semaine. La livre sterling hésita par moments, puis se raffermi. La hausse sur le marché de Paris, par suite de l'acceptation du programme d'austérité, préconisé par de Gaulle. Pour la 1ère fois sur le marché libre, le dollar américain a glissé hier au-dessous du taux officiel, soit 492 francs pour un dollar vs 493, tel que fixé depuis dimanche.

West Canadian Oil & Gas Limited a fait savoir à la Bourse Canadienne qu'au cours du mois de décembre 1956, 218 actions ordinaires furent émises à la suite de l'exercice de droits par les actionnaires de l'entreprise. Il y a donc, maintenant, 6,920,061 actions émises et en circulation et un total de 430,487 est réservé pour l'exercice des droits en cours.



Hugh S. Sutherland vient d'être élu président de la Shawinigan Chemicals Limited pour succéder au Dr R.S. Jans, qui est décédé récemment. M. Sutherland était vice-président exécutif et directeur général.

### Bourse de Montréal

La liste locale témoin hier d'un ralliement modéré

MONTREAL — Les prix ont monté hier à la Bourse de Montréal et à la Bourse Canadienne et les transactions y ont été pas mal nombreuses.

Le virement industriel a été de 92,000 actions, le virement minier et pétrolier, de 440,600 et le nombre de valeurs négociées, de 247, dont 94 ont avancé, 62 ont fléchi, 91 sont restées stationnaires, 17 ont obtenu leur meilleure cote de l'année et six ont enregistré leur plus faible.

Voici quelques-unes des valeurs à la fermeture: banques, 29.08, baisse de 28; services publics, 149.5, baisse de 5; valeurs industrielles, 294.9, hausse de 2.7; papeteries, 454.3, recul de 1; valeurs aurifères, 85.63, gain de 1.34.

### Marché aux bestiaux

MONTREAL — Les bouvillons, les génisses et les bonnes vaches ont été fermes ou en hausse de \$1, aujourd'hui, sur les marchés à bestiaux de Montréal.

ARRIVAGES: 454 bovins, 400 veaux, 109 porcs et 304 agneaux et moutons.

Les BOUVILLONS de choix ont rapporté \$26.50-28, les bons \$25.25-26.25, les moyens \$24-25, les communs \$21.25-23.75; les bonnes génisses \$20.25-23, les moyennes \$19-20.25, les communes \$16.25-18.75; les bonnes vaches \$17.75-19.50, les moyennes \$16-17.50, les communes \$14.50-15.75, les très communes \$12.25-14.25.

Les VEAUX ont été à peine stables ou en baisse de \$1. Les veaux de lait de choix ont obtenu \$30-31, les communs et les moyens \$20-29, les veaux d'herbe \$18-19, les veaux d'un an \$15-15.50.

Aucune cote des PORCS. Les AGNEAUX et les MOUTONS ont été stables. Les agneaux de choix ont donné \$20-25, les communs et les moyens \$17-18.50, les bons moutons \$8-9.

### Cours du dollar

NEW-YORK — Le dollar canadien a reculé de 1-64 hier à New-York. Il y vaut \$1.03 25-32. La livre sterling a reculé de 0-32 sur le même marché. Elle y vaut \$2.80 3-16.

### Bon accueil des courtiers

PARIS — Les courtiers ont fait un accueil confiant aujourd'hui au programme d'austérité économique du premier gouvernement de la Ve République. La première séance de la Bourse de Paris au lendemain de la dévaluation du franc a vu les valeurs d'or et les valeurs françaises transgérées se stabiliser après une légère hausse.

Cependant que la majeure partie de la population appréciait avec stupeur et déception l'adoption de mesures qui se traduiraient pour elle, dans l'immédiat, par une dévaluation de l'argent, l'amodrissement des subventions, l'élevation des prix et la majoration des taxes, les professionnels de la Bourse ont manifesté une forte dose d'optimisme.

Les valeurs françaises ont monté de 3 à 5% et les valeurs étrangères, dont on croyait qu'elles allaient s'ajuster automatiquement au 17.55% de dévaluation de la devise nationale, n'ont fléchi que de 3 à 5%.

L'élévation des prix d'Autre part le ministre des Finances, M. Antoine Pinay, a

### Bourse de Toronto

Mines d'or à la hausse

TORONTO — La Bourse de Toronto a enregistré hier sa meilleure avance du mois. Les valeurs aurifères y ont obtenu l'un de leurs plus forts gains de l'année.

Le virement a été de 3,057,000 actions, contre 1,288,000 la veille de Noël. C'est le plus élevé depuis le 5 décembre. La Bourse n'a pas eu de séance la semaine dernière après le 24 décembre. Ce jour-là, elle avait fermé à midi.

Voici les divers indices: valeurs industrielles, 512.13, gain de 1.75; valeurs aurifères, 90.24, hausse de 2.74; métaux usuels, 171.50, hausse de 90 et pétroles de l'Ouest, 134.62, hausse de 1.68.

### Bourse de New-York

Wall Street reflète l'élimination des ventes pour fins d'éviter les impôts

NEW-YORK — La Bourse de New-York a enregistré hier un nouveau record.

La moyenne que la Presse Associée établit pour 60 valeurs a monté de \$1.70, ce qui la place à \$212.30, soit plus haut que son sommet de la veille de Noël.

La réforme des devises européennes réjouit Wall Street. A la Bourse de New-York on estime que le commerce mondial s'améliorera.

### Commonwealth International Corporation Limited

dividende no. 100

Avis est, par les présentes, donné qu'un dividende de NEUF CENTS l'action a été déclaré sur les capital-actions de la Compagnie, payable le 15 JANVIER 1957 aux actionnaires inscrits à la fermeture des affaires le 31 DÉCEMBRE 1956.

Les détenteurs d'actions au porteur "Warrants" doivent présenter le coupon No. 100 pour paiement. A n'importe quelle succursale au Canada de la Banque Royale du Canada, le ou après, le 15 janvier 1957.

D'ordre du Conseil d'administration R. C. MAULEY secrétaire-trésorier Montréal, 17 décembre 1956.

### Cours du dollar

MONTREAL — Le dollar américain est resté stationnaire hier à Montréal. Il y vaut 3 21-32 de moins que la devise canadienne.

La livre sterling a reculé de 5-16 sur le marché montréalais. Elle y vaut \$2.89 15-16.

Valeurs des municipalités et corporations du Canada

Achats—Ventes—Cours

Exécution des commandes de Bourse

360 ouest, rue St-Jacques, Montréal, T.H.: Victor 5-2131

Wood, Gundy & Company Limited

Souhais de la saison

O. RENE GRAVEL & CIE INC.

COURTIERS EN ASSURANCES

500, Place d'Armes, MONTREAL VI. 4-2041

Mme O. RENE GRAVEL  
R. GILLES GRAVEL, C. D.A.A.  
PIERRE GRAVEL

OR. 7-2165  
OR. 7-5085  
180 rue St-Alexandre — Longueuil — Tél.: OR. 4-6676

Nos meilleurs souhaits à nos actionnaires et amis à l'occasion de l'AN NOUVEAU

Paradis & Fils Limitée

PRODUITS FORESTIERS

Edifice "SUN LIFE", MONTREAL

Suite 16, Hôtel Windsor — Montréal  
Tél.: UN. 6-7795 — UN. 6-9611

ADMINISTRATEURS — EXECUTEURS TESTAMENTAIRES FIDUCIAIRES

A l'occasion du Nouvel An nous offrons à nos administrés et à nos amis nos Meilleurs Voeux de Prospérité et de Bonheur

SOCIETE NATIONALE DE FIDUCIE

HENRI OUMET  
Président et directeur général

1 OUEST, RUE SAINT-JACQUES — MONTREAL, 1 — VI. 5-3291

NOS MEILLEURS VOEUX

Roy Anderson

...  
AU SERVICE DES MINES

Téléphone: VI. 5-0902  
Chambre 311 — 132 ouest, rue Saint-Jacques  
Montréal, Canada

Nous souhaitons à tous nos clients et amis une Bonne et Heureuse Année

La farine à pâtisseries "MONARCH" est un produit de la

MAPLE LEAF - PURITY MILLS LTD

BUREAU PROVINCIAL

5200 Henri Julien Montréal CR 1-4671

A tous nos clients et actionnaires, nos meilleurs vœux de Santé et Prospérité

UNITED ASBESTOS CORP.

Se propriétés sont opérées par Lake Asbestos of Quebec Ltd., qui exploite, actuellement, cette nouvelle source de fibres d'amiante.

Edifice Transportation

132 ouest, rue St-Jacques Montréal

Bonne et heureuse année

Crédit Suisse (Canada) Limited

1010 Beaver Hall Hill MONTREAL

Une affiliée au Crédit Suisse, Zurich

MEILLEURS VOEUX A L'OCCASION DE L'AN NOUVEAU

Robin Hood Flour Mills Limited

### Nécessité de la création...

(Suite de la page 12)

On voit tout de suite qu'un fonds mutuel, s'il assure aux participants une très grande sécurité, de même qu'un revenu raisonnable (en moyenne 7% par année), ne peut acquiescer ni mousser ni contrôler d'une seule entreprise, puisque la diversification est la principe de base de sa politique de placement.

LA SOCIÉTÉ DE GESTION

Elle utilise les capitaux dont elle dispose (capitaux rassemblés par l'émission d'actions d'abord, d'obligations ensuite) pour acheter un nombre assez considérable d'actions d'une autre compagnie, elle qui à la fin elle possède cette dernière ou, au moins, peut y faire la loi. La société de gestion administre ensuite au profit de ses propres actionnaires, la compagnie dont elle a acquis le contrôle. Il arrive aussi qu'une compagnie de gestion crée une entreprise nouvelle parce que, par exemple, il n'y en a pas de semblable dans le pays ou dans une région donnée. Elle peut également, si elle dispose de beaucoup de capitaux, aider à l'expansion des entreprises qu'elle contrôle. Mais dans la mesure où les actions de la société de gestion sont cotées dans l'un de ses bourses pour aider cette dernière à s'agrandir, elle dispose évidemment de moins d'argent pour s'emparer ou pour créer d'autres entreprises. Elle ne peut, par conséquent, consentir de prêt à ses filiales qu'au détriment de son objectif principal, qui est d'acquiescer un nombre toujours plus grand d'entreprises. C'est ici que la banque d'affaires

LA BANQUE D'AFFAIRES

En fonction principale est l'aider de l'entrepreneur, de lui prêter l'argent nécessaire à son entreprise (argent qu'elle trouve de la même façon que la société de gestion), en consentant des actions, puis des obligations. La banque d'affaires débarrasse l'entrepreneur pour assurer leur expansion. Il arrive souvent que la banque d'affaires se fasse aider des droits pour acheter 5% des actions de la compagnie à qui elle prête, de même que l'indemnité de la dite compagnie. Toutefois, dès qu'elle rembourse la banque d'affaires, les propriétaires peuvent racheter ces droits, de sorte qu'il est fort possible que la banque finance une entreprise qui soit subventionnée par la banque d'affaires, mais que les propriétaires, et cela même, pendant la durée du prêt, puissent le contrôler en action de façon que la banque mais demeure entre les mains de l'entrepreneur.

En conclusion, bien que les autres organismes: club d'investisseurs, fonds mutuel et banque d'affaires, rendent des services inestimables à l'individu comme à la collectivité, la société de gestion reste la formule la plus importante du point de vue de l'intérêt général, puisque c'est grâce à elle que les petits arrangements du Québec pourraient devenir collectivement propriétaires MAJORITAIRES d'un certain nombre de grandes industries.

JACQUES LÉGARE & CIE LIMITÉE

Valeurs de placement

COURTIERS EN VALEURS

Chambre 301 400 ouest rue St-Jacques  
Montréal VI. 2-5091

111 COTE-DE-LA-MONTAGNE, QUEBEC

Meilleurs souhaits de BONNE ET HEUREUSE ANNEE

A tous nos membres

CORPORATION DE PRET ET REVENU

INSTITUTION D'EPARGNE

Siège social: Québec  
 Succursales dans les principales villes de l'est du Canada

Nos meilleurs vœux à nos clients et amis

JOLIET SECURITIES LIMITED

COURTIERS EN VALEURS

Chambre 301 400 ouest rue St-Jacques  
Montréal VI. 2-5091

BOURSE DE TORONTO

Table of stock market data for Toronto, including various stock prices and indices.

COURS FOURNIS PAR LA PRESSE CANADIENNE

Table of stock market data provided by the Canadian Press, including various stock prices and indices.

BOURSE DE MONTREAL

Table of stock market data for Montreal, including various stock prices and indices.

Prix des Grains

Table of grain prices for various commodities like wheat, corn, and soybeans.

BOURSE CANADIENNE

Table of Canadian stock market data, including various stock prices and indices.

Large advertisement for 'COMPTABLES AGREES' (Chartered Accountants) with contact information for various firms.

Canada français... année 1958

## La Fraternité française a distribué ses dons dans le Canada et aux Etats-Unis

\$38,000 pour aider des groupes de langue française. Concours d'histoire du Canada en Ontario - Nouvelle paroisse française à New Westminster, en C.-Britannique

<b>NOUVELLE-ANGLÈTERRE</b>	
Conseil de la vie franco-américaine	\$ 5,000.00
La Fédération féminine franco-américaine	1,000.00
	<b>\$ 6,000.00</b>
<b>COLOMBIE-BRITANNIQUE</b>	
La Fédération C.F. de la Colombie	\$ 500.00
Les Ursulines de Maillardville	500.00
L'école paroissiale de Fatima	1,000.00
École supérieure de Lourdes	1,000.00
Le pensionnat du Bon Pasteur, Maillardville	1,000.00
La paroisse N.-D. de la Paix (South Burnaby)	2,000.00
	<b>\$ 6,000.00</b>
<b>L'ALBERTA</b>	
L'Association catholique franco-albertaine	\$ 1,000.00
La relève	300.00
Le Collège Saint-Jean d'Edmonton	2,000.00
Le Centre d'accueil Quirion à Saint-Paul	500.00
Le Centre français à Calgary	200.00
Le Collège de Falher	500.00
	<b>\$ 4,500.00</b>
<b>LA SASKATCHEWAN</b>	
Le Poste CFNS de Saskatoon	\$ 1,000.00
L'Association catholique franco-canadienne	1,000.00
Le Collège Notre-Dame de Prince-Albert	1,000.00
Le Collège de Gravelbourg	1,000.00
L'Association des parents et maîtres (Gravelbourg)	500.00
	<b>\$ 4,500.00</b>
<b>LE MANITOBA</b>	
Le Poste (KSB augmentation de puissance)	\$ 1,500.00
L'Association canadienne-française d'éducation	1,000.00
Le Collège des Jésuites à Saint-Boniface	1,000.00
Les écoles séparées	1,000.00
	<b>\$ 4,500.00</b>
<b>L'ONTARIO</b>	
L'Union catholique des cultivateurs franco-ontarienne	\$ 1,000.00
La Fédération des Sociétés S.-J.-Baptiste de l'Ontario	1,000.00
L'Association C.-F. d'éducation	2,000.00
Le groupe français de Kingston	1,000.00
	<b>\$ 5,000.00</b>
<b>LE QUEBEC</b>	
L'Association de la jeunesse canadienne-française	\$ 2,000.00
<b>LE NOUVEAU-BRUNSWICK</b>	
Le journal l'Évangéline	\$ 3,000.00
<b>L'ILE DU PRINCE EDOUARD</b>	
La Société Saint-Thomas d'Aquin	\$ 500.00
<b>LA NOUVELLE-ECOSSE</b>	
Le Collège Sainte-Anne de la Pointe de l'Église	\$ 1,000.00
Le Petit Courrier	500.00
La Société Saint-Pierre du Cap Breton	500.00
	<b>\$ 2,000.00</b>

"Déjà le comité d'organisation de la souscription 1959 a tenu deux réunions et bientôt seront connus les objectifs et plans de campagne", déclare la S.S.B. Il n'est pas trop tôt pour que nos songions à notre souscription de 1959.

**Concours d'histoire en Ontario**  
La Fédération des Sociétés Saint-Jean-Baptiste d'Ontario organise son deuxième concours annuel d'histoire du Canada. L'Union St-Joseph a renouvelé l'offre faite l'année dernière de fournir la somme de \$500 en prix.

L'an dernier plus de 1200 élèves de 10e année avaient pris part à la partie orale du concours et 450 avaient écrit la rédaction demandée. Près de soixante de ces rédactions ont été primées et leurs auteurs ont reçu en prix un exemplaire en deux volumes du Dictionnaire général du R. P. Le Jeune o. m. l. De plus, quatre prix additionnels de \$25 ont été tirés au sort entre tous ces gagnants.

Le travail préliminaire déjà fait cette année laisse entrevoir une plus grande participation à ce concours qui ne requiert presque pas de travail supplémentaire de la part des professeurs, puisqu'il porte sur la matière étudiée en classe dans chaque école. La plus grande latitude possible est laissée aux élèves dans la recherche de documentation et aux professeurs quant au choix du sujet et à la correction des rédactions. Cette formule a semblé plaire énormément l'an dernier.

Ce concours se fait sous les auspices de l'Union St-Joseph du Canada, et de l'Association canadienne-française d'éducation d'Ontario, avec l'appui de toutes les autres sociétés franco-ontariennes, et de quelques particuliers qui s'intéressent aux œuvres de la Fédération.

New Westminster, C.B. — Le 7 décembre, S.-E. Mgr W. M. Duke, archevêque de Vancouver, nous honora de sa présence pour bénir notre nouvelle église, la sixième paroisse française en Colombie Britannique.

Plusieurs travaux avaient été accomplis pour préparer l'église: sanctuaire agrandi, Table sainte, confessionnaux. Monseigneur était accompagné de son Chancelier le T.R. J.-E. Brown, et Vice-Chancelier M. l'Abbé P. Foran. Le R.P. S. Murphy représentait les Oblats de Marie Immaculée. Étaient présents aussi le R.P. Z. Belanger, s.s. de la paroisse T.-S. Sacrement, Vancouver, et M. l'Abbé J. Fouquette, de Whalley, C.B.

Les RR. PP. Franciscains, malgré la tempête, étaient venus de Maillardville et de Vancouver — le R.P. Albéric Fréchette, o.f.m. (à qui la paroisse N.-D. de la Paix doit tant pour son constant et inlassable dévouement) était Diacre à la grande messe solennelle, et Sous-Diacre, le R.P. Camille Chasé, o.f.m., supérieur du Monastère Franciscaïn à Vancouver. La R. Mère St-Bernard représentait les Soeurs Ursulines de la paroisse N.-D. de Lourdes, Maillardville.

La messe, remercia chaleureusement Monseigneur, les membres du clergé, les distingués visiteurs, et les paroissiens, d'être venus pour assister en si grand nombre malgré le mauvais temps. Il exprima sa reconnaissance à ceux qui nous avaient adressé la parole au banquet, et aux dames et à tous ceux qui avaient travaillé si bien ensemble pour organiser notre belle fête. Il remercia au nom de la paroisse M. le Dr Beaudoin pour le chèque que celui-ci lui avait remis de nos compatriotes de la province de Québec.

M. Ernest Lambert présidait au banquet, qui avait été préparé si bien par les Dames Auxiliaires de la paroisse. Une douzaine de membres du Quatrième Degré des Chevaliers de Colomb avaient assisté comme garde d'honneur à la Bénédiction et à la Messe.

(Puisque nous parlons de la Colombie britannique, excusons-nous du lapsus qui s'est glissé dans la chronique de la semaine dernière. Nous avons parlé du centième anniversaire de l'entrée de la Colombie britannique dans la Confédération... laquelle date de 1867 seulement! Nos lecteurs auront d'eux-mêmes retenu. Il s'agissait du centenaire de la Colombie britannique). P.L.

Le chœur de chant était dirigé par M. J.-M. Tétrault. Le programme religieux pour la messe solennelle avait été très bien préparé. Mère St-Gabriel, des Soeurs Ursulines, présidait à l'orgue.

Nous avons beaucoup apprécié le message de Son Excellence. Voici quelques parties de son sermon: "Chaque église a son Patron ou sa Patronne spéciale, et ici, dans votre église, vous avez l'une des plus belles Patronnes, Notre-Dame de la Paix."

"La paroisse de Notre-Dame de la Paix a été érigée à la demande de la population de langue française de New Westminster. Je connais la grande Foi du peuple Canadien-Français. J'ai vécu parmi eux dans la Province de Québec quand j'ai étudié au Grand Séminaire, et après comme jeune prêtre, j'ai travaillé parmi les Acadiens (au Nouveau Brunswick). J'AI ETE TÉMOIN DE LEUR AMOUR POUR LEUR RELIGION, LEUR LOYALTE AU SAINT SIEGE, ET LEUR OBEISSANCE A LEURS SUPERIEURS ECCLESIASTIQUES.

"En préparation à la formation de cette paroisse, nous avons demandé aux Pères de la Mercei de donner une Messe spéciale dans leur église pour les catholiques de langue française. Nous avons aussi demandé aux Pères Franciscains un prêtre, dans la personne du Père Albéric Fréchette, d'être le Curé temporaire. Nous sommes très reconnaissants aux Pères de la Mercei et aux Pères Franciscains. Ensuite, nous avons nommé l'Abbé Albini Finnigan, un enfant de notre Archidiocèse, comme votre premier Pasteur.

"Aujourd'hui nous désirons offrir à M. l'Abbé Finnigan et à son Comité paroissial nos plus sincères félicitations, ainsi qu'à toutes les personnes de langue française, pour leur entière coopération dans cette entreprise.

**Le R. P. Fréchette**

Nous avons aussi apprécié les bonnes paroles du R. P. Albéric Fréchette, o.f.m., au banquet qui eut lieu après la messe, dans notre salle paroissiale dans le sous-sol de notre église. Il compara notre nouvelle paroisse à un jeune enfant, et il "était fier de l'avoir tenu dans ses bras pour un temps, et d'avoir l'honneur d'assister à son baptême". Le R. P. Z. Belanger, s.s., représentant officiel du Conseil de la Vie Française en Amérique, quoiqu'il n'ait "pas eu l'honneur d'avoir tenu l'enfant dans ses bras", nous a dit qu'il était heureux de connaître l'enfant et que lui aussi "considérerait comme un privilège d'assister à son baptême". Nous remercions aussi M. le Dr L. Baudoin, président de la Fédération canadienne-française de la C.-B., pour ses paroles encourageantes, et pour le don de \$2,000.00 qu'il a présenté à M. le curé pour la paroisse. Ce don avait été si généreusement fait par le Conseil de la Vie Française en Amérique, et la Fédération des Sociétés Saint-Jean-Baptiste du Québec.

M. l'abbé Albini Finnigan, curé de la paroisse, qui avait chanté

## Congrès des constructeurs en janvier

L'Association nationale des constructeurs d'habitation tiendra un important congrès-exposition à l'hôtel Reine-Elizabeth du 13 au 15 janvier prochain.

Des questions vitales pour la construction y seront discutées en présence de spécialistes de tous domaines et des contacts nombreux permettront aux participants d'échanger leurs idées. L'un des sujets discutés serait la nécessité de soumissions pour l'adjudication des travaux publics.

Les réunions préliminaires des directeurs nationaux et des secrétaires d'associations locales s'achèveront le mardi 13 janvier. Le même jour, la Première conférence d'habitation du Québec aura lieu en présence de représentants de toutes les parties du Canada français. Plus tard s'ouvrira l'exposition des produits de construction (environ 100 kiosques) qui se tiendra simultanément au congrès et sera réservée au monde de la construction.

Les séances de travail au cours desquelles seront traitées les questions intéressant la construction et l'association, avec orateurs et discussions en commun, sont prévues pour le mercredi 14 janvier.

Le jeudi 15 janvier sera réservé aux commissions de travail et sera animé par le banquet annuel. A cette occasion, un membre du gouvernement décrira les perspectives dans la construction d'habitations pour l'année à venir.

L'un des centres d'intérêt du

## En 1958, le Canada a équipé son aviation de projectiles

OTTAWA — Sans tambour ni trompette, le Canada a équipé son aviation de projectiles, en 1958.

La Marine a muni ses escadrilles de chasseurs stationnés sur porte-avions du projectile américain "Sidewinder", une fusée à cible serienne. De plus, le gouvernement a déclaré l'intention d'équiper l'ARC de projectiles anti-avions de type "Bomarc" des 1961 et de fournir à l'Armée, dans un environnement, des projectiles terre-terre de type "Lacrosse". Ces deux derniers types de missiles sont également de fabrication américaine.

### Le CF-105

Mais à l'égard de la question la plus controversée, celle de la fabrication éventuelle du chasseur supersonique CF-105, aussi connu sous le nom de "Arrow",

le cabinet s'est refusé à prendre une résolution avant le printemps prochain. On croit néanmoins que le gouvernement aura, dès le mois de mars, tranché la question de savoir s'il serait opportun d'ordonner la production de l'intercepteur sur une échelle restreinte. A ce moment-là, de toute façon, le programme de mise au point et de fabrication du CF-105 aura entraîné des dépenses de l'ordre de \$400 millions.

Il n'est pas osé d'affirmer que la fabrication du Arrow est la question la plus chaudement débattue au pays depuis celle de la conscription militaire, à l'époque de la 2e Guerre mondiale. Le gouvernement, d'un côté, a laissé clairement entendre que le programme de production du chasseur supersonique, à cause des frais immenses qu'il entraînerait, principalement, ne lui serait guère.

De l'autre, l'Aviation royale du Canada a tout aussi clairement fait voir qu'elle tenait à cet intercepteur pour des raisons d'ordre militaire, alléguant que la défense aérienne ne pouvait être confiée uniquement à des projectiles terre-air. Il est certes un autre motif, non mentionné celui-là, mais indiscutable: ses présents avions tombant rapidement en désuétude, l'ARC se verrait écarté du domaine du vol de combat si elle n'entraînait en possession d'un nouvel intercepteur monté.

Le ministère de la Défense est lui-même réduit à une semi-activité en attendant que le gouvernement fasse connaître sa décision à l'égard du Arrow. Si la fabrication de l'intercep-

teur est laissée de côté, le ministère pourra se consacrer à d'autres programmes de défense mis en veilleuse par celui du CF-105.

### A l'étranger

Mais le gouvernement fédéral a plusieurs autres questions à régler, concernant la défense: les moindres ne sont certes pas celle du rééquipement de la division de l'ARC en Europe ni celle du rôle que seront éventuellement appelées à jouer les 12 escadrilles de la division.

La division européenne ne pourra se targuer d'efficacité, semble-t-il, si on ne la munit de projectiles ou de nouveaux

chasseurs à réaction. Il serait possible de modifier son rôle, le restaurant au soutien des forces terrestres; même là, il lui faudrait de nouveaux types d'avions.

### Les sous-marins

Il n'est pas impossible que le gouvernement soit le plus sollicité dès l'an prochain à prendre une décision à l'endroit de la fabrication d'un sous-marin à moteur atomique. La question est présentement en examen.

La défense contre les sous-marins lance-projectiles reçoit du reste, dans les milieux autorisés, une attention de plus en plus grande.

(Suite à la page 8)

## EXAMEN DE LA VUE LUNETTES VERRES OPHTALMIQUES ALBANY PHILIE, O.D.

Assisté de J.-A. ALLAIRE, O.D. et R. L'ABBE, O.D. Optométriste et opticien diplômés BUREAUX

**chez dupuis Frères**

3e étage - Plateau 5151 - local 318

# Chez dupuis Frères le magasin de la famille canadienne

## OUVERTS CE SOIR JUSQU'A 9 H.

Demain jusqu'à 5h.30 - Fermés les 1er, 2 et 3 janvier



**25% rabais**  
Vêtements sport  
POUR 6 à 18 ANS CHACUN

ORD. 16.50 à 21.95  
**12.58 à 16.47**

Paletots d'auto — Banlieue — Vareuses en drap duveteux uni, à rayures ou à fantaisies. Gris charcoal, marine, brun. Doublure matelassée.

DUPUIS — MEZZANINE — DEMONTIGNY (RAYON 660)



## A solder

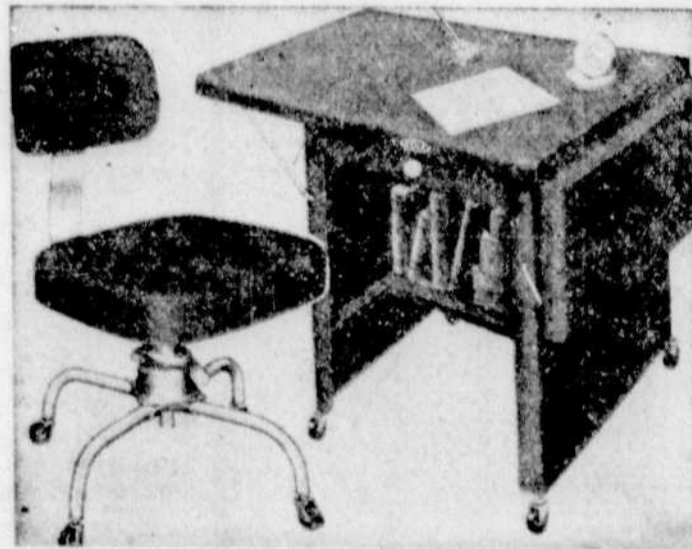
Costumes de neige

POUR 4 à 6 ANS — ORD. 5.95

SPECIAL **3.95**

Popeline caoutchoutée à doublure matelassée. Coiffure aviateur. Glissière du cou à la cheville. Beige ou brun seulement.

DUPUIS — MEZZANINE — DEMONTIGNY (RAYON 660)



## Ensemble table et chaise

LES 2 MEUBLES **41.50**

Tout en métal pour travailler, pour écrire à la machine. Les côtés abattants, 1 tiroir, tablettes à bouquins, etc. Chaise à siège pivotant, pattes à roulettes. Dossier réglable. Couverture similicuir.

DUPUIS — REZ-DE-CHAUSSEE — PAPEETERIE — RAYON 280

## Donnez des cravates

...de 1.50, 2.00, 2.50

en ne payant que

**1.00** CHACUNE

**6** POUR **5.00**

Modèle ordinaire ou à bout carré. Divers tissus, dessins et coloris pour tous les âges.



DUPUIS — REZ-DE-CHAUSSEE — RAYON 620